

# LA TRIBUNE

SHERBROOKE

Vol. 4, No 37

15 septembre 1962

## Perspectives



A l'ouest, du nouveau /

**A** 80 MILLES au nord de Québec, 2.000 personnes se partagent une île qui épouse vaguement la forme d'un losange d'à peu près cinq milles de côté. C'est l'île-aux-Coudres, qu'une longue batture protège des marées et la chaîne des Laurentides, des vents du nord.

Un temps, l'île fut couverte de coudriers, d'où elle tire son nom.

Les Indiens, dévalant les côtes escarpées de la rive nord, venaient alors chasser le marsouin qui fait encore le dos rond dans les eaux du Saint-Laurent.

Ce n'était pas le bon temps!

Quand Jacques Cartier, avec son équipage, mit le pied sur l'île, le matin du 7 septembre 1535, il avait plutôt l'air d'un naufragé que d'un explorateur.

Ses trois voiliers n'avaient pu franchir les courants de la baie Saint-Paul et il avait fallu mettre le cap sur un petit havre, d'où l'on aperçoit à cette heure la falaise à contre-jour. En haut, sur l'île: des mares, des mouettes, des goélands, des arbres et pas une âme qui vive. Cartier repartit vers l'heure du midi, laissant une croix de bois pour les pieuses légendes à venir.

Deux cents ans après, Joseph Savard et François Tremblay débarquèrent sur l'île eux aussi, mais avec l'intention de s'y installer. D'autres colons suivirent et bâtirent leurs maisons sur des terres qui donnent de la bande du côté sud.

Ce n'était pas encore le bon temps!

En 1759, la flotte anglaise prit l'île d'assaut, la veille de l'Ascension, pour y mouiller avant de se rendre à Québec. La nuit, les colons apeurés jetèrent les barques à la mer, y entassèrent femmes et enfants et filèrent vers la baie Saint-Paul.

Grenon le Fort, comme on le surnommait, ne put résister à la tentation d'aller narguer les Anglais. Mal lui en prit. Des marins l'empoignèrent solidement et le ligotèrent au mât d'un navire. Il se libéra une main et gifla si fort le premier venu qu'il l'assomma net. On dit que, devant un tel exploit, le capitaine ordonna sa libération.

Quoi qu'il en fût, Grenon réapparut à la Baie, annonçant le départ des Anglais pour septembre.

*Suite page 4*



# L'ÎLE-AUX-COUDRES

2.000 insulaires et un  
peintre de Québec se  
partagent l'île que  
rafraîchit le suroît

Par Guy Fournier  
Rédacteur de Perspectives





Peuple France Dufour

**Le vieux moulin à farine a résisté jusqu'à ce jour aux intempéries et au démolisseur. Aujourd'hui, protégé par le gouvernement, il n'a plus rien à craindre pour son avenir.**



**Jean-Paul et Madeleine Lemieux sont les seuls citadins qui passent l'été sur l'île.**

**Photos Paul Gélinas**

## Les Lemieux glanent ce qui reste du bon temps!

### L'ILE-AUX-COUDRES

Suite de la page 2



Parce que le suroît est un vent toujours agréable, on prend souvent le thé dehors.



Lemieux a installé sur son domaine une statue sculptée par le célèbre Louis Jobin.



Accompagné de sa fille Anne, Jean-Paul Lemieux visite parfois Monsieur Desgagnés, propriétaire du moulin.

A l'automne, comme les coudres tombaient, les colons réintégrèrent leurs logis.

Le bon temps commençait!

On coupa les arbres pour bâtir et chauffer et les plus entreprenants élevèrent des maisons de pierres plates dont les habitants de l'île gardent le secret. Ajustées avec soin, les pierres ne sont jointes que par un soupçon de mortier.

Les hommes se mirent à cultiver. Dans les pâturages, ils lâchèrent vaches et moutons importés de la terre ferme.

L'hiver, quand le *frasil* allongea ses dentelles entre la rive et la côte nord, les femmes cardaient et filaient la laine, tandis que les hommes s'usaient les doigts à coudre des souliers de boeuf boutonnés jusqu'à mi-jambe.

**L**ES premières années de la conquête passèrent inaperçues. Personne ne songeait à importuner les colons qui mûrissaient lentement, comme des coudres, sur cette île balayée par le suroît.

Après quelques générations, l'île devint un paradis!

Il n'y avait plus de coudriers, mais un moulin à farine dressait son cône de pierre brune au-dessus des champs de pommes de terre engraisées au capelan et des vergers lavés par le salant. De l'ouest, montait l'odeur forte des tranches de marsouins fondant dans des cocottes en fer.

C'était la première industrie d'importance. On avait formé un syndicat pour la pêche au marsouin. On construisait des digues de pieux, plantés dans la vase jusqu'au large et, au baissant, les mammifères marins y restaient emprisonnés. Lors d'une grosse marée, les vieux d'aujourd'hui prétendent en avoir pris 85 d'un coup. Les chevaux draguaient les marsouins sur le rivage où on les dépeçait par tranches généreuses. Plongées dans les marmites chauffées à blanc jour et nuit, elles laissaient une huile onctueuse et dorée ayant des vertus spéciales pour la cuisson des beignes et l'imperméabilisation des souliers.

Le loup marin attrapé avec les marsouins était changé en vestons, en jambes de botte, en manteaux, en casques et en blagues à tabac.

L'hiver, le paradis était moins tendre!

Il fallait traverser de temps à autre pour s'approvisionner et le fleuve, dès décembre, se transforme en une espèce de crème blanche et glacée. Coincées dans les courants, les banquises flottent par essaim.

Chaussés de bottes bien huilées, les jeunes gréent une chaloupe, se rangent de chaque côté et la glissent sur le *frasil* en se supportant sur elle. En eau claire, ils sautent dans la chaloupe et rament comme des galériens. Ils vont ainsi à saute-mouton jusqu'à la rive.

Après avoir promené l'odeur rance de leurs bottes dans les magasins de Baie-Saint-Paul, ils reviennent de la même façon, la chaloupe gorgée de provisions.

Mais le bon temps ne dure pas!

Les 2,000 insulaires se mirent à lorgner la côte. Le soir, pendant que les lampes à pétrole jaunissaient leurs cuisines, là-bas, des étoiles électriques s'allumaient au revers des montagnes.

A quelques milles, on trimait moins dur pour plus d'argent. On ne tissait plus et tous étaient vêtus quand même.

Le paradis avait changé de côté!

Les touristes laissaient une manne de dollars depuis Beauport jusqu'à Tadoussac et le suroît n'en transportait guère à l'est.

On alerta les gouvernements.

La misère n'avait qu'à se tenir, car on l'assiégerait à coups de téléphone et de fils électriques. Un bateau-passeur à proue d'acier lui porterait le coup fatal.

On remisa les rouets et les métiers, le vieux moulin battit sa dernière farine, on démantela les fours à pain et mit en veilleuse une partie des fermes.

Désormais, ceux qui ne cultiveraient plus ou n'iraient plus chercher leur gagne-pain en mer sur de fragiles goélettes s'amèneraient à Montréal chaque printemps pour charger et décharger les cargos.

Une quinzaine d'hommes suffirent largement à faire fonctionner les deux tourbières de l'île.

L'île en était là quand le peintre Jean-Paul Lemieux, de Québec, sa femme Madeleine et leur fille Anne décidèrent d'y passer l'été.

Entre Saint-Louis et la pointe de La Baleine, ils achetèrent une maison d'un certain âge, qui mouille sur un promontoire ombragé. De là, la vue s'étend jusqu'à Baie-Saint-Paul, après s'être accrochée à trois goélettes agonisant sur un lit de varech.

Les Lemieux n'avaient pas sitôt jeté l'ancre qu'ils résolurent de recueillir tout ce qui restait du bon temps, celui que venait de vivre l'île-aux-Coudres et celui qu'avaient grugé bien avant ailleurs des années prospères.

De Lévis, Jean-Paul rapporta un énorme Sacré-Coeur du sculpteur Louis Jobin. Les intempéries d'un demi-siècle s'étaient gravées sur la statue, exposée sur le faite d'un édifice religieux. Rafistolée, repeinte, elle domine maintenant la modeste falaise, dos à La Baleine et face à l'église à deux clochers de la paroisse Saint-Louis.

Le cheval de bois d'une ancienne boutique de sellier garde l'entrée du solarium des Lemieux, un bahut à l'intérieur fleuri de porcelaines fait face à la cheminée, des cartes naïves de navigation pendent au mur entre des gravures de Montréal ou de Québec encore dans leur jeunesse.

A quelques centaines de verges de la maison, en ligne droite: le vieux moulin.

C'est là que Lemieux se rend souvent pour causer avec le père Desgagné, propriétaire actuel, et gratter patiemment les pierres de la muraille. Il en a découvert une gravée par un Jésuite, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, peut-être le Père De La Brosse, mort à Tadoussac, à l'heure même où, à l'église de l'île, la cloche tinta sans aucune raison. Le curé Compain aurait alors entendu une voix céleste l'avertissant de la mort du bon Père. La légende a survécu jusqu'à nos jours comme la vieille pierre du moulin.

L'été dernier, Lemieux a peint une Vierge qui orne l'autel d'une minuscule chapelle de procession, posée à mi-chemin entre sa demeure et l'église.

Jean-Paul Lemieux n'est pas collectionneur, comme pourraient le laisser croire les choses dont il s'entoure.

Il est peintre depuis toujours et professeur à l'École des Beaux-Arts de Québec depuis aussi longtemps.

Il a la douceur de ses toiles et le pessimisme discret des visages minces qu'il crée.

Pourrait-il être autre? A cet âge de l'atome, des guerres qui mijotent et des hécatombes qu'elles préparent, il ne voit pas de place pour l'humour et les sourires gratuits.

**A**PRÈS ses études à l'École des Beaux-Arts de Montréal et à l'Académie Colarossi de Paris, il revint comme professeur à l'école où il avait été élève, passa ensuite à l'École du Meuble puis, en 1935, à l'École des Beaux-Arts à Québec.

Montréal était trop bruyant. Québec, hélas! suit la même route et c'est pourquoi Lemieux passe l'été à l'île-aux-Coudres, où il est le seul citadin. Auparavant, il se rendait à Port-au-Persil, petit village de Charlevoix qu'étranglent les montagnes.

La demi-retraite que fut sa vie jusqu'à maintenant ne l'a pas empêché d'exposer ses toiles à Montréal, Toronto, Vancouver, Sao Paulo, Bruxelles et Mexico, puis à l'Unesco et à l'Institut Carnegie.

Depuis qu'il s'y terre, l'île n'a pas changé.

Les pommiers maigrissent toujours, les moutons se font rares et les rouets — ceux que les antiquaires n'ont pas trouvés — s'empoussièrent sous les combles de greniers.

Lemieux n'a pas l'intention d'engager les insulaires à contre-courant. Il n'a pas d'autre intention que celle de vivre paisiblement sur cette île que la mer garantit encore pour un temps contre l'immigration des citadins.

C'est par goût et par coïncidence qu'il devient lentement le dépositaire de toutes les choses qui ont marqué le bon temps de l'île-aux-Coudres. ◀

Enfin... des mélanges à soupe de Campbell!

# Les nouveaux mélanges à soupe en boîtes Chaudron Rouge de Campbell



## Poulet et nouilles

avec morceaux de poulet

Grâce au procédé de déshydratation par le froid, on a mis dans ce mélange de tendres morceaux de poulet.

Essayez les nouveaux mélanges à soupe "Chaudron Rouge"

### Oignon

De minces rondelles d'oignon baignant dans un beau bouillon de boeuf—une véritable soupe à la française.

### Crème de poulet

Préparée avec du véritable bouillon de poulet et de tendres morceaux de poulet. Un délice!

### Crème de pommes de terre

Une soupe vraiment nourrissante. Préparée avec des pommes de terre, du lait et des oignons, elle est assaisonnée à point! C'est un mélange vraiment digne des cuisiniers Campbell.

### Nouilles

au véritable bouillon de poulet

Vous avez peut-être déjà goûté à un mélange à soupe de ce genre... Mais lorsque vous aurez découvert le bon goût de celui-ci, vous saurez que les chefs Campbell l'ont préparé avec du véritable bouillon de poulet.

### Crème de champignons

Grâce au procédé de déshydratation par le froid, vous y trouverez d'appétissants morceaux de champignons, frais et savoureux.

Les meilleures soupes que vous puissiez servir à partir d'un mélange à soupe déshydraté!... Ces mélanges sont offerts en boîtes spéciales qui en conservent intacte toute la saveur!

Il a fallu toute l'expérience accumulée depuis 64 ans par les chefs des cuisines Campbell pour mettre au point ces nouvelles soupes "Chaudron Rouge".

Ainsi, une nouvelle méthode de déshydratation par le froid (voir ci-dessous) permet d'ajouter de véritables morceaux de poulet et de champignons à ces mélanges.

Afin que ces nouveaux mélanges conservent toute leur fraîche saveur, ils sont présentés non pas en sachets, mais en boîtes spéciales parfaitement hermétiques, qui en protègent le bon goût d'une façon incomparable.

Essayez bientôt les mélanges à soupe "Chaudron Rouge". La qualité Campbell fait toute la différence.

#### Qu'est-ce que la déshydratation par le froid?

Peut-être avez-vous entendu parler de ce nouveau procédé sensationnel, la cryodessiccation? Les aliments sont d'abord surgelés, puis déshydratés dans le vide. Ils perdent donc leur humidité sous forme de vapeur et non pas sous forme d'eau. Ceci leur permet de conserver toute leur saveur naturelle.



Boîte exclusive—  
spécialement  
conçue pour  
conserver intacte  
toute la saveur  
du mélange!

- Hermétiquement fermée.
- Ne risque pas d'être crevée ni déchirée, ni de laisser échapper la saveur.
- Aucun autre mélange à soupe n'est offert dans une boîte de ce genre.
- 2 boîtes par carton. Chaque boîte donne une quantité de soupe suffisante pour une famille moyenne: Nouilles: 32 onces (4 tasses). Autres mélanges "Chaudron Rouge": 24 onces (3 tasses).

La Qualité Campbell fait toute la différence

**Maman Achilla  
n'est plus  
une marâtre**





Jambo a deux mois et, sous la surveillance de sa mère, joue avec le gardien.

## Emoi au zoo de Bâle, la femelle gorille accepte de nourrir son fils

**E**NFIN Achilla a fini par se rendre compte que son nouveau-né était un gentil petit gorille et a accepté de le nourrir!

Achilla est une femelle gorille de toute beauté mais qui ne montrait aucun instinct maternel, au grand désespoir du directeur du zoo de Bâle, en Suisse. En effet, trois ans plus tôt, elle avait donné naissance à une "fille" mais avait refusé catégoriquement de s'en occuper. Le directeur avait dû la prendre en pension chez lui et la nourrir au biberon. Aussi, quand Achilla avait mis au monde son fils Jambo, on se demandait ce qui allait se passer. On craignait que maman gorille ne lui réserve le même traitement qu'à sa soeur.

Au début, il semblait bien qu'il en serait ainsi car Achilla se désintéressa totalement de Jambo, affamé et pleurnichard. Puis, un soir, elle s'empara de lui et, toute maternelle, le pressa contre elle pour qu'il se nourrisse.

Depuis, Achilla s'occupe de son rejeton avec amour et le berce gentiment dans ses bras massifs. Elle le fait monter sur son dos et va jusqu'à le présenter aux visiteurs.

Le directeur du zoo affirme qu'il y a une raison au changement d'humeur de sa pensionnaire: elle aurait voulu, la première fois, avoir un garçon et sa déception en aurait fait une vraie marâtre!

*Autres photos en page suivante*



## J'ai horreur de la Fripose!

**"Et je ne supporte pas davantage la rétrécite! Quand fripose et rétrécite attaquent ensemble mon beau costume de jeu, finie l'élégance et fini le confort. On m'avait pourtant dit qu'il était d'entretien facile! Mais comment le savoir pour de vrai!**

C'est facile: cherchez l'étiquette "Sanforized-Plus". Avant même de conclure votre achat, elle vous permet de différencier les vrais vêtements d'entretien facile des faux. Mais oui, l'étiquette "Sanforized-Plus" accompagne seulement les vêtements qui sèchent sans se froisser, qui résistent aux

faux-plis et qui ne rétrécissent pas au point d'être hors d'usage. Pour les vêtements d'entretien facile, "Sanforized-Plus" signifie donc: repassage minimum, rétrécissement minimum.

Tout comme l'étiquette "Sanforized" vous protège contre les cotonnades qui rétrécissent, ainsi l'étiquette "Sanforized-Plus" vous protège contre la fripose et la rétrécite des vêtements d'entretien facile.

**SANFORIZED plus**

REGISTERED TRADE MARK



Les chaussettes de Vivella anglaises importées sont exceptionnelles. Elles sont douces et donnent un grand usage. Elles se lavent magnifiquement (et restent douces). Elles ne rétrécissent pas\*. Elles ne fanent pas. Vous pourrez les passer d'un enfant à l'autre lorsqu'elles deviennent trop petites pour l'un d'eux. 9 jolies couleurs.

**Glenscot**® a division of Starr-Hollywood Limited, Toronto, Canada  
 \*Se lavent comme de la laine—si elles rétrécissent nous les remplaçons.



C'est seulement après plusieurs jours qu'Achilla a accepté (ci-dessus) de s'occuper de Jambo; cette maman gorille avait déjà eu un bébé, trois ans auparavant, mais n'avait pas daigné alors s'en soucier. Ci-dessous, elle apprend à son fils à se tenir debout. ◀

**Vous trouverez  
DANS LE LIVRE  
"LE POISSON DANS LA  
CUISINE CANADIENNE"  
les recettes les  
plus savoureuses**

Avec ce livre de recettes vous connaîtrez les mille et une manières de préparer les plats de poissons facilement et à bon marché.  
 Prix de vente: \$1.00  
 IMPRIMERIE DE LA REINE, OTTAWA  
 Joignez \$1.00 et remplissez le coupon

Nom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_  
 Prov: \_\_\_\_\_ (Lettres majuscules SVP)

En anglais     En français

**MINISTÈRE DES PÊCHERIES**  
 Ottawa, Canada  
 Nos. 1, Roger Sheppard, R.P., Ministère,  
 George E. Clark, Secrétaire



Prenez connaissance de ces quatre points,  
puis, posez-vous la question suivante:

# “AI-JE BESOIN D'UNE VÉRIFICATION DE SÉCURITÉ FAMILIALE?”

**La Vérification de la Sécurité Familiale . . .**  
**sa nature et ses effets**



*Avec l'aide de votre représentant de la Metropolitan —*

**1. Vous vérifiez les faits:**

Votre plan de pension, votre maison, votre assurance vie, vos épargnes et vos autres biens. Vous serez peut-être surpris d'apprendre *combien* vous valez.

**2. Vous pesez vos obligations:**

Remboursements d'hypothèque ou paiement du loyer, instruction, retraite, imprévus en cas d'accident et de maladie; ce qu'il en coûterait à votre famille pour vivre sans vous.

**3. Vous découvrez votre situation.**

Vous déterminez vos points forts et vos points faibles . . . si les dispositions que vous avez prises pour votre famille satisferont les fins que vous visez. Vous avez les faits en mains.

**4. Vous prévoyez pour l'avenir.**

Vous fondant sur ces faits, vous décidez quelles mesures il y a lieu de prendre afin d'apporter à votre famille un *plan de sécurité* qui s'adapte parfaitement à vos besoins et à vos ambitions—c'est-à-dire, un plan qui *vous* convienne.

Que vous ayez ou non besoin d'assurance—que vous soyez ou non assuré par la Metropolitan—une Vérification de la Sécurité Familiale est toujours de mise. Plus de 2100 représentants de la Metropolitan, relevant de 102 bureaux régionaux, par tout le Canada, ont été formés en vue de vous rendre ce service. Appelez à votre bureau régional dès aujourd'hui.

Ce service ne comporte pas d'obligation—*sauf envers ceux qui vous sont chers.*

**Metropolitan**  
METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY  
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)  
Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario  
**Life**

# Nina, gitane et vedette à 8 ans



Photos Dalmas

PARIS  
**N**INA VIVAIT au milieu de ses 14 frères et soeurs dans un bidonville de Nanterre, près de Paris, quand un étranger s'est présenté dans la roulotte de ses parents. Il venait lui proposer cette chose incroyable: faire du cinéma.

Huit ans, noirette et vive comme une anguille sous ses oripeaux, Nina est Tzigane. Elle appartient à la tribu des Chucharara (les couteliers), l'une des plus anciennes et des plus sauvages. Aujourd'hui elle sait que l'étranger, le "gadjo", ne lui a pas menti. Voilà plus d'un mois qu'elle s'amuse devant les caméras. Et des tas de gens lui font des compliments, et l'on donne de l'argent, beaucoup d'argent, à sa mère!

L'étranger, c'est Jean Schmitt. Avant de commencer son premier film, *Kriss Romani*, il a vécu trois ans parmi les Tziganes, allant de campement en campement, les suivant parfois dans leurs voyages de hasard.

Nina a grandi dans un univers de roulettes, de ferraille, de musiciens ambulants, de bêtes sa-



Dans la tribu des Chucharara, qui campe dans un sale bidonville, Nina était pauvre mais heureuse et libre.



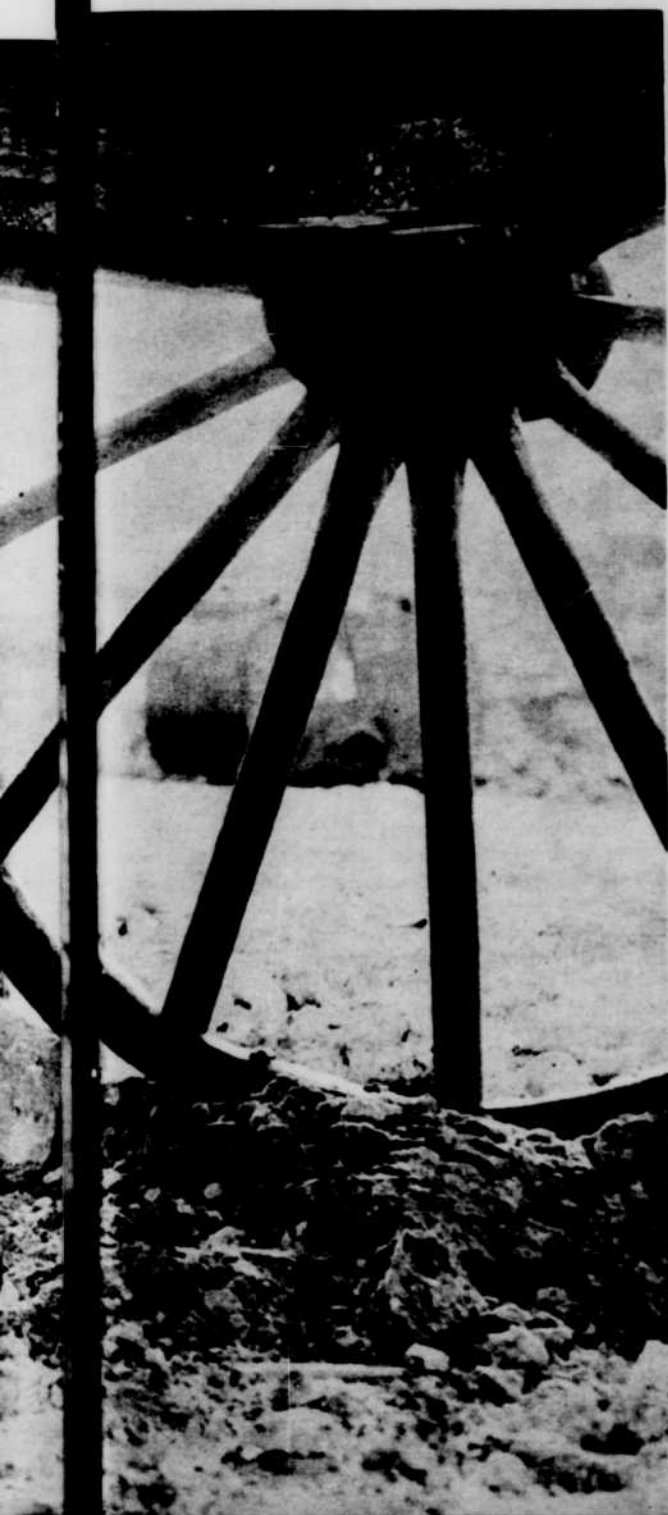
Chez les Tziganes, un enfant boit au biberon jusqu'à trois ans et fume à deux ans. C'est Nina qui le dit. ◀

vantes, dans l'amour des siens, car les enfants sont rois chez les gitans, et dans la terreur des gendarmes. Elle n'est jamais allée à l'école. Elle n'était même jamais allée à Paris. Quand Jean Schmitt l'y a amenée, elle s'est émerveillée devant les monuments, les statues, les grandes avenues. Mais les maisons lui font peur. Comment peut-on vivre dans ces immenses prisons de pierre?

—Chez nous, dit-elle, quand un homme meurt dans une roulotte, on brûle celle-ci, sinon les morts restent et tracassent sans cesse les vivants. Ces maisons-là, c'est sûrement plein de morts...

Elle dit cela gravement. Et aussi qu'il faut se méfier de la tribu des Calderacha (les chaudronniers), parce que ce sont les hommes de cette tribu qui ont forgé les clous pour crucifier Jésus.

Dans trois mois, Nina entrera pour la première fois dans une salle de cinéma. Pour se voir. Et, tout simplement, elle le dit, pour s'entendre applaudir par ces "gadjos" bien habillés qui, après tout, sont moins féroces qu'elle ne croyait!



L'huile **PLANTERS** pour la cuisson et la salade est le seul de nos produits qui n'ait aucun goût d'arachide. C'est une huile à salade, une huile à cuisson et un shortening liquide tout à la fois. Sa saveur fine et légère est parfaite pour accommoder les salades. Elle rend vos fritures délicieusement croustillantes. (Elle ne prend aucun goût: vous pouvez faire frire du poisson et des beignes dans la même huile.) Planters est l'huile des grands chefs cuisiniers. Essayez-la dans vos recettes préférées: vous apprécierez la différence!



En compagnie de deux entraîneurs, Andy O'Brien assiste, près de Lima, au Pérou, à une "répétition" de combat de coqs. Devant

## Quelles vacances, amigos!

Andy O'Brien  
découvre  
les sports  
sud-américains

**I**L N'Y A PAS que la politique qui fasse la différence entre l'Amérique latine et nous. Croyez-moi, amigos, le sport, là-bas, c'est aussi quelque chose! Il couvre toute la gamme des émotions, de l'horrible — si! si! — au sensationnel, mais toujours il est "muy interesante".

Prenez la chasse à la colombe. La seule pensée que l'on pût tirer à la carabine ce gracieux symbole de la paix me semblait un crime. J'ai vu, et je n'ai pu qu'admirer l'adresse des chasseurs devant une cible aussi mouvante.

Prenez les combats de coqs. J'avais toujours considéré leurs partisans comme des sadiques. Jusqu'au jour où, visitant une basse-cour où l'on dresse les coqs au combat, je me suis rendu compte que les volatiles, eux aussi, s'amuse-

Prenez les corridas. Quoi de plus sanguinaire? Et pourtant ces taureaux, sur lesquels on s'apitoie, je les ai vus de près dans un ranch: ce sont des tueurs-nés.

Prenez les courses de chevaux le dimanche. A Santiago du Chili, deux pistes offrent des courses à toutes les demi-heures, de 7 heures le matin à 6 heures 30 le soir. "De cette façon, señor, m'a dit un Chilien, on permet à tout le monde,

le dimanche, de concilier église et courses."

Prenez Portillo, qui est un véritable défi: j'ai vu bien des centres de ski dans ma vie, de Mont-Tremblant à Cortina d'Ampezzo, en Italie, en passant par Squaw Valley, en Californie; eh bien, rien n'est comparable à Portillo, dans les Andes, où les Chiliens font du ski pendant que nos Laurentides jaunissent sous le soleil.

L'Amérique latine est aussi l'endroit où les histoires de pêches sont vraies: à Cabo Blanco, au Pérou, on a enregistré, au cours des neuf dernières années, 14 records mondiaux; on a de plus capturé 38 marlins noirs de plus de mille livres.

Quand on a écrit sur le sport pendant trente ans, on ne le voit plus d'un oeil émerveillé. Et pourtant mon voyage de "vacances" en Amérique latine, du côté du Pacifique, m'a impressionné au point de me rendre compte, une fois de plus, que juger sans voir c'est tomber dans le préjugé.

Un exemple: j'avais horreur de la chasse à la colombe, jusqu'au jour où j'ai lu que, au cours d'une tournée en Amérique latine, le prince Philip s'y était adonné. Ma curiosité a conduit à une invitation du consul anglais à Valparaiso, au

Suite page 14



Près de Valparaiso, au Chili, le consul britannique, M. Cranmer Kenrick, raconte à un ami une histoire de chasse véridique: 32 colombes sauvages abattues dans une heure. La preuve: regardez le capot de cette voiture.

Devant le public, le dimanche, la querelle de coqs devient une lutte à mort.



A droite, vue d'ensemble du fameux centre de ski de Portillo, au Chili, avec son hôtel luxueux tapi dans la vallée à 10,000 pieds d'altitude. Ci-dessus, en pleines Andes, O'Brien se repose près d'un lac et sous un soleil de 70 degrés, bâton de ski à la main.



Devant

des  
rtina  
Cali-  
s les  
ren-  
s de  
istré,  
iaux;  
vres.  
ne le  
e de  
m'a  
s de

mbe,  
Amé-  
ité a  
, au  
ge 14

*Quelle équipe,* dit MARTHE CARRIER,



## BÉLANGER...CHÂTELET...et Vous!

La nouvelle Châtelet V de Bélanger est le dernier cri en fait de cuisinière électrique automatique. C'est véritablement la cuisinière la plus remarquable jamais créée par Bélanger. Ce n'est pas peu dire! Des générations de ménagères du Québec vantent les mérites des cuisinières Bélanger, et cela, depuis près de 100 ans.

La Châtelet V est un "bijou". Quel plaisir de préparer les repas de votre famille avec une cuisinière vraiment moderne... qui obéit à tous vos désirs! Avec la Châtelet V, vous pouvez réussir toutes sortes de "bons petits plats", si difficiles à faire avec une cuisinière ordinaire.

Emboîtez le pas! Formez une équipe sans égale: Bélanger, Châtelet et Vous!

### Avantages de la Cuisinière Électrique Châtelet V de 30"

- Commande automatique "Telechron" • Thermomètre à viandes
- Oeil thermique sur l'élément avant droite • Tiroir-réchaud
- Grand four avec fenêtre "Perma-View" • Tourne-broche "Roto-Broiler"

Voyez toute la gamme des appareils Bélanger chez le dépositaire Bélanger de votre voisinage.

**A. BÉLANGER LIMITÉE**  
Montmagny, Qué. Maison fondée en 1867



*"Oh! mon beau poêle Bélanger!"*



Poêle-cuisinière Castel

### Réfrigérateurs et Congélateurs



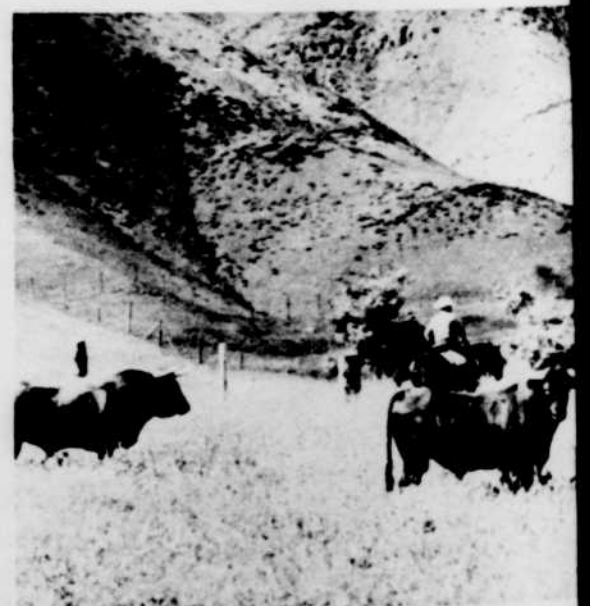
Au club de Cabo Blanco, au Pérou, Andy O'Brien ne semble

### Andy O'Brien / Suite de la page 12

Chili, M. Cranmer Kenrick, qui avait été l'hôte du Prince. Dans son magnifique domaine, la chasse à la colombe a tous les attrait du hockey chez nous, et Mme Kenrick parle avec enthousiasme des 78 colombes que son mari et elle ont abattues en une heure.

Au lever du soleil, j'ai assisté à une chasse et appris, en même temps, que les fermiers considèrent la colombe sauvage comme un oiseau nuisible, qui dévaste les récoltes. Lui faire la chasse demande une grande habileté; contrairement au canard, qui vole droit, la colombe semble faire du slalom. Comme dit un loustic, il faut viser partout à la fois.

Plus tard, j'ai visité un immense ranch où on élève taureaux et coqs de combat. Mon hôte, señor Fernando Granda, m'apprit que tous ces taureaux (mille livres et âgés de quatre ans) étaient voués à la mort, au cours du mois, dans l'arène de Lima — six toros bravos par corrida chaque dimanche. Il me montra de plus 300 coqs, évalués à \$30,000, entraînés au combat contre des coqs d'autres ranchs. J'ai vu de près les ergots métalliques aiguisés comme des scalpels, et de trois pouces de longueur, que l'on ajoute à l'ergot naturel sous la patte gauche du volatile. Et je n'ai pu m'empêcher de passer cette réflexion:



Tous ces taureaux de combat qui paissent paisiblement vont



pas en croire ses yeux: un martin de plus de mille livres.

— Ne trouvez-vous pas cela cruel?

Senor Granda a souri poliment: — Voyez-vous, senor, nous ne voyons pas les choses du même oeil. Nous trouvons horrible que vous laissiez des boxeurs s'entretuer ou se dévisager à la télévision. Mais nous croyons qu'un toro bravo préfère la mort dans l'arène plutôt qu'à l'abattoir; qu'un coq de combat préfère la lutte à l'égorgeement.

La saison de ski à Portillo, qui va de juin à octobre, est d'un ordre moins controversé. La Panagra (Pan American-Grace Airways) loue à ses passagers, pour \$3.50 par jour, l'équipement complet du skieur. De l'aéroport à l'hôtel Portillo, situé à 9,300 pieds d'altitude, il y a trois heures de jeep à flanc des Andes, ou six heures de train.

Le luxueux hôtel de huit étages, dont chaque pièce, du simple clou à la brique, a été transportée au sommet de la montagne à l'aide d'un treuil, est aujourd'hui la propriété d'un groupe de financiers de New York. Douze moniteurs y résident en permanence, en plus d'une patrouille de quatre secouristes. La plus haute piste se rend jusqu'au Christ des Andes, qui garde la frontière du Chili et de l'Argentine à 14,000 pieds d'altitude. De là une descente de six milles jusqu'à 11,000 pieds.

Le club de pêche de Cabo Blanco, au Pérou, offre

*Suite à la page suivante*



trouver la mort au cours du mois dans les arènes de Lima.

La  
nouvelle saveur  
incomparable!  
des Burgerbits

présentés sous forme  
de "noyaux de saveur"

THE GREAT  
NEW  
TASTE

**Dr. Ballard's**

**Burgerbits**  
DOG FOOD

FOR ALL DOGS OF ALL AGES - POUR CHIENS DE TOUT ÂGE

### Dr Ballard a découvert ce que les chiens aiment vraiment

A partir de centaines de recettes spéciales, il a incorporé dans une seule recette toutes les bonnes choses dont les chiens sont friands et dont ils ont besoin pour demeurer en santé. Puis il a servi les nouveaux Burgerbits ainsi obtenus à des centaines de chiens de son propre chenil et d'ailleurs. Le résultat fut étonnant. Aucune nourriture n'avait encore autant plu aux chiens. Il n'y a pas de doute, les nouveaux Burgerbits à saveur extraordinaire sont la meilleure nourriture de chien que votre toutou ait jamais goûtée.

Les "noyaux de saveur" gardent toute leur saveur. Pour être bien sûr que les nouveaux Burgerbits conserveront toute leur nouvelle saveur extraordinaire et leur valeur nutritive, le fabricant des nourritures Dr Ballard leur a donné la forme de "noyaux de saveur" qui demeurent croustillants, même

quand on les mouille d'un liquide. Les chiens aiment vraiment les croquer à belles dents.

Ils sont, en plus, très nourrissants. Parce qu'on a amélioré le rapport des proportions de protéine et de gras dans les nouveaux Burgerbits, votre chien les digérera mieux et y trouvera un surcroît d'énergie, une plus grande vitalité et une meilleure résistance aux infections.

Qu'ils soient servis secs ou mouillés, les nouveaux Burgerbits plairont à votre chien parce qu'ils sont croustillants, appétissants, nourrissants et dégagent une odeur de viande dont les chiens raffolent.

## Dr Ballard



**VRAIE 'KING SIZE'**

**PRIX POPULAIRE**

**PALL MALL**

**FAMOUS CIGARETTES**



**"WHEREVER PARTICULAR  
PEOPLE CONGREGATE"**

**ELLES SONT FAMEUSES**



**CES PALL MALL!**



Quand la chasse a été bonne, le champagne coule chez le Kenrick. C'est-à-dire que le consul sert une bouteille à la famille — toutes des filles — avant de passer à table.

**Andy O'Brien / Suite de la page précédente**

à l'amateur une aventure sans équivalent dans le monde. La saison dure toute l'année: jamais de pluie ni de brume à Cabo Blanco, où se rencontrent deux grands courants du Pacifique, deux routes qui amènent le poisson en nombre tel qu'on peut presque parler d'embouteillage. Mais c'est le marlin noir qui, ici, intéresse le pêcheur.

Le club de pêche a été fondé par 27 millionnaires qui ont investi \$10,000 chacun. La salle des trophées a été témoin de célébrations mémorables, dont la fête en l'honneur du joueur de baseball Ted Williams, après qu'il eut capturé un marlin noir de 1,235 livres. Ma chambre avait déjà été occupée par le regretté Ernest Hemingway. Le club ne comprend que huit chambres: si vous pouvez disposer de \$100 par jour, une de ces chambres est à vous, en plus d'un bateau et de son équipage.

Ce magnifique voyage ne m'a laissé qu'un regret: au retour, je n'ai pu m'arrêter à Panama pour pouvoir me baigner, le même après-midi, dans l'Atlantique et le Pacifique, et ensuite chasser l'ocelot à l'intérieur des terres. Ce sujet de conversation aurait eu raison à jamais des vantardises de mes amis chasseurs.

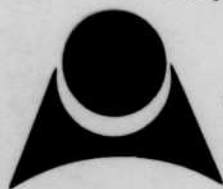


A Lima, au Pérou, le club de golf Los Incas contourne des monuments célèbres de la civilisation pré-colombienne. ◀



*Envoyons d'avant nos gens, envoyons d'avant... avec **prestolite***

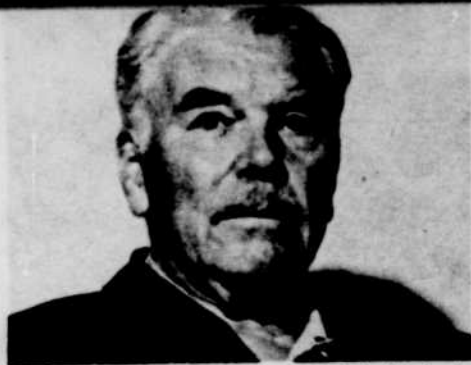
Ce qui se produit sous le capot d'une voiture n'intéresse plus personne, sauf le garagiste. Mais les ennuis et les dépenses inutiles nous préoccupent tous. Voilà où Prestolite entre en jeu. De plus en plus, les gens découvrent qu'il n'est pas nécessaire d'être un expert pour redonner de la vigueur aux moteurs fatigués. Il suffit simplement de demander au garagiste d'installer d'authentiques pièces de rechange Prestolite. Et cela dans votre voiture, votre camion, votre bateau à moteur, votre scooter ou votre tondeuse à gazon. Essayez Prestolite... et vous verrez!



**prestolite** l'assortiment nouveau et complet de pièces de rechange pour l'automobile.

Les pièces sont fabriquées par ELECTRIC AUTOLITE LIMITED, Sarnia, Ontario  
Les batteries sont fabriquées par PRESTOLITE BATTERY CO. LTD.

BOUGIES • BATTERIES • GÉNÉRATRICES • MOTEURS DE DÉMARREURS • TOUTES PIÈCES D'ALLUMAGE



Le major-général J. H. Roberts, chef de l'opération de Dieppe, songe aux décisions qu'il a dû prendre.

**DERNIER DE**  
**CINQ ARTICLES**

**L**E dernier acte de la tragédie de Dieppe allait commencer. L'attaque de front contre la ville fut déclenchée. Les premiers à débarquer furent le Royal Hamilton Light Infantry, les Blindés de Calgary et le Essex Scottish. Puis, à cause de la désorganisation des communications, le major-général J. H. Roberts engagea sa réserve, les Fusiliers Mont-Royal, au même endroit, ne sachant pas que la bataille était déjà perdue. A 10 h. 30, le matin du 19 août 1942, les drapeaux blancs commençaient à apparaître et, à midi, les combats avaient pris fin. Il s'agit du dernier des cinq articles extraits du livre de Terence Robertson, *The Shame and the Glory: Dieppe*, publiés dans *Perspectives*.

LA RÉDACTION

**Q**UATRE jeunes colonels menaient près de 2,000 soldats canadiens à l'holocauste sur les plages centrales de Dieppe.

Les ordres de l'état-major relatifs aux débarquements précisait: "Il est vital pour assurer le succès de l'ensemble de l'opération que les plages Blanche (Royal Hamilton Light Infantry) et Rouge (Essex Scottish) soient entre nos mains dans les plus brefs délais." Les troupes débarquées les premières devaient prendre les plages d'assaut et établir une tête de pont, où les sapeurs-mineurs et les sections d'assaut pourraient décharger les explosifs devant servir à détruire les obstacles antichars défendant l'entrée de la ville.

Les Blindés de Calgary, venant derrière les bataillons d'assaut, débarqueraient en quatre vagues — deux de neuf tanks chacune, la troisième de 12 tanks et la quatrième de 16.

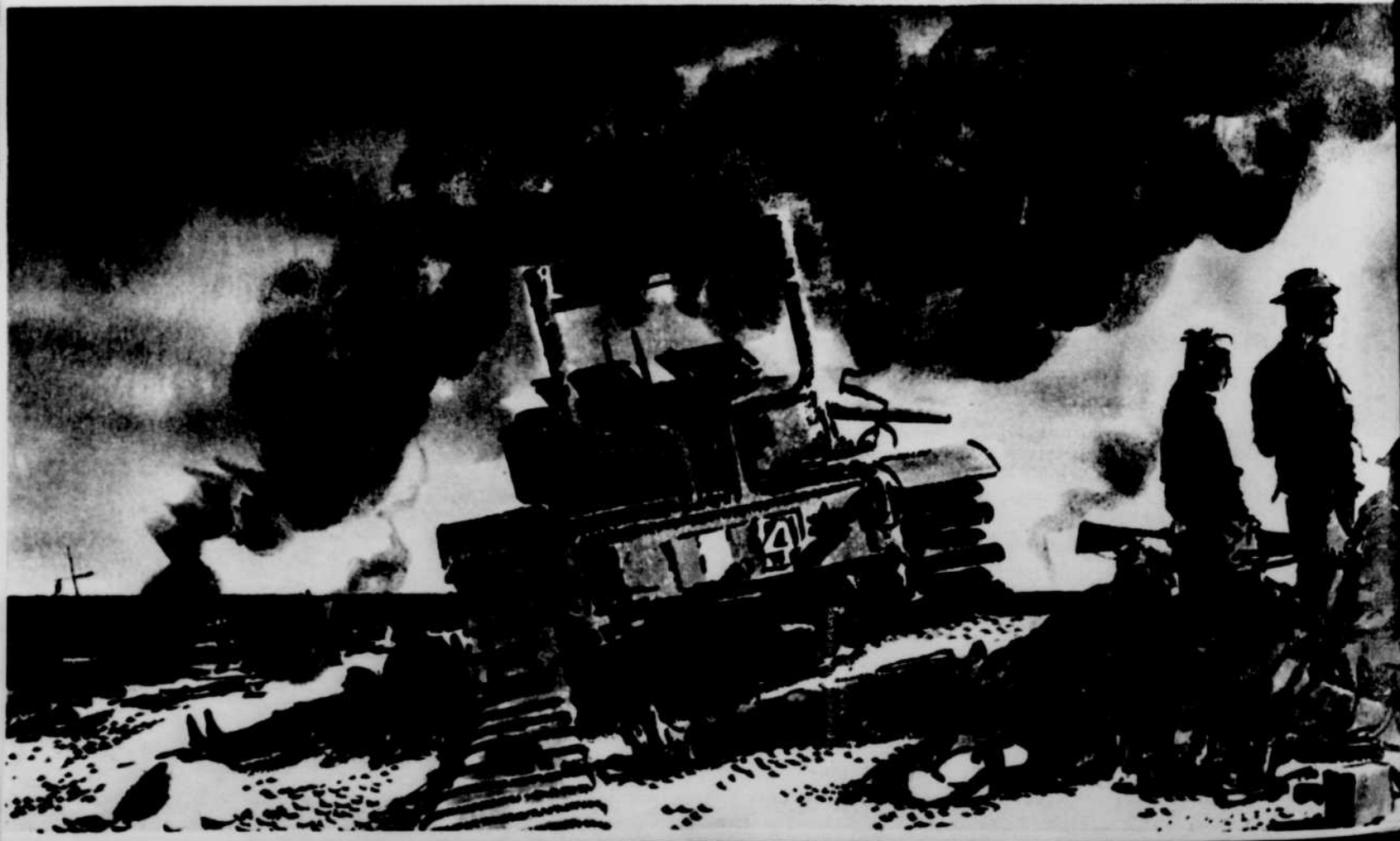
Les états-majors des deux brigades arriveraient à bord des bateaux transportant les chars d'assaut; le brigadier William Southam dirigeant le South Saskatchewan, les Fusiliers Mont-Royal et le Queen's Own Cameron Highlanders; et le brigadier Sherwood Lett, le Royal Hamilton, le Royal Regiment et le Essex Scottish. Le lieutenant-colonel Johnny Andrews, commandant des Blindés de Calgary, fit le voyage avec l'état-major de Lett.

Les Fusiliers Mont-Royal constituaient l'unité de réserve que le major-général J. H. Roberts lancerait dans la bataille quand il jugerait le moment propice.

Le Essex Scottish et le Royal Hamilton firent la traversée à bord des transports de troupes Prince

# DIEPPE

Un morceau de chiffon blanc s'agitait derrière un tank, à l'ouest du Casino, quand apparurent au-dessus



Leopold, Prince Charles et Glengyle. Le lieutenant-colonel Fred Jasperson pas plus que le lieutenant-colonel Robert Labatt n'étaient portés à l'optimisme.

Dans la dernière phase de la traversée, le colonel Labatt eut un léger remords de conscience au sujet du major John Foote, aumônier, qui, la veille, était venu lui dire: "Je sais ce qui se prépare, Bob. Je veux y aller." Labatt avait refusé, ne sachant que trop bien qu'une fois tout terminé on aurait plus que jamais besoin de ce prêtre très aimé dans le Régiment. Foote avait répondu: "Eh bien, je m'arrangerai tout seul et si vous me voyez sur la plage vous me chasserez si vous voulez." Dans une des embarcations, John Foote, passager clandestin avec l'accord de tous, était assis sur un banc, en route vers les plus grands honneurs.

La flottille approchait maintenant des plages de Dieppe. Les navires et embarcations de toutes sortes couvraient un secteur de la Manche d'environ deux milles de large et cinq milles de long. Quand ils arrivèrent à trois milles des côtes et devinrent des cibles facilement discernables, les quatre destroyers d'escorte — le Garth, le Bleasdale, le Berkeley et le Al-brighton — tirèrent plusieurs bordées.

Les hommes dans les bateaux étaient tranquilles et confiants.

L'armada de petites embarcations se déploya en ligne, de front, les hommes se tenant debout pour voir, croyaient-ils, la confusion de l'ennemi sous le pilonnage intensif des navires. Au lieu de cela, le

premier barrage défensif s'abattit sur eux faisant jaillir de grandes gerbes d'eau au-dessus de leurs têtes.

Les coques d'acier se déchiraient sous les obus; les éclats fauchaient les hommes exposés.

Il n'y avait plus que 200 verges à faire. Où était le bombardement massif qu'on avait promis? Sur chaque visage, pâle et tendu, se lisait l'indignation, l'incrédulité et l'accusation. Pour une raison inexplicable, seuls les officiers supérieurs des unités avaient été informés de l'annulation du bombardement aérien; les hommes n'en savaient rien.

Ils débarquèrent sur la plage, longue d'un mille, en formation presque parfaite, en l'espace de trois minutes — le premier à 5 h. 20, le dernier à 5 h. 23.

Le colonel Jasperson fut le premier à sortir de son bateau. Les hommes le suivirent et se jetèrent à plat ventre autour de lui. Il atteignit la digue, haute de quatre pieds à cet endroit, se terra derrière et se mit à jurer quand il vit l'espace séparant la digue des maisons de l'autre côté de l'esplanade couvert de barbelés.

Du côté est de la plage, le colonel Labatt franchit la rampe de son bateau, passa par-dessus un banc de galets 25 verges plus loin, à la gauche du Casino, où il se jeta à plat ventre. Ses opérateurs-radio étaient avec lui; ses compagnies se déployaient de chaque côté de lui et commençaient à faire des trouées dans les barbelés.

La compagnie de droite, sous les ordres du major Bud Bowery, débarquée à l'ouest du Casino, presque sous le promontoire Ouest, rencontra immédiatement des difficultés. Le capitaine Tony Hill fonça droit

Par Terence Robertson

© 1962 Terence Robertson

Suite à la page suivante

## Malgré leur bravoure, les troupes canadiennes ne peuvent changer l'issue irrémédiable de la bataille

de la digue les silhouettes sinistres des premiers Allemands. Tout était fini; la reddition commençait.



# DIEPPE

Suite de la page précédente



en direction du tir provenant d'une casemate installée devant l'entrée du Casino. Après avoir fait sauter les barrières de barbelés à l'aide de pétards, un groupe, ayant à sa tête le capitaine Denny Whitaker, cerna la casemate. Le soldat T. E. Greaves l'atteignit le premier, tenant dans sa main droite un pétard amorcé. Il le lança dans le créneau, tua les mitrailleurs et le reste de la compagnie se porta ensuite à l'assaut d'un emplacement de mitrailleuse en béton, situé à droite.

Le colonel Labatt étudia la plage pour y installer son poste de commandement d'où il pourrait surveiller les opérations. Il se leva, courut dans la direction du Casino et s'arrêta à mi-chemin au milieu des barbelés qui couvraient la crête d'un repli de la plage. La position était très exposée, mais il pouvait voir toute la plage.

Une section, abritée dans un trou en avant de lui, déversait un feu nourri sur une casemate située sur le coin gauche du Casino. La position ennemie était protégée par un épais réseau de barbelés et il resta figé en voyant un soldat qui rampait à plat ventre sous les fils.

Après un moment qui parut interminable, bien qu'il ne durât que l'espace de quelques minutes, le soldat dégagea le dernier fil, s'assit pour tirer une grenade de sa ceinture et la dégoupiller, se leva et la

lança tranquillement dans le créneau. Labatt eut le temps de reconnaître le soldat Hugh McCourt, qui s'abrita rapidement derrière la casemate d'où sortit tout à coup un jet de flammes et de fumée. McCourt, le visage épanoui, revint et fit signe de venir aux hommes terrés dans le trou. Ils ne pouvaient pas. Au cours de ces quelques minutes, ils avaient tous été tués ou blessés, vision tragique, sur une plage où déjà près de 200 soldats gisaient sans vie ou tordus de douleur, pour les Blindés de Calgary qui débarquaient maintenant appuyés par le Essex Scottish.

Trois barges de blindés abordèrent la plage Rouge 14 minutes après le Essex Scottish. Après le débarquement des tanks, la première barge fut si fortement endommagée au cours du déchargement des explosifs qu'elle coula quand elle voulut reprendre le large.

On mit tellement de temps à décharger la deuxième barge qu'elle devint la cible d'un tir concentré de l'artillerie lourde. Mais les trois tanks qu'elle transportait réussirent à débarquer.

La troisième barge transportait trois tanks dotés de lance-flammes. Soixante sapeurs et fantassins se trouvaient également à bord. La barge aborda sous un violent tir d'artillerie, qui emporta le kiosque de timonerie, tua le capitaine et ses seconds, mit le feu

à l'arrière et tua les canonniers. Les obus de mortier tombèrent au milieu des soldats. Le capitaine C. R. Eldred alla à l'avant pour parler au capitaine B. G. Purdy, chef du tank de tête. Quand il revint à l'arrière de la cale presque tous les soldats étaient morts ou blessés, mais deux des chars d'assaut réussirent quand même à sortir.

Le lieutenant Jerry Wood était à l'avant du bateau désemparé quand il chavira et s'échoua sur le long. Wood gagna le rivage à la nage et regarda la situation sur la plage. Il vit le Essex Scottish tapi derrière la digue, dans le fossé antichar et se rendit compte qu'il ne pouvait, pour le moment, effectuer sa mission, qui était de faire sauter les ouvrages défensifs, tant que le front de mer ne serait pas pris.

Wood revint vers son bateau et décida de sortir les explosifs. Il fut blessé sous l'épaule gauche en essayant de monter dans le bateau. Un homme dans l'eau l'aïda à passer par-dessus bord et il fut horrifié par la vue qui s'offrait à lui. Des hommes avaient été démembrés, un flot de sang coulait dans les rigoles de la cale et deux infirmiers de la Marine eux-mêmes blessés, ramassaient les morceaux et essayaient de panser les corps meurtris pour leur redonner une forme humaine.

La deuxième vague de barges pour blindés aborda quelques minutes après la première. La barge 4 prise sous le feu de l'artillerie ennemie, fut touchée plusieurs fois à l'arrière et commença à flamber. Le major C. E. Page, chef du tank de tête, réussit à amener les trois tanks sur la plage, mais quelques minutes plus tard ils étaient tous les trois hors de combat.

La barge 4 aborda juste à l'est du Casino et devint immédiatement la cible du tir d'artillerie et de mor-

**Un accueil chaleureux...**

C'est bon, c'est nourrissant, c'est simple à préparer et rapide avec ça. C'est le spaghetti Heinz, le préféré des Canadiens. Achetez-en aujourd'hui. Servez-ça souvent.

tier qui tua son équipage et la mit en feu.

La barge 6 fut la seule de la deuxième vague qui resta indemne.

Ses trois tanks franchirent la digue en file indienne, se rendirent jusqu'à la promenade et tournèrent ensuite à l'ouest vers l'arrière du Casino.

Un groupe de soldats franchissait la plage derrière les chars d'assaut. Une trentaine d'hommes qui étaient encore dans la cale hésitaient à affronter le feu violent de l'ennemi. Le capitaine du bateau leur cria de débarquer. Le pont était en feu et le kiosque de timonerie, jonché de morts. Les hommes refusèrent pourtant de bouger.

Le capitaine attendit 15 minutes mais personne ne sortit. Finalement il releva la rampe et prit la direction de la haute mer pour combattre plus efficacement les flammes.

Ces soldats, la plupart probablement très jeunes, avaient reculé devant l'horreur du spectacle qu'ils avaient entrevu du bateau.

Peu après 6 heures, la troisième vague arriva avec les brigadiers Sherwood Lett et William Southam, leurs états-majors et le lieutenant-colonel Johnny Andrews avec l'état-major de son bataillon de blindés.

Le bateau de Lett essaya immédiatement le tir des canons et des mortiers allemands. Impatient de donner au major-général Roberts, à bord du navire état-major Calpe, un compte rendu clair de la situation sur la plage. Lett demanda à un de ses seconds, le capitaine Paul Garneau, de regarder ce qui se passait. Garneau observa la plage avec ses jumelles et signala que sur la distance d'un mille, du promontoire Ouest à l'entrée du port, ce n'était qu'une scène de désolation où rien ne bougeait. Il ne pouvait pas voir la digue, la ligne de flottaison étant trop basse, mais son renseignement permettait tout aussi bien de laisser supposer que, malgré la multitude de cadavres, l'absence de mouvement sur la plage était dû au fait que les troupes d'assaut avaient réussi à atteindre les habitations sur le front de mer, après avoir franchi la promenade. L'intensité du combat dans le secteur du Casino venait confirmer cette illusion de succès qui gagna ensuite le Calpe où la vérité n'était pas encore connue et ne le serait pas avant la fin de la bataille.

Le brigadier Lett entra en communication avec le colonel Labatt par radiotéléphone et lui annonça son intention de tenter un autre débarquement. "Pour l'amour de Dieu, n'en faites rien!" reçut-il pour toute réponse.

Un autre navire transportait le major Gordon Rolfe, officier de liaison du bataillon de blindés, dont l'équipement se trouvait dans un engin de reconnaissance. Les trois tanks avaient débarqué et tournèrent vers l'ouest pour réduire la forte opposition venant du Casino. Ils traversèrent la plage en direction de l'esplanade et, à l'approche de la digue, Rolfe tira le levier qui libérait son engin. Juste au même moment, le char d'assaut s'arrêta net au bord du fossé antichar et fit marche arrière, écrasant l'avant de l'engin de reconnaissance et l'enfonçant dans le sol argileux. Les appareils de transmission, à l'arrière de l'engin, étaient intacts et c'est là, au milieu de la plage, protégé seulement par des galets proéminents sur

*Suite à la page suivante*



Des soldats pénétrèrent dans la ville en passant par le Casino; d'autres poussèrent jusqu'à l'église St-Rémy.

# Les conducteurs prudents font des économies avec Allstate



*Pourquoi devriez-vous payer les mêmes taux d'assurance-automobile que les conducteurs imprudents qui causent des accidents?*

Il n'est pas juste que les bons conducteurs payent les mêmes taux d'assurance que ceux qui ont des accidents; avec Allstate ils n'ont pas à payer autant. Allstate offre aux conducteurs qui ont un dossier sans accident la chance de faire des économies avec des taux réduits. Vous êtes probablement du nombre car 8 conducteurs sur 10 en sont.

Si vous en avez assez de payer cher pour les accidents des autres, consultez un agent Allstate; vous en trouverez dans la plupart des magasins Simpson's et dans les magasins Simpsons-Sears. Vous pouvez aussi visiter un bureau Allstate, ou téléphonez tout simplement et notre agent se fera un plaisir de passer chez vous.

Rien d'étonnant à ce que Allstate soit la plus importante société d'assurance-automobile au Canada.

*"Pouvons-nous vous aider?"*

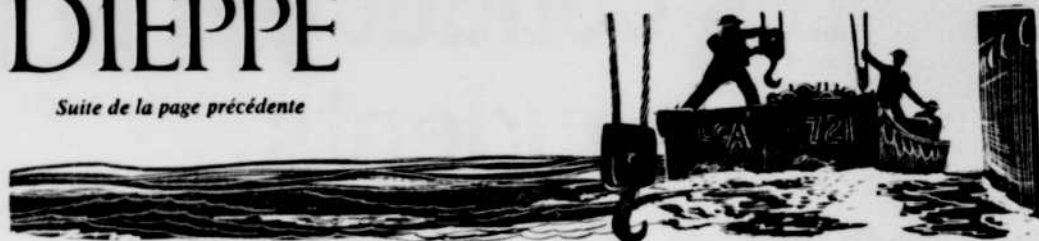


Vous êtes entre bonnes mains avec

## ALLSTATE

# DIEPPE

Suite de la page précédente



trois côtés, que Rolfe dut établir son poste de communication. Pendant les sept prochaines heures, l'officier et son sans-filiste, le caporal A. G. Wills, furent le seul lien entre l'état-major et les unités combattantes.

Le brigadier Southam débarqua, tenant sous le bras un sac étanche contenant la copie No 37 du plan de campagne de Dieppe. Ses télégraphistes roulerent à terre les lourds appareils de communication de la brigade et s'abritèrent dans un entonnoir à une centaine de verges du Casino. Un char d'assaut, qui avançait sur la plage, bascula rapidement dans l'entonnoir, écrasa les appareils et les télégraphistes et continua sa route vers le Casino.

Southam, isolé au centre de la plage sans aucun moyen de liaison avec ses bataillons, incapable de diriger les opérations, se rendit auprès de Rolfe et lui expliqua ce qui s'était passé. Rolfe lui offrit d'assurer la liaison avec ses unités.

A 6 h. 15, le Essex Scottish était toujours arrêté à la digue; le Royal Hamilton se faisait massacrer, mais progressait vers le Casino, au centre; une douzaine de chars d'assaut avaient percé jusqu'à l'esplanade; un brigadier était à terre et un autre en mer.

Dès qu'il eut atteint la digue, le lieutenant-colonel Frederick Jasperson, du Essex Scottish, avait tenté plusieurs fois de percer vers l'esplanade. La plage et l'esplanade étaient larges, découvertes et défendues par des canons sur le promontoire Est, des canons tirant des cavités au pied de la falaise et des canons tirant des môles du port, à la gauche des troupes.

Aussitôt que cette immense convergence des feux de l'ennemi s'abattit sur son bataillon, Jasperson comprit qu'on l'avait débarqué dans une souricière d'où peu d'hommes sortiraient vivants.

Le sergent-major Cornelius Stapleton fit sauter les barbelés sur la digue avec un pétard et chargea par la trouée avec une quinzaine d'hommes sur ses talons. Ils traversèrent le boulevard Maréchal-Foch, de l'autre côté des barbelés, traversèrent l'esplanade, large d'une centaine de verges, et débouchèrent sur le boulevard de Verdun, lançant des grenades dans les fenêtres des immeubles en face d'eux et tirant de la hanche.

Pour la première fois, ils rencontraient l'ennemi face à face. On ne se trouvait plus sur la plage et ce sont les Allemands qui maintenant avaient peur. La rage des assaillants donna lieu à des exécutions dures et sans pitié.

Deux soldats et deux caporaux du groupe de Stapleton se chargèrent d'un autre immeuble, et firent payer chèrement le massacre sur la plage; un troisième groupe poussa jusqu'à l'extrémité est du

boulevard et, là, comme par la justice de Dieu, des soldats ennemis descendaient de camions. Les Canadiens étaient à l'intérieur, derrière les fenêtres; les Allemands, sans méfiance, à l'extérieur. Les tirs convergents des mitraillettes, des fusils et des revolvers déclenchèrent un vacarme infernal, ponctué par les explosions des grenades et accompagné des cris des mourants. Quand les armes se turent, les camions étaient en flammes et un chat touché par une balle perdue et sur le point de mourir était le seul signe de vie au milieu de ce qui avait été des hommes.

Presque 30 minutes exactement après avoir quitté la digue, Stapleton était de retour et fit part au colonel Jasperson du succès total de son équipée. Ni le colonel ni le sous-officier ne pouvaient prévoir dans quelle mesure cette brève incursion en territoire ennemi allait influencer l'opération. Peu après 6 heures, Jasperson avait utilisé le seul téléphone de campagne en état de fonctionner pour informer le Royal Hamilton qu'il y avait 12 hommes dans les immeubles et qu'on n'avait plus de nouvelles d'eux.

Le central du Calpe intercepta ce message qui, ajouté aux rapports parvenus d'ailleurs, laissait supposer le seul succès remporté jusqu'alors, c'est-à-dire l'occupation des immeubles face à la plage Rouge et la consolidation partielle de la tête de pont.

Roberts voulait prendre le promontoire Est; il s'était persuadé depuis longtemps qu'il constituait le pivot central de la voie d'accès à Dieppe. A 6 h. 10, il eut la preuve tangible qu'il pourrait s'en emparer par la plage Rouge, ce qui vint confirmer le message intercepté. Il s'agissait d'un communiqué provenant de l'état-major de réserve à bord du Fernie, qui disait: "Plages franchies. Essex Scot dans les maisons."

C'était dangereusement trompeur. C'est ce grossissement exagéré des faits, en l'occurrence l'incursion de Stapleton, qui, faisant croire à Roberts à un succès, allait l'attirer vers le désastre.

Roberts voulut en effet exploiter ce faux succès et prit ses dispositions pour faire donner ses réserves — les Fusiliers Mont-Royal et deux vagues de blindés.

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, commandant des Fusiliers, était déjà arrivé à bord du Calpe pour y recevoir ses ordres. Roberts décida donc d'engager son unité sur la plage Rouge. Des contingences impérieuses avaient amené Roberts à prendre sa décision. L'horaire établi était désorganisé et le temps était devenu un facteur déterminant. Si l'on voulait prendre Dieppe, il fallait absolument engager les réserves à 7 heures au plus tard.

Si la ville n'était pas tombée à 9 heures, ses défenses seraient tellement renforcées qu'on pouvait prévoir une contre-attaque écrasante; de plus, pour

éviter d'être encerclé par la 10e division de Panzer qui arriverait entre 12 h. 30 et 1 h. 30, le rembarquement devait commencer à 11 heures au plus tard.

Cette décision devait soulever la plus grande controverse de toute l'histoire de l'Armée canadienne.

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, debout sur le pont de son embarcation, fit signe aux chefs des autres embarcations de se rapprocher de lui et s'écria, s'aidant d'un porte-voix: "Le plan est modifié. Nous débarquons tout de suite sur la plage Rouge... Nos camarades y sont déjà. L'occasion vous est maintenant donnée de montrer ce que les Canadiens français peuvent faire. Quand vous débarquerez, chargez baïonnette au canon. Je serai à votre tête pour vous mener à la victoire."

Tous les hommes applaudirent à ses paroles.

L'approche des Fusiliers Mont-Royal s'effectuait sous un bombardement d'artillerie; quand ils sortirent de l'écran de fumée à seulement une centaine de verges de la plage, un déluge de feu s'abattit sur eux.

Aussitôt débarqués, les Fusiliers chargèrent sur la plage en rangs dispersés. Ils couraient immédiatement se mettre à l'abri et attendaient, paralysés par l'intensité du feu. Un petit groupe rejoignit le Essex Scottish à la digue, un autre se terra dans le fossé antichar en face d'une manufacture de cigarettes qui flambait, un grand nombre se retrouvèrent à la digue, légèrement à l'ouest du Casino, mais le gros du bataillon, près de 200 hommes, aboutirent au pied du promontoire Ouest et s'entassèrent sous le surplomb contre la paroi des falaises. La plage où ils se trouvaient était complètement à droite du champ de bataille.

Une des embarcations qui aborda sous la falaise était commandée par le lieutenant J. F. McRae, l'officier de marine canadien le plus haut gradé à Dieppe. Le bateau, criblé de balles et prenant l'eau par des trous béants sur ses flancs, était une épave à son arrivée. Le major Sarto Marchand mena une poignée d'hommes sous la falaise, les autres qui restaient à bord étant soit morts, soit mourants.

McRae et son petit équipage s'occupaient des blessés, faisant des piqûres de morphine, des pansements et adressant des paroles de réconfort. Les Allemands vinrent sur le bord de la falaise, regardèrent en bas et se rendirent compte que le bateau n'était plus qu'un poste de secours. Ils ne tirèrent plus dessus.

Le colonel Ménard mena ses hommes vers le Casino et fut blessé au bras avant d'atteindre la digue. Autour des Fusiliers, c'était une vision d'enfer — la plage était jonchée de morts et de blessés, des petits groupes se terraient dans des entonnoirs, une automitrailleuse flambait, ses servants morts et figés dans des positions étranges.

Les sections avancées du Royal Hamilton pénétrèrent dans la véranda du Casino. C'est en effet dans le Casino que les Canadiens pourraient se protéger contre le feu terriblement meurtrier de l'ennemi.

Suite page 24



Le lieut.-col. Robert Labatt, commandant du Royal Hamilton, posta son Q.G. sur la plage.



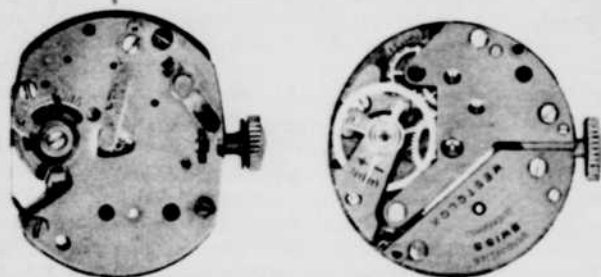
Le lieut.-col. F. Jasperson, commandant du Essex Scottish, qui attaqua sur la plage Rouge.



Le lieut.-col. John Andrews, commandant des Blindés de Calgary. Il fut tué sur le rivage.



Le major John Foote, aumônier du R.H.L.I., a obtenu la croix de Victoria pour sa bravoure.



## QUELLE MONTRE ACHÈTERIEZ-VOUS?

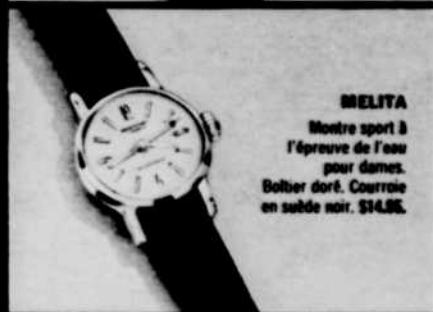
Examinez bien  
ces deux mouvements  
de montres-bracelets  
à bas prix  
qui coûtent  
chacune moins de \$10.00

Les deux montres sont grossies afin que vous puissiez bien voir la différence. Il est évident que la montre à votre droite est de beaucoup la meilleure valeur. Cette montre provient d'une nouvelle fabrication suisse au complet et comporte un mouvement de précision à rubis Westport par Westclox. L'autre provient d'un fabricant reconnu aussi. Mais elle n'est pas de fabrication suisse évidemment et ne contient pas un seul rubis. Quand vous achetez une montre à bas prix comme cadeau ou pour vous-même, c'est tellement plus sage d'acheter une nouvelle Westport par Westclox. Westport est meilleure grâce aux rubis... et à la technique de fabrication. Choisissez parmi les nouvelles montres Westport de fabrication suisse à partir de \$9.95 jusqu'à \$19.95. Garantie pendant un an par Westclox.

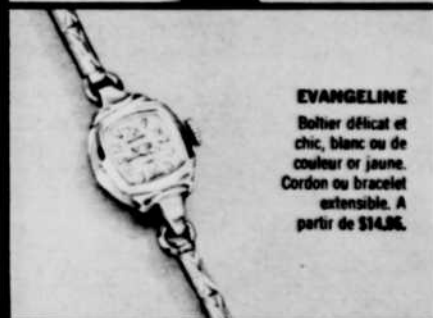
*Meilleures grâce aux rubis*  
**WESTPORT**  
*par* **WESTCLOX**



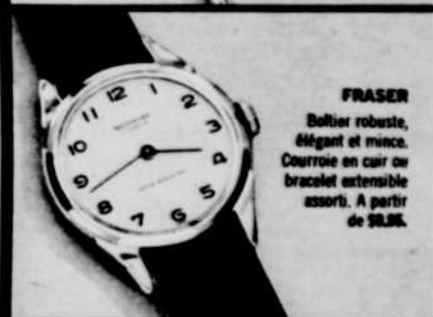
**ADEN**  
Pour jeunes gens  
et jeunes filles. Fini  
chromé. Courroie  
en cuir ou bracelet  
extensible assorti.  
A partir de \$8.95.



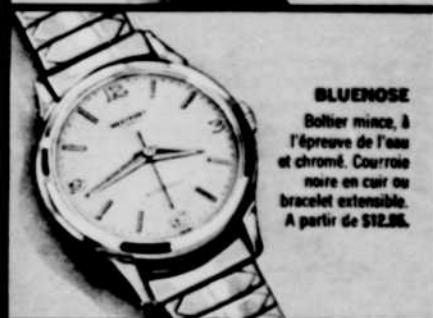
**MELITA**  
Montre sport à  
l'épreuve de l'eau  
pour dames.  
Boîtier doré. Courroie  
en subde noir. \$14.95.



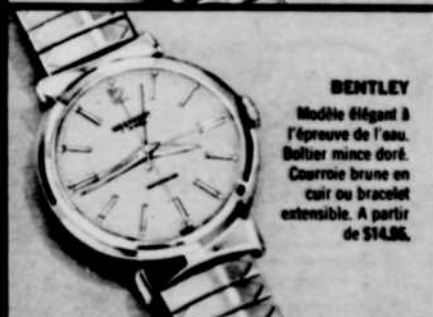
**EVANGELINE**  
Boîtier délicat et  
chic, blanc ou de  
couleur or jaune.  
Cordon ou bracelet  
extensible. A  
partir de \$14.95.



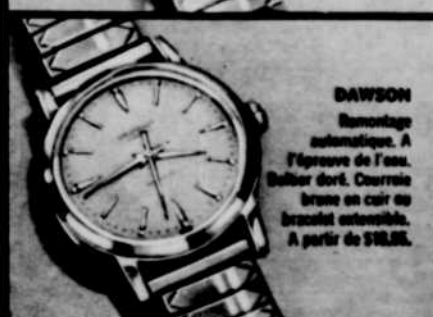
**FRASER**  
Boîtier robuste,  
élégant et mince.  
Courroie en cuir ou  
bracelet extensible  
assorti. A partir  
de \$8.95.



**BLUENOSE**  
Boîtier mince, à  
l'épreuve de l'eau  
et chromé. Courroie  
noire en cuir ou  
bracelet extensible.  
A partir de \$12.95.



**BENTLEY**  
Modèle élégant à  
l'épreuve de l'eau.  
Boîtier mince doré.  
Courroie brune en  
cuir ou bracelet  
extensible. A partir  
de \$14.95.



**DAWSON**  
Remontage  
automatique. A  
l'épreuve de l'eau.  
Boîtier doré. Courroie  
brune en cuir ou  
bracelet extensible.  
A partir de \$16.95.



Plein d'aplomb, notre Britaire est votre parfait compagnon de voyage. Du point de vue affaires ou récréation, il est toujours de mise; son allure décontractée, appropriée pour chaque jour de l'année, en tous les points du globe. Et le magnifique worsted lustré, tissé en Angleterre, conserve toujours son élégance de bon aloi et le parfait cachet britannique. Dans les magasins pour messieurs les plus réputés au Canada. Environ \$100.



**TONDEUSE**

**DEFAILLANTE**

VITE! Remplacez le à l'ordre avec quelques gouttes d'huile 3-EN-UNE qui pénètre rapidement aux endroits difficiles à atteindre sans jamais nécessiter de graissage.

**HUILE 3-EN-UNE**

ORDINAIRE - À VAPORISER - À MOTEUR ÉLECTRIQUE

**ONGLES incarnés**

Juste quelques gouttes calmantes d'Onixol du Dr. Scholl dans la rainure de l'ongle, et la douleur est soulagée. Il amollit la partie incarnée de l'ongle et permet de l'enlever facilement. En vente partout. \$1.00 seulement.

**Dr. Scholl's ONIXOL**

# DIEPPE

Suite de la page 22



Le capitaine Whitaker entraîna un autre groupe à l'intérieur, puis commença la fouille systématique de l'immeuble. Le caporal C. A. McDermott, accompagné de quelques sapeurs et de fantassins, aperçut tout à coup trois Allemands près d'une scène à l'extrémité d'un auditorium. A son étonnement, l'un d'eux avait son fusil pointé droit sur lui. Il rampa derrière un bar le long d'une allée latérale et quand il fut assez près de la scène, lança une grenade.

Le soldat A. W. Oldfield et trois soldats des Fusiliers Mont-Royal montaient à pas de loup un grand escalier tournant et au premier palier tombèrent sur quatre Allemands qui descendaient. Les Allemands firent volte-face et les Canadiens se lancèrent sur leurs talons. Bloqués dans un recoin, les Allemands furent exterminés à la grenade.

Whitaker entraîna ses hommes à l'arrière du Casino et découvrit une allée d'arcades qui traversait la promenade et débouchait sur le boulevard de Verdun qui la séparait des habitations du front de mer. Elle était couverte par le tir convergent de quatre mitrailleuses installées dans l'Hôtel Royal, en face du Casino.

Whitaker montra du doigt une tranchée de trois pieds de profondeur, à une dizaine de verges sur la gauche, et, sans perdre une minute, les hommes sautèrent dedans.

C'est alors qu'ils se rendirent compte que la tranchée servait de fosse d'aisances.

Cherchant à tout prix à sortir d'un endroit aussi désagréable, Whitaker s'élança vers une cabane à proximité de la section démolie du Casino. Ils franchirent la porte branlante sous les rafales de mitrailleuse, glissèrent sur le sol humide et tombèrent finalement les uns sur les autres. Cette fois-ci, ils étaient bel et bien dans les latrines.

L'odeur nauséabonde était intolérable et ils allèrent se réfugier, en passant par une autre tranchée, de l'autre côté du boulevard de Verdun à côté d'une clôture de fil de fer couverte par une haie, d'où ils pouvaient tirer presque à bout portant sur les maisons les plus proches du front de mer.

Sur la plage, le sergent George Hickson, sapeur de Kit-chener, en Ontario, s'avancit vers les barbelés protégeant

le côté gauche du Casino. Il avait avec lui six autres sapeurs chargés des explosifs avec lesquels ils espéraient faire sauter le central téléphonique de Dieppe, le bureau de poste, et finalement participer à la destruction du dépôt de torpilles situé sous le promontoire Est.

Hickson et ses compagnons pénétrèrent dans le Casino et nettoya la place en faisant sauter les murs et les portes. Ils se trouvèrent ensuite devant une immense porte d'acier qui menait à la casemate en béton encastrée dans le mur du Casino. Ils entendaient le bruit des détonations du canon qui tirait sur les bateaux. Hickson fit exploser une charge de plastic sous la porte, la force de l'explosion tua quelques Allemands et désorienta les autres.

Le sergent-major Lucien Dumais, des Fusiliers Mont-Royal, eut également une journée bien remplie. Il avait débarqué avec cinq autres soldats au centre de la plage entre les épaves de deux bateaux. Ils furent pris sous le feu intense des armes automatiques des promontoires et laissèrent trois hommes sur le terrain. Dumais courut au Casino. Au rez-de-chaussée, un caporal lui dit que des Allemands étaient cachés dans une chambre forte. Il alla vers la porte, la trouva fermée et fit appel à un sapeur. Le sapeur fit sauter non seulement la porte mais aussi presque tout le plafond.

Dumais devait dire plus tard: "Nous ne pouvions rien voir à cause de la poussière. Nous ne pouvions pénétrer dans la pièce car je n'avais pas de lampe électrique sous la main. Et comme l'explosion avait été suffisamment forte pour tuer quiconque se trouvait à l'intérieur, nous sommes partis."

A l'arrière du Casino, on lui dit de faire attention à un tireur isolé embusqué dans le clocher de l'église Saint-Rémy et il décida de lui faire un parti. Il ramassa un fusil-mitrailleur abandonné, s'installa dans une position confortable et bien protégée et tira quelques rafales pour forcer le tireur à se montrer. Son plan réussit. Pendant tout le reste de la matinée, il réunit 15 Fusiliers, les posta aux fenêtres du deuxième étage et organisa la défense contre toute contre-attaque.

On ne put jamais chasser complètement l'ennemi du Casino. Plus d'une centaine d'hommes du Royal Hamilton, des Fusiliers Mont-Royal, des sapeurs et des soldats des transmissions occupaient le rez-de-chaussée et les premiers étages, mais des Allemands continuaient à tirer du troisième étage et du toit. Toutefois, le rez-de-chaussée suffisait pour que les sections qui se dirigeaient vers la ville puissent atteindre le boulevard de Verdun. Mis au courant de la progression de Whitaker, le colonel Labatt communiqua au Calpe, à 7 h. 12: "Casino pris", confirmant ainsi ce que pensait Roberts.

## Ce qu'il faut POUR VAINCRE



Pendant la guerre, une affiche de recrutement représentait le lieutenant-colonel Dollard Ménard, commandant des Fusiliers Mont-Royal, qui fut blessé cinq fois à Dieppe.

Pendant toute la matinée, les Canadiens tentèrent à plusieurs reprises de s'infiltrer dans la ville. Le capitaine Tony Hill, de Hamilton, qui n'avait pas l'intention de quitter Dieppe sans voir la ville, effectua la première tentative avec 14 hommes. Ils pénétrèrent dans un grand immeuble, du côté est de l'esplanade et se retrouvèrent dans l'arrière-salle d'un cinéma. Ils traversèrent la salle de projection et débouchèrent rue Couronne — petite rue étroite et sombre, bordée de grands immeubles qui masquaient le ciel. Ils se dispersèrent de chaque côté et avancèrent lentement vers le sud en longeant les maisons.

Une patrouille allemande se portait à leur rencontre et Hill s'écria: "Donnons leur la chasse." Les Canadiens enfilèrent la rue Saint-Rémy, traversèrent la place de l'église Saint-Rémy et obliquèrent vers le sud le long de la rue de la Barre, où un groupe de Français les avertirent de l'approche des Allemands. Ils tentèrent de rebrousser chemin mais pas assez vite. La patrouille allemande les força à se retirer jusqu'au cinéma.

Ils y retrouvèrent le major Harold Lazier et quatre sapeurs. Tout le groupe regagna la tranchée occupée aupa-

*Un régal vite fait pour les écoliers*

*... le savoureux* **KRAFT DINNER!**

**METS D'AUTOMNE**

Voici un mets substantiel, vite fait pour le lunch des enfants. Et le Kraft Dinner ne vous coûte que quelques sous la portion. Préparez le macaroni au fromage Kraft Dinner tel qu'il est dit sur la boîte. Versez ensuite dans un plat allant au four. Disposez dessus des saucisses de porc cuites et des anneaux de pommes sautés. Faites cuire au four à 350° (modéré) 10 minutes. Décorez de persil.

Saviez-vous que Kraft fait 4 diners de macaroni et de spaghetti? Des plats excellents... qui se préparent en un rien de temps! Essayez-les tous!

**KRAFT**  
Macaroni and Cheese  
**DINNER**

*COOKS IN  
7 MINUTES!*



\$199.95 219.95 259.95 299.95 379.95

## Sofas-lits Hide-A-Bed® Simmons à prix spécial

**PENTHOUSE:** Très beaux tissus d'ameublement. Matelas "Beautyrest" pleine largeur. Trois coussins "Beautyrest" à ressorts indépendants. Depuis **\$299.95**

**FUTURAMA:** Accoudoirs de type Lawson. Dossier indéformable. Plancher avant sur charnière. Coussins et matelas "Beautyrest". Tout cela pour **\$379.95**



Gage de repos et de confort total  
le jour *et* la nuit!

**MAYFIELD:**

Coussins de forme moderne, en T. Matelas de qualité renommée "Deepsleep". Coussins "Beautyrest". Seulement **\$259.95**

**BROCK:** Accoudoirs pleins profondeur. Célèbre matelas "Deepsleep". Se vend aussi avec coussins "Beautyrest". Seulement **\$259.95**



**COUNTESS:** Coussins de qualité avec ressorts intérieurs. Lignes modernes, accoudoirs pleine profondeur. Matelas SIMTEX largeur lit double. Seulement **\$199.95**

Le jour, sièges extrêmement confortables . . . la nuit, lits merveilleusement reposants . . . tels sont les sofas-lits Simmons HIDE-A-BED! Vous trouverez le modèle qui convient à votre mobilier, qu'il soit classique, de style ou moderne. Très grande variété de couleurs et de tissus. A votre choix, l'un des fameux matelas Simmons Beautyrest, Deepsleep ou Simtex. Tous les modèles, indépendamment du prix, sont pourvus d'un cadre tout-acier et présentent la qualité inégalée Simmons. Allez choisir dès aujourd'hui un sofa-lit HIDE-A-BED à prix de réclame chez votre marchand Simmons!

Sofas-lits Hide-A-Bed fabriqués par

**SIMMONS**  
LIMITED

"la marque du vrai sommeil!"



# DIEPPE

Suite de la page 24

ravant par le groupe de Whitaker. Un seul homme avait été tué au cours de cette incursion.

Pendant ce temps-là, le sergent Hickson et ses 18 hommes tentèrent d'exécuter leur mission première, la destruction du central téléphonique. Ils s'infiltrèrent dans la ville en passant par le cinéma et s'aperçurent que les Allemands occupaient une maison devant laquelle ils étaient obligés de passer, et le seul moyen de la faire en toute sécurité était de prendre la place d'assaut.

Ils investirent la maison, fracassèrent la porte, lancèrent des grenades dans les pièces et s'élançèrent, baïonnette au canon, au milieu des nuages de fumée et de poussière. Du deuxième étage, une douzaine d'Allemands, également baïonnette au canon, attaquèrent les Canadiens qui montaient l'escalier.

A la fin de ce corps à corps, tous les Allemands étaient morts et tous les Canadiens, blessés. Mais ils purent finalement regagner le Casino. Dix-huit hommes, sous les ordres d'un sergent du génie, avaient également fait une profonde pénétration dans la ville; mais il y avait près de 2.000 hommes qui se terraient tant bien que mal sur les plages et que l'ennemi décimait régulièrement. Ils restaient dans leurs trous, derrière les murs, à couvert derrière des tanks et des bateaux abandonnés, attendant des ordres des officiers subalternes, qui attendaient des ordres des officiers supérieurs, qui en attendaient de leurs propres supérieurs qui étaient absolument incapables d'en donner.

\* \* \*

Deux éléments, la désorganisation des communications et la fumée, empêchaient Roberts de diriger les opérations. Le Calpe était maintenant si près du rivage que la direction des opérations aurait pu être relativement simple. Mais la situation était tout autre. Les soldats tiraient au mortier des obus fumigènes, lançaient des grenades fumigènes; les bateaux faisaient des écrans de fumée pour se protéger des batteries ennemies et d'autres, pour protéger les débarquements, tiraient des obus fumigènes pour neutraliser les canons sur les promontoires; les avions répandaient des nuages de fumée le long du rivage, au-dessus des maisons du front de mer et également sur les promontoires.

Malgré l'absence de nouvelles précises, vue du Calpe, la situation était encourageante. Une série de communiqués, parvenus entre 7 heures et 8 h. 30, donna à Roberts l'impression que le Essex Scottish était dans les immeubles du front de mer; que le Royal Hamilton tenait solidement la plage Blanche et le Casino; et que les blindés étaient sur la promenade.

Les Fusiliers Mont-Royal étaient venus renforcer les unités sur la plage Rouge et il semblait logique à Roberts que des unités aillent maintenant appuyer le Royal Hamilton sur la plage Blanche. A 7 h. 35, un rapport du major Rolfe annonça qu'on avait fait une brèche près du Casino, dans laquelle le brigadier Southam avait envoyé les blindés.

Southam ne songea pas à aller se rendre compte sur place de l'importance de la brèche et il ne tint pas Roberts au courant de la progression des blindés par la suite.

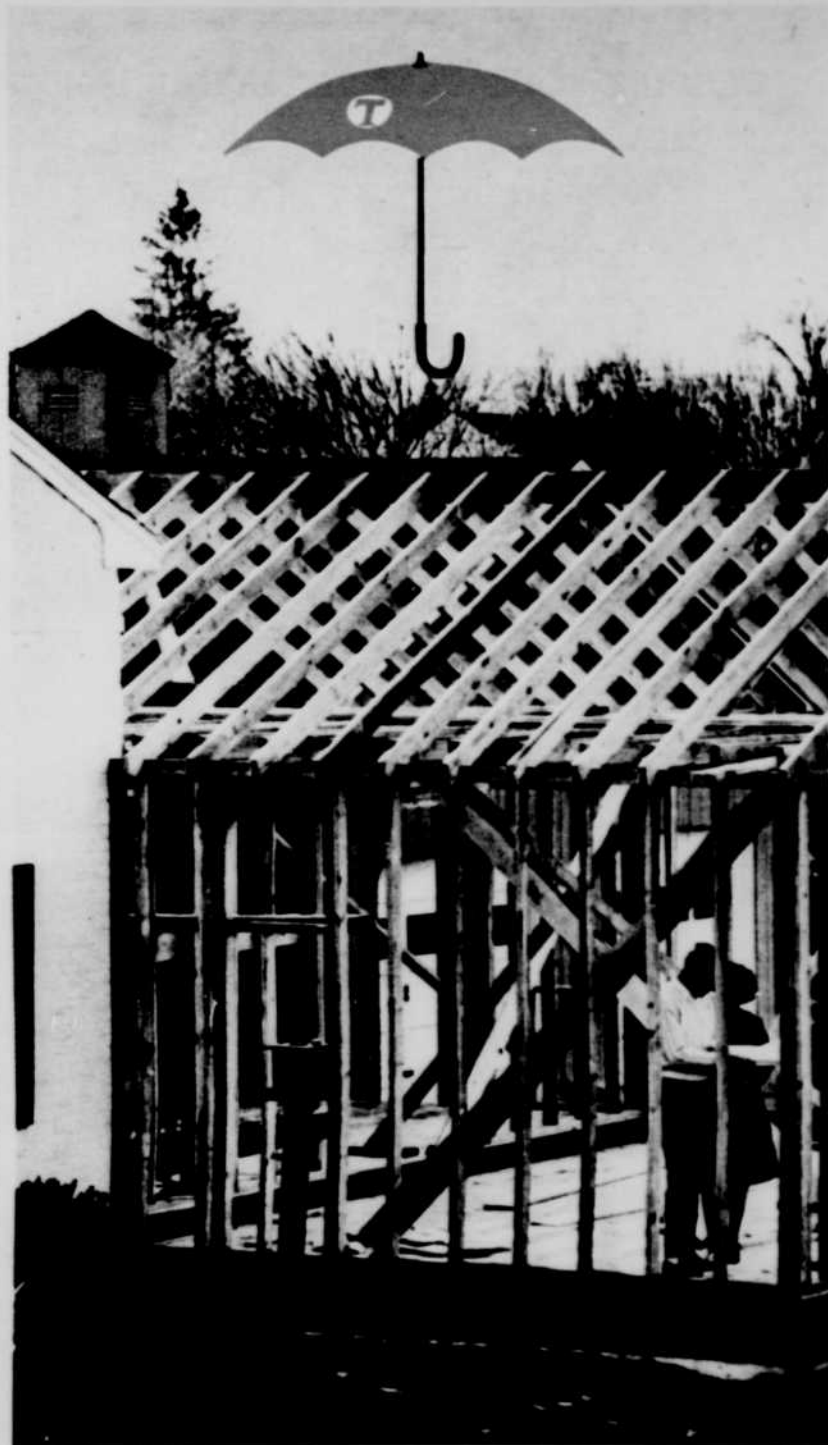
Cependant, c'était le premier renseignement que Roberts recevait d'une source aussi sûre. L'espoir de succès grandit quand il reçut, à 8 heures, un message du brigadier Sherwood Lett annonçant qu'il allait débarquer sur la plage Blanche. Pour les chefs de l'opération, cela laissait supposer que les blindés étaient suffisamment avancés — probablement par la brèche dont parlait Southam — pour qu'Andrews puisse prendre personnellement la direction de leurs mouvements. Il n'y avait donc aucune raison de mettre en doute cet autre message parvenu au Calpe à 8 h. 17: "Plage Blanche tenue solidement."

Roberts décida d'envoyer les Royal Marines sur la plage Blanche. Les barges transportant les Marines se groupèrent à environ cinq milles du promontoire Ouest et mirent le cap sur la plage principale, escortés des chasseurs français qui allaient appuyer le débarquement.

Le lieutenant M. Buist, commandant des chasseurs, devait dire plus tard: "J'ai tout de suite compris que ce débarquement serait l'équivalent sur mer de la charge de la brigade légère. Il y avait un tir de barrage venant de la falaise de l'est, un autre de la falaise de l'ouest et le feu des mitrailleuses le long de la promenade."

Le bateau LCT 8, qui transportait le brigadier Sherwood Lett et le lieutenant-colonel Johnny Andrews, eut un sort épouvantable qui illustre à lui seul toute cette tragédie.

Suite page 39



## Quand il pousse des ailes à votre maison, appelez-nous.

Construisez-vous une aile nouvelle? Ajoutez-vous de nouveaux appareils? Des meubles nouveaux? Alors, placez-les tous sous la protection d'une assurance Travelers.

Même si vous n'ajoutez rien à votre maison, il serait sage de reviser, une fois par an, votre assurance domiciliaire afin de maintenir une protection adéquate de la valeur croissante de votre maison et de son contenu.

C'est facile: décrochez l'appareil et téléphonez à l'agent Travelers le plus proche. Cet agent verra à ce que votre assurance domiciliaire protège complètement la pleine valeur de tous vos biens. Il vous expliquera comment un seul contrat peut vous assurer contre le feu, le vol et la responsabilité.

The Travelers peut aussi assurer votre vie, votre santé et votre automobile. Ainsi, vous épargnez du temps et de l'argent en ne consultant qu'un seul agent, et en acquittant vos primes au moyen d'un seul chèque mensuel.

Un agent, un plan, un chèque mensuel: pour profiter de ce programme, téléphonez à votre agent Travelers. Son nom paraît dans les Pages Jaunes, sous la rubrique "Assurance".

**The TRAVELERS Compagnies d'assurances**

Au service du Canada depuis 97 ans: Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Winnipeg, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Québec, Halifax.

DÉSIREZ-VOUS RÉNOVER VOTRE MAISON OU EN CONSTRUIRE UNE NOUVELLE ?

# Voici comment économiser des centaines de dollars en peinture et réparations grâce aux superbes lambris en aluminium

FAITS DE ROBUSTE ALUMINIUM REYNOLDS



**PORTEZ AUTANT DE SOIN AU CHOIX DES LAMBRIS QU'À CELUI DE VOTRE MAISON.** Votre maison représente une mise de fonds considérable, en plus d'être une source de fierté et de joie. Voilà pourquoi il est important de choisir les lambris les plus résistants qui soient afin de réaliser, au cours des années à venir, des centaines de dollars d'économie sur l'entretien. A ce point de vue, rien n'égale les lambris en aluminium étincelants et pratiques, fabriqués avec de l'aluminium REYNOLDS de première qualité. Leur couleur et leur riche aspect embelliront votre demeure, et, ce qui est plus, ils en augmenteront la valeur.

**LES LAMBRIS EN ALUMINIUM SE MOQUENT DES INTEMPÉRIES.** Les solides lambris en aluminium résistent aux pires conditions climatiques. Les joints emboîtés de façon spéciale assurent aux lambris une grande rigidité et les rendent faciles à poser. Présentés en une vaste gamme de teintes attrayantes, ils sont enduits d'un fini d'émail cuit qui allie de façon exceptionnelle la beauté et la résistance. Ce fini est entièrement à l'épreuve de la rouille, il empêche les lambris d'absorber ou de transmettre l'humidité. Le fini ne peut se boursoufler, se fendiller ou s'écailler.

**SUPPRIMEZ LES SOUCIS D'ENTRETIEN.** Employez simplement un boyau d'arrosage pour enlever la poussière et la saleté. Ceci n'est qu'un des nombreux avantages qu'offrent les magnifiques lambris d'aluminium. La résistance exceptionnelle du fini leur conserve l'apparence du neuf durant de nombreuses années, sans besoin de peinture. Malgré les intempéries, des lambris d'aluminium ont conservé leur beauté première pendant plus de dix ans. Vous n'aurez peut-être pas à les repeindre avant quinze ans et même plus. Vous constaterez aussi avec plaisir que les lambris d'aluminium isolent votre maison contre la température extérieure; ils assurent une économie appréciable sur le coût du chauffage en hiver, et rendent la maison plus fraîche l'été.

**VOUS POUVEZ ÉVALUER VOUS-MÊME LES ÉCONOMIES D'ENTRETIEN.** Consultez le tableau ci-dessous et vous constaterez qu'il est facile d'évaluer combien vous pouvez épargner en utilisant les lambris d'aluminium à fini d'émail cuit, comparativement aux matériaux qu'il faut peindre sur place. (Votre estimation, bien sûr, dépend de la *grandeur* de votre maison et du *coût* de la main-d'œuvre et des matériaux dans votre région). Afin de déterminer approximativement le montant des économies réalisables pour un temps donné:

(1) Établissez combien cela vous coûterait actuellement, dans votre localité, pour repeindre les lambris de votre maison. Choisissez la ligne verte la plus près. Elle vous indiquera le coût total d'entretien de peinture de votre maison pour une période allant jusqu'à 20 ans. Exemple: Si chaque fois que vous devez peindre votre maison, cela coûte \$400.00, en 15 ans vous aurez dépensé \$2,000, rien que pour les travaux de peinture.

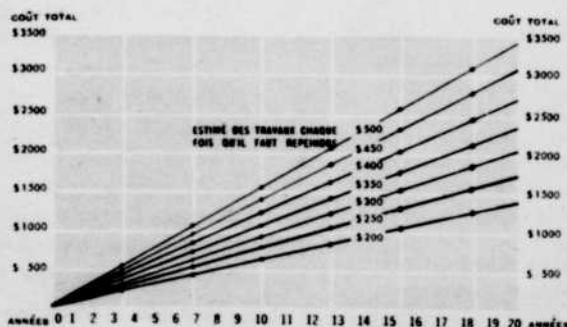
(2) Comparez votre estimation avec le prix des lambris d'aluminium à fini d'émail cuit qui, normalement, ne nécessitent aucun entretien pendant au moins dix ans. Si, actuellement, le lambrissage de votre maison requiert de fréquentes réparations par suite de gauchissement ou de dommages causés par l'humidité, les frais encourus devraient être ajoutés au coût d'entretien normal des lambris de bois ordinaire.

**L'ÉMAIL CUIT EST PLUS DURABLE QUE LA PEINTURE D'EXTÉRIEUR ORDINAIRE.** L'aluminium employé pour la fabrication des lambris est soumis à un traitement chimique spécial de nettoyage et d'apprêt. Le fini adhère parfaitement sur cette surface et devient une partie intégrante de l'aluminium. Ajoutons que les couleurs sont spécialement conçues pour être cuites au four infra-rouge, et que le fini est d'une résistance inégalée par toute peinture d'extérieur.

**LES LAMBRIS D'ALUMINIUM RÉDUISSENT LE COÛT DE CONSTRUCTION; ILS PEUVENT ÊTRE POSÉS SUR LES LAMBRIS ACTUELS.** Avec les lambris d'aluminium, il y a moins de gaspillage de matériaux. La pose requiert moins de temps et la construction de votre nouvelle maison sera terminée sans retards inutiles. De plus, vous n'aurez pas à attendre le beau temps pour faire peindre puisque le fini est appliqué à l'avance. Quel que soit le revêtement actuel de votre maison (brique, bois ou stuc), les lambris d'aluminium peuvent être posés directement dessus. Les rayons du soleil ou la pluie n'abîmeront jamais les lambris d'aluminium et le revêtement actuel servira d'isolant additionnel, en accroissant ainsi le confort.

**COMMENT VOUS POUVEZ ACHETER UNE MAISON PLUS SPACIEUSE.** Grâce à l'argent économisé sur l'entretien, il vous sera possible d'obtenir une hypothèque plus forte; ceci vous permettra d'acheter une maison plus grande ou avec garage. Vous pourrez par contre acheter la même maison et appliquer les économies réalisées sur l'entretien à une réduction sur le coût total de la maison chaque mois.

Les lambris d'aluminium à fini d'émail cuit accroissent la beauté, la durée et la valeur marchande de votre maison — et vous assurent des économies inégalées par tout autre genre de lambris. Commandez-les immédiatement et vous en profiterez durant toute votre vie! Pour obtenir d'autres renseignements postez le coupon.





## OFFRE GRATUITE AUX PROPRIÉTAIRES

Un rouleau géant de feuille d'aluminium Reynolds Wrap  
 Postez le questionnaire suivant et vous recevez aussi des renseignements complets sur la façon dont les lambris d'aluminium peuvent vous épargner de l'argent.



REYNOLDS ALUMINUM Company of Canada Ltd.,  
 1420, rue Sherbrooke ouest,  
 Montréal, Québec.

Veillez m'expédier, sans obligations de ma part, un rouleau géant de feuille d'aluminium Reynolds Wrap ainsi que tous les renseignements concernant les lambris d'aluminium.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. ....

TÉLÉPHONE: ..... (Pour rendez-vous)

- Propriétaire
- Projet de construction

Revêtement extérieur en

- BRIQUE
- BOIS
- PIERRE
- STUC
- BÉTON
- AUTRE



Des femmes doukhobors défilent nues dans les rues de Krestova pour protester contre la détention d'un père ou d'un mari.

## Incendiaires par piété



La petite Olga Jmaeff, âgée de 8 ans, joue avec un jeune camarade dans les décombres noircis de ce qui a été sa maison.

### Les femmes doukhobors brûlent leurs propres maisons

**M**ME BARBARA BACHOVZEFF est une artiste montréalaise d'origine russe et de religion quaker qui s'intéresse depuis dix ans aux problèmes des femmes doukhobors appartenant à la secte radicale des Fils de la liberté. Elle a même fait des études sur l'histoire de leur secte dans une université américaine de la Société des Amis ou Quakers, car ce sont ces derniers qui ont autrefois facilité l'immigration des Doukhobors au Canada.

Mme Bachovzeff a séjourné cinq étés dans les villages doukhobors de la vallée de la Kootenay, en Colombie britannique, et on lui doit d'avoir contribué à les convaincre d'envoyer leurs enfants aux écoles créées pour eux par l'Etat.

D'abord dessinatrice d'affiches à Vladivostok, en U.R.S.S., elle a émigré en Australie en 1928 puis au Canada en 1948 pour que ses enfants puissent fréquenter l'Université McGill de Montréal. Elle est retournée, cet été, chez les Doukhobors et nous livre ici ses observations.

**L'**ÂCRE odeur de la fumée envahit mes narines longtemps avant même d'avoir fini de gravir la route qui mène au plateau poudreux sur lequel s'étend le village de Krestova. En parcourant son unique rue, je découvre un aspect tout nouveau à des lieux que plusieurs visites estivales m'avaient pourtant rendus familiers. Il n'y a plus que des amas de cendres, de forme carrée, là où s'élevaient, l'année dernière, les maisons de mes amis doukhobors. Et de ces ruines ressortent, en un profil grotesque, des carcasses de lits calcinés, de cuisinières, de machines à coudre, de chaudrons et marmites et, parfois, de jouets.

Je suis revenue dans la vallée de la Kootenay, en Colombie britannique, à la nouvelle que de nouveaux troubles se manifestaient parmi les Fils de la liberté (ou "Svobodniki", comme ils s'appellent en russe). Je savais déjà que plusieurs membres masculins de cette fraction radicale de la secte des Doukhobors purgent des peines de prison pour

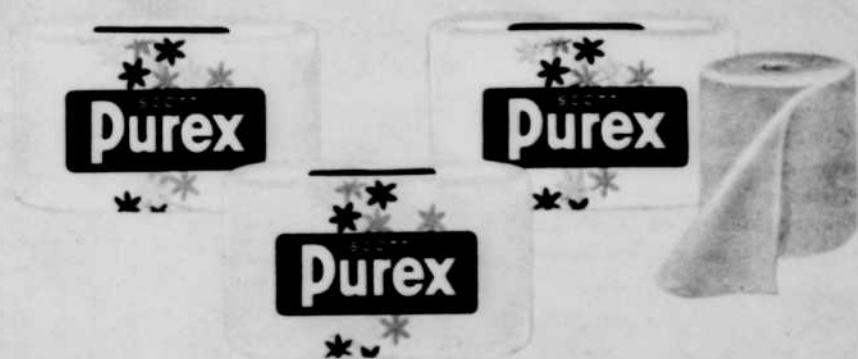
LA RÉDACTION

Suite page 32



**Purex** ajoute une  
**note de fraîcheur**  
avec ses teintes douces  
de fleurs

Les douces nuances de fleurs de Purex ajoutent à votre salle de bain une note de fraîcheur. Vous avez le choix de teintes très féminines: rose, jaune, aqua. Elles se marieront à vos plus belles serviettes, aux savons et autres accessoires. Vous aimerez Purex parce que c'est vrai qu'il est doux: absorbant mais résistant. C'est pourquoi les femmes achètent plus de Purex que de tout autre papier de toilette. Aujourd'hui même procurez-vous le paquet jumelé Purex.



UN AUTRE PRODUIT DE QUALITÉ SCOTT

Fabriqué au Québec par la Westminster Paper Co. Ltd. Regardez "Adèle" tous les mercredis soirs à 7 h. 30 au réseau français de Radio-Canada.

la  
NOUVELLE  
forme  
de  
l'aisance



Carefree

par Modess\*  
serviettes hygiéniques

**Première en confort!**

Plus large en avant, plus étroite en arrière, elle est recouverte d'un tissu extrêmement doux. C'est la serviette la plus confortable qui se puisse trouver.

**Première en sécurité!**

Une pellicule de sûreté imperméable, une absorptivité accrue, un désodorisant efficace mais discret font de la CAREFREE\* par Modess\* la serviette la plus sûre à porter qui soit.



\*Marque déposée.

*Une attitude que nous comprenons mal*

Doukhobors / Suite de la page 30

dynamitages et j'apprends maintenant que les femmes, à leur tour, incendient leurs propres maisons. Je m'en inquiète car je connais bien ces femmes: j'ai partagé leurs repas et leur gîte, j'ai souvent conversé avec elles et j'ai toujours essayé de leur venir en aide.

Je retrouve ma vieille amie Nastia Voykin occupée à s'aménager un nouveau logis dans sa *bania*. La *bania* est la salle de bains de vapeur des Russes et la plupart des demeures doukhobors en sont pourvues. Elle occupe un hangar distinct du corps de logis et se divise en deux pièces: la plus vaste pour s'y dévêtir et l'autre renferme des pierres qu'on fait chauffer puis sur lesquelles on verse de l'eau pour qu'il s'en dégage de la vapeur, comme dans le *sauna* des Finlandais.

Nastia me demande si j'ai dîné et, sans attendre ma réponse, court emprunter la poêle de sa voisine. En quelques instants, elle me prépare un repas simple mais savoureux: du *bortch* (soupe de betteraves) fumant, du pain de blé entier et des framboises en conserve. Nous mangeons, assises sur des caisses vides de pommes, et employons comme table un petit lavabo qu'elle a retirée de sa maison avant de l'incendier. A mon arrivée, elle était en train de se fabriquer un lit en clouant des madriers sur d'autres caisses de pommes et la *bania* a déjà pris un petit cachet d'intimité confortable. La Doukhobor est une excellente ménagère par tempérament: elle maintient son foyer dans une propreté méticuleuse et a le don de transformer même la plus laide cahute en logis habitable.

**M**ON amie a pris soin de cuire une imposante fournée de pain avant d'imbiber de pétrole les murs de sa maison et d'y mettre le feu, il y a deux jours. Les femmes de la secte préparent d'ailleurs toujours soigneusement ces incendies et mettent à l'abri certains effets: des vêtements pour leurs enfants, qu'elles veulent bien vêtus en tout temps, des couvertures et oreillers, les assiettes, la théière, quelques chaudrons et parfois le poêle. Chacune reste libre de décider quels autres objets elle épargnera encore, mais celles qui font les plus grands sacrifices sont les mieux considérées.

Les préparatifs terminés, elles incendient leurs maisons entre 5 et 7 heures du matin, pour que les enfants puissent contempler ce spectacle à loisir avant de se rendre en classe. Puis mères et voisines se mettent nues et s'agenouillent pour prier ou se relèvent pour chanter des hymnes religieux pendant que le logis se consume. Il n'y faut guère plus, d'ordinaire, qu'un quart d'heure car, si propres soient-elles, la plupart de ces maisons ne sont en fait que des baraquements de planches. Plusieurs des plus jeunes enfants sanglotent. Même minables aux yeux d'autrui, ces logis étaient leur seule conception de ce qu'est un foyer.

Les Filles de la liberté brûlent leurs maisons à la fois pour protester contre l'emprisonnement de leurs maris et pour exprimer leur désir de partager les souffrances de ceux-ci. J'ai demandé à une mère qui se tenait nue devant sa maison en flammes la raison de ce geste et elle m'a répondu:

— C'était tout ce que je possédais. Mon mari l'avait construite pour moi. Maintenant qu'on me l'a pris, lui, tout le reste peut bien disparaître. Comme le dit notre vieux dicton, "Si quelqu'un t'arrache ton manteau, laisse-lui prendre aussi ta chemise et cela s'applique à toutes choses, y compris à nous-mêmes."

Les incendiaires prennent à l'avance les dispositions voulues pour se reloger ailleurs. Parfois c'est chez un parent ou un voisin à qui il reste une chambre libre depuis qu'on a emprisonné son fils. Parfois c'est dans la *bania*, le bûcher ou le poulailler.

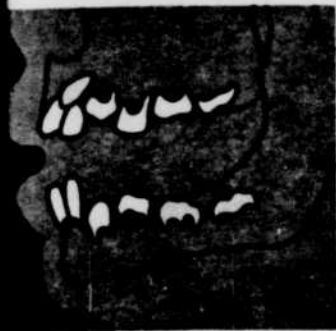
Le mari et les deux gendres de Nastia sont en prison. Après dîner, elle m'emmène visiter sa fille aînée, Barbara Jevotkoff, une jeune femme grande et forte qui s'est réfugiée avec ses trois enfants dans une seule pièce, chez un voisin. Barbara conserve un maintien fier mais on sent qu'elle est inquiète. Une rumeur veut en effet que le gouvernement cesse de verser des allocations d'assistance aux mères incendiées. Ce geste était imprévu et personne ne sait s'il faut vraiment y croire mais nul n'ose aller s'en informer à Nelson, la ville voisine. On ne le saura donc exactement qu'à la date où, normalement, le courrier doit apporter le chèque d'allocations. Barbara touchait jusqu'ici \$140 par mois. Sans cette somme, elle n'aurait plus rien que les maigres provisions entassées dans sa cave à légumes. Elle risque aussi d'être emprisonnée elle-même pour son crime et se contente de répéter:

— Dieu existe pour tous et tout est l'oeuvre de sa volonté. Il prendra soin de nous...

Comme les mères de tous les pays et de tous les temps, Barbara s'inquiète d'abord pour ses enfants. Pourquoi alors ces jeunes

Suite page 34

# Faits d'importance sur la dentition de votre famille et sur la manière dont Ipana Fluorure aide à prévenir la carie dentaire



Ce diagramme montre le côté gauche de la mâchoire d'un enfant de 3 ans. Vous remarquerez que les dents de devant (incisives) se forment déjà derrière les premières dents. Nombre d'enfants de cet âge ont les dents cariées—50% d'entre eux, dans certains cas.

Un bon conseil: rendez visite au dentiste régulièrement et utilisez Ipana Fluorure—le dentifrice qui aide à prévenir la carie dentaire.

## De la naissance à 5 ans

Pendant les deux années qui suivent la naissance, les dents d'un enfant se nettoient pratiquement elles-mêmes. C'est le régime alimentaire qui est essentiel.

Dès l'âge de deux ans les enfants devraient se brosser les dents après chaque repas et avant de se coucher. Voici pourquoi.

Les bactéries de la bouche vivent de particules alimentaires qu'elles transforment en *acide lactique*. Le processus ne prend guère plus de cinq minutes.

Et, bien entendu, cette habitude sera d'autant plus facile à prendre que les enfants aiment le goût du dentifrice. Ipana Fluorure a un goût frais et picotant qui est sûr de plaire aux petits.

A l'âge de trois ans il est bon d'habituer vos enfants à voir le dentiste tous les six mois. Car la forme et la condition des dents adultes se ressentiront du manque de soin des premières dents.

Et ces premières dents se carient—trop souvent d'ailleurs. D'où l'importance des visites au dentiste—et du dentifrice Ipana Fluorure, qui aide à prévenir la carie dentaire.

## De 5 à 12 ans

Les premières dents adultes apparaissent entre 5 et 7 ans. A 13 ans toutes les dents sont en général percées—sauf les dents de sagesse.

Ce sont des années d'importance vitale. Les jeunes dents poussent, durcissent et préparent leurs défenses contre la carie. Elles sont *vulnérables*—particulièrement aux aliments sucrés.

En théorie, vos enfants ne devraient pas manger entre les repas. S'ils le font, veillez à ce qu'ils se brossent les dents

immédiatement avec Ipana Fluorure.

Voici pourquoi. Les bactéries les plus dangereuses sont celles qui transforment presque immédiatement les sucres en acide.

Collé aux dents par les particules alimentaires, cet acide ronge l'émail avec une efficacité redoutable.

**Ipana Fluorure contient deux ingrédients dont le but est de réduire l'acidité de la bouche. Ils ont pour nom hexachlorophène et sulfate de soude de lauryle.**

L'hexachlorophène est un *germicide*. Il tue un grand nombre de bactéries et assomme les autres, les empêchant ainsi de se reproduire.

Quant au sulfate de soude de lauryle, il *interrompt* l'oeuvre des bacilles, leur rend la vie misérable, de sorte qu'ils produisent moins d'acide.

Grâce à ces deux ingrédients Ipana Fluorure aide à protéger les dents de vos enfants contre la carie.



Chez cet enfant de 7 ans, certaines incisives permanentes ont remplacé les dents caduques. Les jeunes dents sont encore en train de durcir—elles sont donc *vulnérables*. Evitez les douceurs et obligez vos enfants à se brosser les dents après les repas. (Ipana contient du sodium de fluorure, et deux autres ingrédients qui combattent les acides responsables de la carie.)

## De 12 à 20 ans

C'est environ l'âge de 12 ans qu'il faut commencer à redresser les dents mal formées; toutefois il est prudent de consulter un dentiste au premier signe de malformation.

Il est deux autres problèmes auxquels Ipana Fluorure apporte un remède efficace.

1. Le sulfate de soude de lauryle joue le rôle de *déterseur* et pénètre entre les dents pour déloger les particules alimentaires. Ainsi l'haleine *conserve sa fraîcheur*.

2. La nouvelle formule Ipana Fluorure aide à éliminer les *taches* qui se forment sur les dents qui conservent ainsi leur blancheur, (et, bien entendu, le dentifrice



La dernière dent caduque est prête à tomber, ainsi que le montre la mâchoire d'un enfant de 13 ans. Les dents de sagesse (à l'extrême droite) ne perceront pas avant plusieurs années. La nouvelle formule Ipana enlève les taches qui se forment sur les dents. D'autres ingrédients conservent à l'haleine sa fraîcheur.

Ipana Fluorure aide aussi à prévenir la carie dentaire, chose essentielle à tout âge).

Les dents de sagesse sont les dernières à percer—entre 17 et 24 ans—quoique certaines dents ne percent, en fait, jamais.

## Après 20 ans

Le grand problème à l'âge de la maturité est celui des *maladies des gencives*. Ce sont elles, en effet, qui entraînent la perte du plus grand nombre de dents.

Il n'existe qu'un seul moyen de prévenir ces maladies, c'est de voir votre dentiste deux fois par an—et, chaque jour, de vous brosser soigneusement les dents avec Ipana.

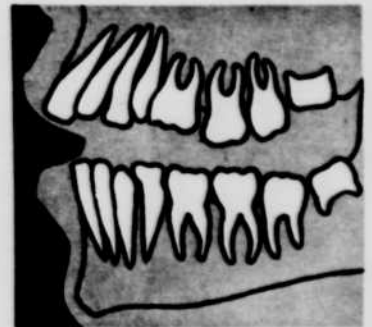
Ipana régulier est efficace à la fois sur

les dents et sur les gencives. Il ne contient pas de fluorure, afin de satisfaire certaines préférences.

Ipana régulier a un goût rafraîchissant et picotant que vous trouverez particulièrement agréable.

Ipana régulier contient une dose généreuse d'hexachlorophène et de sulfate de soude de lauryle.

Il combat vigoureusement les bactéries de la bouche, sur les gencives aussi bien que sur les dents.



Machoire d'adulte. Toutes les dents sont en place. Le dentifrice Ipana Fluorure aide à prévenir la carie. Il contient du sodium de fluorure, de l'hexachlorophène et du sulfate de soude de lauryle.

Il contient aussi du *dicalcium de phosphate*. Cet ingrédient a l'heureuse propriété de nettoyer les dents sans les rayer.

Le dicalcium de phosphate empêche la formation de tartre—cause principale de l'irritation et de l'inflammation des gencives.

Rapport dentaire de  
Bristol-Myers Company of Canada, Limited,  
fabricants de:



Ipana Fluorure: formule dentifrice exclusive qui aide à prévenir la carie dentaire.



Ipana régulier, dentifrice efficace et agréable—  
sans fluorure.

1-662AF

Êtes-vous mal en point par suite d'un dérangement d'estomac?



### Obtenez un soulagement sur-le-champ

des dérangements d'estomac, nausées, douleurs causées par les gaz et autres symptômes d'hyperacidité, grâce aux

**COMPRIMÉS PHILLIPS**



Où que vous soyez quand vous souffrez subitement d'hyperacidité, prenez des Comprimés PHILLIPS Aromatisés à la Menthe pour un soulagement rapide. Les Comprimés PHILLIPS contiennent l'un des neutralisants les plus rapides et les plus efficaces pour soulager sur-le-champ les dérangements d'estomac, aigreurs, gaz et autres maux causés par l'acidité. Mâchez-en simplement quelques-uns et vous vous sentirez vite mieux! Emportez toujours des Comprimés PHILLIPS partout où vous allez.



### TOUSSEZ-VOUS...

nuit et jour à cause d'une bronchite chronique? L'asthme bronchique vous fait-il haïler et vous empêche-t-il de bien travailler et de bien vous reposer? **BONNES NOUVELLES.** Les capsules RAZ-MAH Templeton vous apportent un soulagement rapide—faciles à prendre. Achetez RAZ-MAH GRISES dans une pharmacie. 85¢, \$1.65.

**MAMANS** Pour le soulagement rapide des toux chroniques de vos enfants, achetez les RAZ-MAH GRISES JEWELS. 50¢.



Pour un soulagement rapide des douleurs menstruelles, vous pouvez compter sur l'aide des 4 ingrédients actifs du

**PARADOL DR. CHASE**

## Un Messie les secourra avant l'hiver!

Doukhobors / Suite de la page 32

femmes brûlent-elles leurs maisons quand l'hiver est presque à la porte? Pourquoi courent-elles presque gaiement le risque de perdre leur seul revenu et d'être séparées des leurs pendant de longues années?

J'ai moi-même de la difficulté à comprendre pourquoi et pourtant je suis Russe. La chose est encore moins compréhensible à l'esprit français, si logique et dont les sentiments et les jugements suivent des voies bien différentes.

La plupart de ces femmes n'avaient encore jamais frotté une allumette que pour allumer leur poêle. Quelques-unes réprouvent carrément ces actes, d'autres hésitent à détruire des biens qu'elles ont eu tant de peine à acquérir. Mais les récalcitrantes se placent dans une situation délicate, particulièrement à Krestova, qui est le village le plus peuplé de la secte mais plus éloigné de la civilisation que les autres. Elles sont montrées du doigt par tous les villageois et subissent des pressions morales constantes de la part des autres femmes. Le premier dimanche de mon séjour ici, cet été, les femmes se sont réunies et ont décidé d'incendier toutes les habitations du village. Chaque jour, quelques maisons de plus disparaissent en fumée.

**L**ES incitations à l'incendie volontaire ne sont pas toutes d'origine extérieure mais souvent aussi intérieure. Assez curieusement, en effet, et malgré les ennuis qu'elles s'attirent ainsi, les incendiaires semblent plus heureuses que les autres. Ce sont ces dernières qui se sentent coupables en refusant de s'associer à ces protestations et en continuant à jouir du confort tandis que leurs soeurs et frères souffrent.

Ces femmes gardent un calme inhabituel et semblent vouloir éviter de se rencontrer tandis que les incendiaires ne dissimulent pas leur activité, comme, par exemple, Tania Babakayeff, la fille cadette de Nastia. Tania avait déjà installé ses deux enfants chez sa belle-mère, avant mon arrivée, et deux jours plus tard, elle incendiait son logis.

Je vais rendre visite à l'une des familles les plus remarquables de Krestova pour mieux connaître l'effet de ces incendies volontaires sur les diverses générations d'une même famille. Barbara Pankoff est une petite femme de 60 ans aux cheveux d'un blanc de neige et à la figure ronde comme une pomme ratatinée. Toujours gaie et affairée, elle crée autour d'elle un climat de bonté et d'honnêteté. Tout le monde l'aime, même les policiers, et pourtant elle a souvent eu maille à partir avec eux et a tâté plusieurs fois de la prison. Sa gentillesse cache une foi fanatique et une volonté inflexible.

La maison des Pankoff n'est plus que cendres et le mari, Alexei, homme à la voix douce et à la mine résignée, monte une tente pour abriter les siens. Il aime philosopher et je lui demande pourquoi tant de Fils de la liberté semblent désireux d'être emprisonnés.

—Ne le croyez pas, répond-il. Ils n'aiment pas plus la prison que vous et moi mais voient là un moyen d'éprouver leur foi. Tout chrétien doit suivre la voie étroite de la souffrance.

De même que les Juifs attendent le Messie, les Svobodniki attendent, dans la vallée même de la Kootenay, quelque mystérieux événement qui mettra fin à leurs tracasseries. Ils prévoient sa venue avant l'hiver, ce qui explique pourquoi ils s'inquiètent si peu du manque d'abri. Comment se termineront leurs misères? Personne ne l'imagine clairement. Leur sort repose entre les mains de Dieu. Une chose, du moins, est certaine: plus leur situation devient intenable, plus tôt Dieu les secourra.

Je tiens à causer avec les petites-filles de Barbara Pankoff, Mary et Rabda Jmaïeff, car elles ont été parmi les premiers enfants qui ont consenti à fréquenter les écoles ouvertes spécialement pour les Doukhobors. Elles lisent et écrivent toutes deux fort bien l'anglais, sont intelligentes, travailleuses et bonnes ménagères. De plus, Mary, qui a 17 ans et est d'un an l'aînée de Rabda, possède des dons artistiques. Elles sont, me dis-je, de la nouvelle génération qui doit sûrement réprouver le mode de vie de ses ascendants.

Leur père est détenu pour possession illégale de dynamite et pour avoir tenté de faire sauter l'église de

Wynndel. Leur mère, Tania Jmaïeff, attend elle aussi son procès. Elle a été l'une des cinq femmes qui se sont dévêtues devant M. Diefenbaker, lors d'une assemblée électorale à Trail, en juin dernier. Après avoir brûlé son propre logis, Tania a participé à l'incendie de la maison du chef de tous les Doukhobors, John Verigin, à Grand Forks. C'est à ce moment qu'on l'a arrêtée.

La vieille Barbara s'était plainte devant moi que ses petites-filles n'ont pas une foi très fervente et, par exemple, qu'elles n'ont pas eu le courage de se dévêtir pendant l'incendie de leur logis. Les adolescentes de la secte n'ont pas coutume de se dévêtir, par gêne, même si elles voient leurs parents et grands-parents le faire non seulement lors de manifestations de protestation mais aussi au cours des services religieux. Les Fils de la liberté disent alors qu'ils "servent Dieu en robe blanche" et considèrent cette tenue un retour à l'innocence primitive du genre humain. Même familières avec ce geste, les adolescentes hésitent beaucoup avant de le poser une première fois. Cela demande en effet une plus grande audace à la femme doukhobor qui, d'ordinaire, se vêt avec une grande modestie, qu'à la Canadienne qui porte couramment shorts, maillot de bain et bikini.

Je suis surprise—et désappointée—de voir que Mary et Rabda ne regrettent pas l'incendie de leur maison et la perte de leurs biens.

—Pourquoi cet incendie? demandé-je.

—Parce que notre batka (papa) est en prison, répond Mary.

—Mais il n'y est sûrement pas pour rien! On l'a, par exemple, trouvé en possession de dynamite.

—Oui, mais il est quand même innocent. Il n'a jamais voulu de mal à personne.

Voilà bien la même réponse qu'elles font toutes et la fréquentation de l'école n'y a rien changé!

Leur soeur de 8 ans, Olga, assiste aux réunions et discussions d'adultes comme tous les autres enfants doukhobors et approuve elle aussi les incendies. Selon sa grand-mère, Olga était agitée et se sentait malheureuse pendant les préparatifs mais, la maison brûlée, elle a dit:

"Maintenant, je peux respirer. Je me sens le coeur plus léger..."

Krestova n'a jamais joui d'une atmosphère gaie, même au temps de sa plus grande prospérité, mais les autres villages de la secte, situés plus bas dans la vallée, au bord de la Kootenay ou de la Slocan, gardent un air coquet et paisible. A Shoreacres, les prés sont verts et l'herbe drue, l'eau ne manque pas pour irriguer les jardins potagers, toujours bien sarclés, et des fleurs décorent l'avant de chaque maison. Doukhobors orthodoxes et Fils de la liberté vivent ici côte à côte et, même s'ils ne se fréquentent ni ne s'aiment guère, la tension est moins grande. Toutefois, les problèmes ne sont pas moindres à Shoreacres, Glade ou Passmore qu'à Krestova pour ces femmes, souvent à peine âgées de plus de vingt ans, qui ont brûlé leur maison. (On en a incendié environ deux cents pendant les quelques semaines que j'ai passées là.)

**T**ANIA Arichenkoff ne peut se retenir de pleurer tout en me parlant. Elle a eu une enfance pauvre et malheureuse parce que son père a été longtemps emprisonné. Son mariage l'avait enfin rendue gaie. Elle était fière de son mari, de ses deux bambines et de leur jolie maison, avec ses meubles presque tous payés. Tout cela a maintenant disparu. Son mari est en prison et elle a incendié leur logis.

—Ce n'est pas pour moi que je m'inquiète, me dit-elle. Mon mari me manque mais je sais qu'en prison on veille à son bien-être. C'est le sort de mes enfants qui me désespère car elles grandiront sans père. Nadia a 3 ans et en aura 18 quand il sera libéré. La perte de notre maison les fait encore pleurer et je sens moi aussi des larmes couler sur mon visage quand Nadia noue ses petits bras à mon cou et m'implore de la ramener à la maison...

Les hasards de la vie ont ramené Tania à la situation de ses débuts. Elle avait en effet deux raisons pour allumer cet incendie. D'abord pour protester contre la dévotion de son mari.

Suite page 36



93 hommes de science et techniciens de l'Imperial Oil posent pour le photographe dans un bâtiment ultra-moderne des laboratoires de recherche de l'Imperial Oil à Sarnia. N'apparaissent pas sur cette photo 112 autres personnes appartenant aussi aux laboratoires de recherche de Sarnia, et 130 autres qui travaillent aux laboratoires de l'Imperial Oil à Calgary.

## 90% des travaux de recherche de toute l'industrie pétrolière au Canada sont faits par l'Imperial Oil

A Sarnia, Ontario et à Calgary, Alberta, l'Imperial Oil possède les laboratoires de recherche les plus importants de l'industrie pétrolière au Canada. A Sarnia, les hommes de science et techniciens s'appliquent à perfectionner les produits pétroliers actuels et à en mettre au point de nouveaux; leurs recherches portent

sur de nombreux produits... depuis les gazolines jusqu'aux détergers ménagers. A Calgary, on étudie les moyens de découvrir et d'extraire une plus grande quantité de pétrole et de gaz naturel au Canada. Au Canada, l'Imperial Oil effectue plus de recherche que toutes les autres entreprises pétrolières réunies.

**QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL**



# Que pense de cela la jeune génération?

Doukhobors / Suite de la page 34

## CLEARASIL Médicament Scientifique **'CHASSE'** les BOUTONS



"Les boutons qui déparant mon teint m'embarrassent beaucoup. Mais dès que je découvre Clearasil, mon teint s'éclaircit rapidement. A mon avis, Clearasil est un bienfait pour les adolescents."

Nastia Machortoff  
Toronto, Ontario

De contour clair...  
manque les boutons

en même temps qu'il agit!

Clearasil contient des ingrédients efficaces souvent employés par les dermatologistes, surtout pour les boutons. Des essais cliniques prouvent que Clearasil est vraiment efficace!

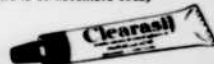
**POURQUOI CLEARASIL AGIT-IL VITE?**



L'action "miraculeuse" de Clearasil ouvre doucement les boutons, de sorte que les médicaments cicatrisants peuvent arrêter le pullulement des bactéries, désodoriser l'écoulement d'huile qui "nourrit" les boutons. Les boutons disparaissent vite... la confiance en soi revient rapidement.

Amusez-vous davantage, avec un teint éclairci au Clearasil! Garanti résout comme dans les essais cliniques. Procurez-vous Clearasil aujourd'hui... seulement 69¢ (format économique \$1.19). A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Offre spéciale: Pour recevoir un grand tube-échantillon de Clearasil, envoyez vos nom et adresse, plus 15¢ en argent ou en timbres, à CLEARASIL, Dépt P-1, P.O. Box 5, Weston, Ontario. (Offre exp. le 15 novembre 1962)



## Les FEMMES ne sont pas les seules à souffrir



— du mal de dos ou de la fatigue. Bien souvent, les hommes en souffrent aussi. Mais les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à soulager ce qui cause souvent le mal de dos et la fatigue. Dites que je souffrais du mal de dos, je prenais immédiatement des Pilules Dodd's pour les Reins et, sans effort, je me sentais mieux. Je suis maintenant persuadé en dit: Vous pouvez compter sur Dodd's. P.S. — Les Pilules Dodd's pour les Reins sont faciles à prendre. Disponibles à n'importe quel comptoir de produits pharmaceutiques. Recherchez le logo Momo à bande rouge et la marque Dodd's.

## Quand un enfant a la diarrhée

Voici ce que font bien des mamans

Il est naturel qu'une maman s'inquiète quand un membre de la famille a la diarrhée. Mais tout s'arrange quand elle — ou grand-mère — se rappelle l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler, qui procure un soulagement rapide et sûr. L'Extrait du Dr Fowler, doux et agréable à prendre, est efficace pour les enfants et les adultes. Il est utilisé dans de nombreux foyers canadiens depuis des générations.

La diarrhée simple est un malaise des plus répandus; souvent, elle se manifeste subitement, avec nausées, crampes, malaises intestinaux et affaiblissement. C'est pourquoi vous devriez avoir de l'Extrait du Dr Fowler chez vous, pour un soulagement rapide. Procurez-vous le véritable Extrait de fraises des champs du Dr FOWLER.

— Mais aussi, dit-elle, parce que nous aurions perdu notre maison de toute façon. Je viens de recevoir un troisième avis qu'on va nous expulser si nous n'acquiescions pas le prix de la ferme sur laquelle nous vivons. Vous savez vous-même que, selon nos croyances, les terres cultivables sont un don de Dieu à ses créatures et qu'elles ne doivent être ni vendues ni louées.

(Le gouvernement de la Colombie britannique s'est dévoué, en 1938, les titres de propriété de la plupart des fermes doukhobors en réglant à leur place les hypothèques en souffrance, et il a récemment réussi à intéresser des Doukhobors orthodoxes à en racheter quelques-unes à seulement 60 p.c. de leur valeur d'avant-guerre.)

Nastia Machortoff est une mince et pâle jeune femme de 22 ans, mère de deux tout jeunes enfants et qui n'a pas la résistance physique pour suffire à la tâche. Au moment où je l'aborde, elle chancelle sous le poids de deux longs madriers de pin avec lesquels elle voudrait consolider les murs de l'ex-garde-manger qui est maintenant son logis. Elle m'emmène voir son jardin, le potager ayant une importance capitale pour les Fils de la liberté qui sont végétariens.

— Je cultive la ferme moi-même, me dit-elle. Mais j'ai de la difficulté à conduire la charrue, surtout sur les terrains en pente descendante vers la rivière, car le poids me tire en avant comme s'il allait m'arracher les bras des épaules.

Je voudrais converser avec de jeunes hommes, mais ils sont difficiles à trouver. Presque tous ceux de plus de 16 ans sont en prison ou travaillent en forêt. Il faut souligner que les jeunes gens qui occupent des emplois stables comme bûcherons ou cantonniers n'ont pas pris part aux troubles actuels et ne connaissent aucun ennui de la part des autorités. Il n'en est pas de même des garçons que l'Etat a forcés de fréquenter le pensionnat spécial de New Denver. De fanatiques illettrés qu'ils étaient, la plupart sont devenus des fanatiques instruits. C'est le seul changement qui s'est produit chez eux.

Il existe cependant des exceptions. A Passmore, Vanya Savinkoff, qui a 18 ans, a courageusement annoncé qu'il ne laissera pas incendier le logis familial.

Des paroles encore plus révélatrices me viennent de la mère d'un autre garçon du même âge, qui vient d'échapper de 15 ans de prison pour avoir participé au dynamitage d'un pylône de lignes de transmission de courant.

— C'est la faute de votre génération, lui a-t-il dit quand elle lui a rendu visite en prison. Vous avez fait de moi un vaurien! Comment pourrais-je jamais obtenir un emploi puisque je ne sais rien faire? La nouvelle de mon procès figure dans les journaux. Personne ne connaissait mon nom auparavant et maintenant tout le monde au Canada va le connaître!

Beaucoup de jeunes gens se plaignent que les autres Canadiens refusent de traiter à égalité avec leur groupe-

ment, qu'on les regarde de haut et qu'ils ne peuvent trouver leur juste place dans la société. Car ils en veulent une. Ils veulent sentir qu'ils font oeuvre utile. Leurs seules chances de travail ne sont guère que comme manoeuvres ou ramasseurs de fruits et ils en éprouvent de l'amertume.

Non seulement ne leur a-t-on enseigné aucun métier mais, du moins à Krestova, ne leur a-t-on offert aucun moyen de saine récréation: ni sports, ni cercles d'amis, ni cinéma, ni télévision, ni bibliothèques et pas même assez de bibles pour tout le monde. L'unique passe-temps des garçons: bricoler sur un tacot quand ils en trouvent un; celui des filles: broderie et tricot.

Et pourtant, tout en protestant contre la détention de leurs maris, tout en se dévêtant en public et en brûlant leurs maisons, les mères continuent d'envoyer leurs enfants en classe. 427 d'entre eux ont fréquenté l'école primaire jusqu'au dernier jour de classe, cet été, et sept autres, bien qu'âgés de plus de 15 ans et libres de toute obligation scolaire, étudient à l'école supérieure de South Slovan. Il est aussi question d'instituer pour eux des cours d'arts et métiers et des cours du soir pour les jeunes adultes. Tout cela est encourageant mais nouveau et il faudra beaucoup de temps avant que les résultats ne se fassent sentir.

**J**E CROIS toutefois que les Fils de la liberté traversent en ce moment la dernière grande crise de leur histoire au Canada et qu'ils posent là leurs derniers gestes collectifs de défi. Ils se trouveront bientôt à la croisée des chemins et n'auront plus que deux routes à choisir. L'une: renoncer à la violence et se comporter comme les autres éléments ethniques du Canada. L'autre: en revenir à la ferveur primitive de leur secte, selon les enseignements de ma vieille amie Helena Demoskoff, de Slovan Park, c'est-à-dire la vie communautaire, à la pauvreté évangélique et à des labours simples.

Au vrai, depuis plusieurs années déjà, les Doukhobors ne pratiquent pas toujours ce qu'ils prêchent. Ils prônent le pacifisme et emploient la violence. Ils se disent végétariens mais mangent de la viande, à l'occasion. Ils condamnent l'alcool mais on en voit quelques-uns dans les tavernes. A Krestova, ces derniers temps, ils n'ont tenu aucun office religieux, seulement des assemblées de protestation.

Leurs problèmes s'identifient pourtant en partie avec ceux du reste du monde et ils ne font que ressentir plus intensément cette insécurité dont nous souffrons tous. Comme me le dit une grand-mère:

— Nous ne fabriquons que de petites bombes pour protester contre des autorités qui en fabriquent d'énormes. Nous veillons à ce que nos dynamitages ne fassent pas de mal même à un chat et on nous traite de fous! Que penser alors de gens qui produisent des bombes capables d'anéantir l'humanité? Qu'allez-vous faire contre eux? ...



Les enfants doukhobors continuent d'aller en classe, comme ces trois-ci qui montent à bord d'un autobus. ◀

BRODIE XXX VOUS PRÉSENTE UNE DES

# RECETTES du VIEUX QUÉBEC



## Pouding au suif et Sauce au rhum\*

### PÂTE:

1 tasse de mélasse	1 tasse de lait
2 c. à thé de soda à pâte	3 tasses de farine
1 tasse de suif haché	préparée Brodie XXX, tamisée
(suif de rognons)	1 tasse de raisins
1 oeuf	½ tasse de dattes hachées
muscade	½ tasse de noix hachées

Mélanger le soda et la mélasse. Brasser. Ajouter le suif haché, l'oeuf battu et la muscade. Faire la détrempe en alternant farine et lait; ajouter les dattes et les noix plus les raisins saupoudrés de farine en dernier.

Mettre la préparation dans un moule à couvercle, graissé et enfariné. Cuire à la vapeur environ 2 heures.

### SAUCE:

1 tasse de cassonade	muscade
1 c. à table de beurre	4 c. à thé de
1 c. à table de	féculé de maïs
vinaigre	2 c. à table de
1 chopine d'eau	rhum
bouillante	

Mêler la cassonade, le beurre et le vinaigre. Verser l'eau bouillante. Laisser mijoter 10 minutes; ajouter la féculé de maïs délayée dans quelques cuillerées du mélange chaud. Laisser mijoter à nouveau quelques minutes. Retirer du feu. Refroidir et ajouter 2 c. à table de rhum.

# BRODIE XXX

la farine qui ne laisse rien au hasard en cuisine



Pouding au suif et Sauce au rhum,\*  
envoi de Mme André Laurin, de Québec.

Un des plus grands plaisirs de la maîtresse de maison, c'est de servir fièrement à sa famille et à ses amis de beaux et bons gâteaux de toutes sortes qu'elle a préparés elle-même avec amour. Un gage de réussite certaine, c'est la farine préparée BRODIE XXX, qui contient déjà en proportions exactes, le sel et la poudre à pâte, dans un mélange homogène. Et le plus merveilleux, c'est que cette poudre à pâte spéciale ne lève que dans un four chaud, jamais avant! La recette ci-contre vous permettra de juger par vous-même de la supériorité et de la facilité d'emploi de la farine préparée BRODIE XXX... qui ne laisse rien au hasard en cuisine.



\*Cette recette, soumise par Madame André Laurin de Québec, au récent concours de Recettes du Vieux Québec, lui a valu le grand prix de \$1,000.00. Elle occupe maintenant la place d'honneur dans le nouveau recueil de "Recettes du Vieux Québec" publié à votre intention par les meuniers de la farine préparée Brodie XXX. Vous y trouverez de nombreuses autres recettes, alléchantes et faciles à réussir avec la farine préparée Brodie XXX. Vous pourrez vous le procurer bientôt chez votre épicier. Il vous en offrira un exemplaire GRATUIT, avec l'achat d'un sac de Brodie XXX, la farine qui ne laisse rien au hasard en cuisine.

# UN BON CAFÉ...

## UN BON DÉBUT DE JOURNÉE



### COMMENT DEVENIR EXPERT DANS L'ART DE PRÉPARER LE CAFÉ

*"Sincèrement, ce café est le meilleur que j'aie jamais bu! J'en prendrais bien une autre tasse!" Ces mots sont toujours agréables à entendre, et voici ce qu'il faut faire pour qu'on vous les répète souvent.*

**QUAND VOUS ACHETEZ DU CAFÉ:** Choisissez le genre de café qui convient le mieux à votre cafetière. Quelle est la meilleure sorte de café? Tout simplement celle qui vous plaît le plus. Chaque marque est un mélange de différents cafés, ce qui lui donne sa saveur particulière. Si vous avez déjà trouvé une marque qui satisfait pleinement votre goût, restez-y fidèle.

**QUAND VOUS MESUREZ LE CAFÉ:** Vous ne pouvez pas étirer la saveur du café! Mettez toujours la même quantité généreuse. Pour faire une bonne tasse de café, il faut une cuillerée à table comble de café par trois quarts de tasse d'eau.

**QUAND VOUS FAITES LE CAFÉ:** Utilisez toujours de l'eau froide et une cafetière bien propre. Si votre cafetière n'est pas automatique,

vous devez bien surveiller le temps. Les percolateurs devront faire des bulles pendant environ 6 ou 8 minutes. Dans les cafetières à vide, l'eau devrait rester dans la partie supérieure 1 à 3 minutes, sur un feu doux. Si vous devez préparer le café à l'avance, laissez la cafetière sur un feu très doux. Souvenez-vous que le café ne doit pas bouillir.

**QUAND VOUS SERVEZ LE CAFÉ:** Le café possède son maximum de saveur immédiatement après avoir quitté le feu. Maintenant, demandez-vous: Est-ce la saveur d'un vrai bon café? Est-ce l'arôme attirant du vrai bon café? Sa couleur est-elle d'un beau brun sombre? Si vous pouvez répondre oui à toutes ces questions, vous êtes un expert et vos amis vous demanderont sans doute votre recette.

Bureau Panaméricain du café Ch. 312 - 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

# DIEPPE

Suite de la page 27



Alors qu'il s'approchait du rivage, un coup de plein fouet tua deux hommes de l'état-major de Lett. A partir de ce moment, le nombre des morts ne fit qu'augmenter inexorablement sous les obus de canon et de mortier qui s'abattaient dans le bateau à la cadence d'un par minute.

Au moment de débarquer, le colonel Andrews était dans son tank prêt à sortir quand un obus toucha la rampe, brisant ses chaînes. La rampe s'abattit dans l'eau et se cala dans le sable sous le bateau qui s'arrêta net en eau profonde, à 20 verges de la plage. Andrews, pensant que la chute de la rampe indiquait que le bateau avait abordé, se mit en marche et coula son engin. L'équipage, dont le caporal T. L. Garnie, sorti par la tourelle et nagea jusqu'au rivage. Garnie vit pour la dernière fois son colonel en train de se diriger vers la plage, de l'eau jusqu'à la ceinture; un autre membre de l'équipage vit son corps qui flottait dans le ressac.

Le capitaine, les seconds et tous les membres de l'équipage du LCT 8, sauf un, furent tués alors que le bateau était immobilisé par la rampe. Une explosion dans la salle des machines projeta le mécanicien, seul survivant, par un trou béant dans le flanc du bateau.

Sherwood Lett était étendu sur une civière, grièvement blessé, mais tentait quand même d'atteindre Roberts par radiotéléphone pour le tenir au courant de la situation. Un autre navire vint accoster le bateau désemparé et recueillit le mécanicien.

Un fusilier-marin blessé pris la barre du LCT 8 et le mécanicien, sa place. Tous les autres, une quarantaine de soldats ou marins, étaient morts ou blessés. Le bateau alla se mettre à couvert dans l'écran de fumée.

Le débarquement des dernières réserves avait échoué. A bord du Calpe, un officier du Royal Marine fit un compte rendu à Roberts qui eut du mal à croire que la situation fut si mauvaise à terre. Les précisions sur la tournure des événements abasourdirent tout l'état-major. On commençait à mesurer l'énormité des erreurs commises.

Les trois bataillons d'infanterie et les Blindés de Calgary étaient maintenant assiégés sur les plages et luttaient pour conserver leur fragile point d'appui en France jusqu'à l'arrivée des bateaux qui les remmèneraient.

Seule l'évacuation pouvait empêcher une annihilation des troupes. Elle fut fixée à 11 heures.

A 11 heures, Whitaker, Lazier, Hill, Hickson et 150 soldats groupés à l'intérieur du Casino se préparaient à franchir la plage. Vingt-trois prisonniers allemands qui portaient des civières étaient avec eux.

A l'extrémité ouest de la plage Blanche, plaqués contre la paroi du promontoire Ouest, près de 200 Fusiliers Mont-Royal ne pouvaient pas bouger, cloués là sous le bombardement des Allemands qui se tenaient sur le sommet de la falaise et laissaient tomber des grenades en bas. Le major Sarto Marchand cherchait éperdument un moyen d'atteindre l'extrémité de la digue, mais ne se doutait pas qu'un sentier descendant du promontoire aboutissait à l'ouest de sa position. Une patrouille allemande l'emprunta et les Fusiliers Mont-Royal sursautèrent en entendant des commandements gutturaux derrière eux. Ils se retournèrent et virent, à leur grande stupeur, une dizaine d'armes automatiques pointées vers eux. Marchand leva les mains.

Les premiers Canadiens s'étaient rendus à 10 h. 30.

Sur la plage Rouge, le Essex Scottish, dont les pertes s'élevaient à 400 hommes, montait la garde de l'autre côté de la digue pour prévenir toute attaque venant de la promenade.

Le colonel Jasperson se dépensait sans compter le long de la digue, donnant des piqûres de morphine aux blessés, et encourageant ceux qui pleuraient ou qui priaient.

Dans son journal, Jasperson notait: "Nous avons tous peur, après avoir vu les bateaux transportant les Fusiliers Mont-Royal se faire tailler en pièces par les Allemands."

Les blessés, poussés par un violent instinct de conservation, avaient mis des heures pour traverser la plage et se mettre à l'abri derrière une barge restée échouée à cause de la marée descendante. Des centaines d'hommes étaient là, protégés par la coque d'acier et soignés par les médecins, les infirmiers et le major John Foote. Au mépris de l'ennemi et de sa vie même, l'aumônier marchait au milieu d'eux, assistant les agonisants dans leurs derniers moments, redonnant espoir à ceux que la douleur et le désespoir entraînaient sur le bord de la folie.

A 11 h. 10, une formation de bombardiers recouvrit d'épais nuages de fumée les promontoires et le front de mer, ce qui avertit également les Allemands que la flotte approchait pour le rembarquement. Toute la puissance de feu de l'artillerie lourde et des mortiers se porta de la plage sur le bord du rivage. Les canons tiraient la hausse bloquée à travers la fumée, formant un barrage que les bateaux devaient franchir pour atteindre le rivage.

Il était 11 h. 20 quand Rolfe aperçut les premiers bateaux qui traversaient l'écran de fumée à toute vapeur et il signala immédiatement au Fernie: "Bateaux arrivent sous un tir intense. Avons besoin de soutien. Ils ne peuvent aborder. Avons besoin d'un soutien aérien massif." A bord du Calpe, une panne laissa Roberts sans liaison directe avec Rolfe, mais il pouvait entendre les conversations entre la plage et le Fernie. A 11 h. 35, il entendit Rolfe dire sans aucune trace d'anxiété dans la voix: "Il faut vous dépêcher. Ça commence à chauffer par ici. Les bateaux se font couler."

Il avait l'air un peu plus inquiet, trois minutes plus tard, quand il signala de nouveau: "Les bateaux se font couler parce qu'il n'y a aucun soutien. Il faut absolument bombarder ou canonner les hauteurs à l'est et à l'ouest."

Roberts envoyait un message après l'autre à Uxbridge pour demander le bombardement immédiat des promontoires et, finalement, à midi, des Hurricane arrivèrent au-dessus des promontoires et une accalmie momentanée du feu de l'ennemi permit à plusieurs bateaux de repartir.

Suite à la page suivante



Un prisonnier allemand débarque en Angleterre entouré de Canadiens, dont les visages reflètent l'ardeur du combat.



ON PEUT MÊME PORTER LE PANTALON DERNIER CRI AVEC TAMPAX

Le dernier cri pour la tenue sportive, c'est le pantalon en tissu extensible.

Et, bien sûr, Tampax convient aussi bien au pantalon à la mode qu'au maillot de bain: il est tout à fait invisible et imperceptible lorsqu'il est en place.

Vous pouvez porter n'importe quel vêtement, tous les jours du mois... tout en vous portant très bien vous-même: la protection hygiénique interne de Tampax vous procure tant de liberté et de confort que vous vous sentez tous les jours en forme.

Sortez comme si de rien n'était; portez vos pantalons favoris pour faire du ski, du patin ou du bowling.

Tampax élimine ceintures, épingles, bandes, odeur, échauffement. Il est facilement éliminable lui-même, après usage. Tout cela prouve que Tampax est la meilleure méthode de protection hygiénique.

3 degrés d'absorption au choix (Régulier, Super et Junior). Canadian Tampax Corporation Limited, Barrie, Ontario.



MANGEZ DE TOUT AVEC DES FAUSSES DENTS!



Avez-vous des soucis avec des fausses dents qui tombent, se déplacent ou bégayent? Essayez le Plasti-Liner de Brimms. C'est une application simple pour tenir les fausses dents en place pour la durée de denture, sans douleur, plus de douceur. Le Plasti-Liner de Brimms adhère, sans les applications temporaires et sans vous servir de SANGUIN DE TOUTE PÈNE que simple bande de Plasti-Liner sur le dessus de la base ou du bas. Mordez, il s'applique parfaitement. Il s'applique facile, rapide, sans danger aucun. D'ailleurs, il est totalement imperméable et imperméable. Si vous souhaitez d'un dentier, chez votre dentiste ou de Plasti-Liner Ltd., Dept. B.P. 21, Port Hope, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS



**LIQUIDE POUR ENLEVER  
LES CORS ET DURILLONS**  
avec phénylfluor  
satisfaction **GARANTIE** sinon votre argent  
sera remboursé.  
**THE KENDALL COMPANY**  
CANADA LIMITED  
BAUER & BLACK DIVISION



# DIEPPE

Suite de la page précédente

A 11 heures, comme les troupes se préparaient à évacuer, tous les yeux scrutaient, mais en vain, la brume au loin pour apercevoir les bateaux qui venaient. Ils ne voyaient que les balles et les obus soulevant des masses d'eau fumante, et plus d'un soldat esquissa un mouvement de recul en son for intérieur en songeant qu'il devait franchir ce barrage de feu pour atteindre les bateaux.

Les quatre premiers bateaux sortirent alors de l'écran de fumée et s'avançaient vers les plages. La grande ruée était déclenchée. Des centaines d'hommes du Essex Scottish, du Royal Hamilton, des Fusiliers Mont-Royal et des sections d'assaut et de génie, sortirent de leurs trous, de derrière les replis de terrain, de derrière des chars d'assaut et des véhicules abandonnés, de la digue et du fossé antichar pour ne former qu'une grande masse sombre se mouvant vers la mer. Les Allemands firent peu pour les arrêter, préférant attendre qu'ils aient atteint l'eau pour les tailler en pièces.

Par contre, le repli du Royal Hamilton, embusqué dans le Casino, s'était effectué en meilleur ordre. Le colonel Labatt avait déplacé son poste de commandement sur la plage, juste en face du Casino, pour le retrait et, sous sa direction, de petits groupes commencèrent à se diriger vers le bord de l'eau. Les prisonniers allemands portaient les blessés sur des civières et sur des portes arrachées à l'intérieur du Casino. Quand les soldats commencèrent à embarquer, le colonel Labatt fit signe à l'arrière-garde de suivre et il prit calmement la direction de l'eau.

Il m'a dit depuis: "Toutes les armes allemandes se tournèrent contre nous et ce fut l'enfer. En quelques instants, la mer fut recouverte des épaves des bateaux. Des têtes apparaissaient, des bras s'agitaient."

Son bateau touché par un obus, Labatt enleva son uniforme et se mit à nager vers le large. Il était arrivé à seulement 200 verges d'une barge, mais celle-ci fut également touchée et sombra. A bout de force et transi, il repartit vers la plage et émergea tout près de la barge derrière laquelle le brigadier Southam et le lieutenant Wood essayaient d'organiser une position de défense. Tandis qu'il se rhabillait avec les vêtements d'un mort, il se rendit compte de la futilité de leurs efforts. La plupart des hommes étaient blessés et incapables de manier une arme.

Un peu plus à l'est, derrière une autre barge, le major-aumônier John Foote sauvait la vie de plus d'une trentaine d'hommes. Quand les bateaux arrivèrent, il mit le premier homme sur son dos, avançant dans l'eau vers le bateau le plus proche, et malgré la cohue autour de lui, persuadait des hommes de l'aider à mettre le blessé à bord. Il recommença ainsi pendant plus d'une heure. Quand il ne resta qu'un seul bateau, deux hommes l'empoignèrent et le hissèrent à bord. Le bateau avait commencé à faire marche arrière quand, tout à coup, il sauta dans l'eau et retourna sur la plage "parce que ceux qui sont à terre auront probablement plus besoin de moi en captivité que ceux qui rentrent chez eux".

Le colonel Ménard fut retrouvé par deux de ses hommes, gisant près de la digue à l'ouest du Casino, grièvement blessé. Blessé cinq fois aux bras et à la tête et perdant son sang abondamment, il avait continué à essayer de percer les barbelés au-dessus de la digue et s'était finalement évanoui. Il refusa qu'on l'aide à marcher ne voulant pas quitter la plage tant que le dernier de ses hommes ne serait pas évacué. Mais ses hommes, ne faisant aucun cas de ses menaces de sanctions, le transportèrent et le placèrent à bord d'un bateau.

A 1 heure, le Calpe traversa la fumée et les officiers d'état-major, jetant un dernier coup d'oeil sur les plages, ne virent aucun signe de vie, mais il y avait encore plus de 700 hommes sur les plages principales, la plupart blessés et tous incapables de se montrer, sinon au péril de leur vie. Cinq minutes plus tard le calme était revenu sur la plage, les bateaux avaient disparu. Les yeux fixés sur la digue, les hommes attendaient, tendus, d'y voir apparaître

les Allemands. Le tir de l'ennemi se tut presque complètement et le calme irritait les nerfs des hommes.

Un morceau de chiffon blanc apparut derrière un tank, à l'ouest du Casino; un autre surgit au-dessus d'une barge. La reddition avait commencé. Rolfe envoya son opérateur-radio se mettre à l'abri, entassa ses manuels et ses codes sur la plage, y mit le feu et fit sauter son véhicule avec une grenade. Quelques secondes plus tard, alors que les premiers Allemands apparaissaient au-dessus de la digue, Rolfe s'aperçut que Southam portait encore sous le bras son sac étanche. Le plan de campagne! Le document qui, précisément, n'aurait jamais dû tomber dans les mains de l'ennemi. Rolfe fit ce récit:

"Je courus auprès du brigadier, lui montrai le feu et le pressai de brûler son sac immédiatement. Southam hésita, sous prétexte qu'il pourrait encore lui être utile. Il refusa de s'en départir et ordonna d'organiser la défense sur la plage. Je réitérai ma demande et il s'écria soudain: "Nous ne devons pas nous rendre. Voilà l'ennemi. Pourquoi ne tirez-vous pas?"

"Ses paroles ne trouvèrent aucun écho et il se baissa rapidement pour cacher son précieux document sous les galets."

Son geste n'avait pas échappé à un officier allemand qui scrutait la plage. La copie No 37 du plan de campagne contenait la clause fatidique: "Partout où c'est possible, les mains des prisonniers devront être attachées..."

Derrière Southam et Rolfe, apparut un médecin, monté sur la barge, qui agitait un mouchoir blanc.

La paix et le calme étaient revenus sur la plage, mais le bruit et la fureur de la bataille étaient encore trop récents pour qu'on puisse les oublier. Le bilan de l'hécatombe des plages Rouge et Blanche fut le suivant: Royal Hamilton, 365 tués, blessés et prisonniers; Essex Scottish, 500; Fusiliers Mont-Royal, 531; unités auxiliaires, 400.

L'opération Jubilee était terminée pour les soldats des deux camps; seuls les morts témoignaient de la folie des vivants.

**P**ERTES subies par la 2e division, les Commandos, le Royal Marine Commando et les Rangers américains dans le coup de main de Dieppe.

Effectifs ..... 6,086  
Pertes ..... 3,623 (59.5 p.c.)

Répartition des pertes pour chaque arme:

**Marine, excepté les équipages des dragueurs de mines et des transports de troupes**

Effectifs ..... 3,785  
Pertes ..... 550 (14.5 p.c.)

**Armée**

**Unités canadiennes**

Effectifs ..... 4,963  
Pertes ..... 3,367 (68 p.c.)

**Commandos**

Effectifs ..... 1,075  
Pertes ..... 247 (22.9 p.c.)

**U.S. Rangers**

Effectifs ..... 50  
Pertes ..... 13 (26 p.c.)

**Royal Air Force**

Effectifs ..... 1,179  
Pertes ..... 153 (13 p.c.)

Une  
saveur  
de lait frais  
inégalée  
dans aucune boîte



## Nouveau Starlac... nouvelle boîte

Une saveur de lait frais écrémé que seuls des experts en laiterie peuvent produire... c'est celle du Nouveau Starlac de Borden! C'est la saveur de lait la plus fraîche qu'on puisse trouver hors d'une bouteille de lait Borden. Et cette saveur ultra-fine, améliorée vous est offerte dans une nouvelle boîte doublée d'un sac spécial pour conserver la saveur et la fraîcheur. Ce bon lait coûte toujours moins de 9¢ la pinte! Mieux encore, Borden vous remboursera le prix entier de votre première boîte de Nouveau Starlac! Vous n'avez qu'à découper le morceau de boîte où est indiqué le prix et à le poster à: The Borden Co. Ltd., Spadina Crescent, Toronto.

**BORDEN... SAVEUR HORS PAIR**

COMMENT OBTENIR VOTRE  
PREMIÈRE BOÎTE DE STARLAC

**Gratis**

Achetez une boîte d'une livre du Nouveau Starlac de Borden chez votre épicier et envoyez le morceau de boîte où est indiqué le prix à: The Borden Co. Ltd., Spadina Crescent, Toronto.

Nous rembourserons le prix d'achat entier de la boîte!

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Prov. \_\_\_\_\_

Cette offre expire le 31 octobre, 1962



Photo Perspectives

Chili con carne, carrés à la farine de maïs et carrés au chocolat garnis à l'orange. Une salade et une boisson rafraîchissante compléteront le buffet.

## Pour les moins de 20 ans

LA BONNE  
CUISINE

**C'**EST un des plaisirs de la vie que de se réunir entre amis pour rire, causer et manger. Ce plaisir était autrefois presque le monopole des parents. Les enfants jouaient bien ensemble mais ne donnaient guère de réception, si ce n'est une ou deux fois l'an.

Les temps ont changé et les adolescents de notre époque reçoivent fréquemment leurs copains. Ne leur parlez plus, toutefois, de servir du chocolat chaud et des beignets, comme on le faisait autrefois. Ils veulent aujourd'hui des mets plus raffinés.

Voici donc, à leur intention, quelques recettes de plats faciles à servir à un buffet. Les jeunes n'ont pas l'habitude de compter les calories; ils aimeront nos gaufres aux pacanes servies avec de la crème glacée et une sauce au caramel.

Le chili con carne est exquis et possède l'avantage de satisfaire les appétits les plus aiguisés. Nous recommandons aussi les fèves au lard. Servez-les avec notre pain cuit à la vapeur.

### NOS RECETTES

#### CHILI CON CARNE

6 tranches de bacon	3½ tasses de tomates de conserve
2 oignons moyens, en tranches minces	1 cuil. à table de poudre chili
1 gousse d'ail, hachée finement	¼ de cuil. à thé de poivre rouge broyé
2 livres de boeuf haché	¾ de cuil. à thé d'origan
2 boîtes de 15 onces de haricots nains	1 cuil. à thé de sel

Faire frire le bacon dans une poêle épaisse jusqu'à ce qu'il soit bien croustillant. Retirer le bacon de la poêle, l'écraser afin de le réduire en miettes et le mettre en réserve.

Faire cuire l'oignon et l'ail, dans la graisse de bacon, jusqu'à ce que l'oignon soit doré. Ajouter la viande et la bien brunir, en émiettant avec une cuillère de bois.

Ajouter les autres ingrédients et le bacon écrasé, couvrir hermétiquement et laisser mijoter pendant 30 minutes.

Servir très chaud, dans des bols. On peut aussi, si on le désire, préparer ce plat à l'avance et le mettre au froid. Au moment de servir, disposer dans 6 ou 8 plats à cuire individuels profonds et mettre au four (350°) pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que ce soit très chaud. (6 à 8 portions)

Note: si vous désirez que le plat soit très épicé, vous pouvez augmenter la quantité de poudre chili jusqu'à 3 cuil. à table.

Suite page 44



## Avec une seule et même pâte:

① blanc ② à l'érable ③ aux noix ④ au coco et aux cerises ⑤ à l'orange ⑥ aux épices

Les Meuniers Robin Hood sont les créateurs de la farine pré-tamisée; une farine si fine, si pure, qu'elle n'a jamais besoin d'être tamisée.

Aucune autre farine, au Canada, ne peut s'y comparer. Et les résultats qu'elle vous donne sont, eux aussi, incomparables.

Cette affirmation n'est pas de la vantardise: c'est une promesse. Tout ce que vous préparerez avec de la Farine tout usage Robin Hood est appuyé par notre fameuse garantie: "des résultats plus satisfaisants qu'avec toute autre farine... ou remboursement".



**LIVRE DE RECETTES: 60** recettes excellentes pour gâteaux et glacages de toutes sortes, adaptées à la cuisson "sans tamis". Distribué gratuitement chez votre épicer avec la Farine Robin Hood.



### GÂTEAU TYPE BLANC À 2 OEUFS

1 1/4 tasse de Farine tout usage pré-tamisée Robin Hood  
2 1/2 c. à thé de poudre à pâte  
1/2 c. à thé de sel  
1/2 tasse de graisse végétale (ou graisse et beurre)  
1 tasse de sucre  
1/2 c. à thé de vanille  
2 oeufs  
1 tasse de lait

Graisser et enfariner légèrement un moule carré de 8" (cuisson: 45-50 minutes à 350°F.) ou deux moules à gâteaux étagés de 8" (cuisson: 25-30 minutes à 375°F.). Mélanger les trois premiers ingrédients. Défaire la graisse en crème. Ajouter graduellement le sucre. Battre jusqu'à consistance crémeuse. Ajouter la vanille et les oeufs, un à la fois. Bien battre après chaque addition. Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le lait. Commencer et finir par les ingrédients secs et bien tréler après chaque addition. Étendre uniformément la pâte dans les moules. Cuire tel qu'indiqué ci-haut. Refroidir 10-15 minutes. Démouler sur un treillis.

#### VARIANTES

**MARBRÉ**—Mélanger un carré de chocolat non sucré fondu, 1 c. à tab. de sucre, 2 c. à tab. d'eau et 1/4 de c. à thé de soda. Ajouter au quart de la pâte à gâteau blanc. Verser alternativement les deux préparations dans le moule et tailler la pâte en zigzags. **AUX NOIX**—Ajouter en dernier lieu 1/2 tasse de noix hachées à la pâte. **AU COCO ET AUX CERISES**—Ajouter à la pâte 1/4 de tasse de cerises au marasquin hachées et 1/2 tasse de coco haché. **À L'ORANGE**—Ajouter 2 c. à tab. de zeste d'orange. Remplacer le lait par 1/2 tasse de jus d'orange et 1/2 tasse de lait. **AUX ÉPICES**—Aux ingrédients secs, ajouter 1 c. à thé de cannelle et 1/2 c. à thé de toute-épice.

**CARRÉS AU CHOCOLAT GARNIS À L'ORANGE**

- 2/3 de tasse de farine
- 1/3 de tasse de graisse végétale
- 1/2 cuil. à thé de poudre à lever
- 2 oeufs
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 1 tasse de sucre
- 2 carrés (2 onces) de chocolat non sucré
- 1 tasse de noix hachées
- 1 cuil. à thé de vanille

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule carré, de 8 pouces.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever et le sel.

Faire fondre le chocolat et la graisse végétale au bain-marie frissonnant.

Battre les oeufs; ajouter le sucre, petit à petit, en battant. Ajouter le mélange au chocolat et bien battre au batteur rotatif à main ou électrique.

Ajouter la farine et bien mélanger. Ajouter les noix et la vanille.

Etendre la pâte dans le moule. Cuire au four pendant environ 30 minutes. Ne pas prolonger le temps de cuisson; le centre du gâteau doit être encore un peu mou.

Refroidir dans le moule. Recouvrir de glace à l'orange et tailler en portions individuelles.

**Glace à l'orange**

- 1/4 de tasse de beurre ramolli
- 2 cuil. à table de jus d'orange
- 2 tasses de sucre en poudre tamisé
- 1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
- Une pincée de sel

Mélanger le beurre, le sucre et le sel. Ajouter suffisamment de jus d'orange pour que la glace soit de la consistance voulue. Ajouter le zeste d'orange.

**CARRÉS À LA FARINE DE MAÏS**

- 6 tranches de bacon
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- 2 oeufs
- 2 tasses de babeurre ou de lait sur
- 2 tasses de farine de maïs
- 1 cuil. à thé de sel

Chauffer le four à 450°.

Faire frire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant, égoutter, le laisser refroidir et l'émietter.

Graisser un moule de 15 1/2 x 10 1/2 x 1 pouce, avec la graisse de bacon.

Battre les oeufs. Ajouter les autres ingrédients et battre jusqu'à ce que la pâte soit souple. Verser dans le moule. (La pâte sera très claire et la farine de maïs et le lait sembleront se séparer.)

Parsemer les miettes de bacon sur la pâte.

Cuire au four pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien doré. Tailler en carrés et servir chaud.

**GAUFRES AUX PACANES**

- 3 oeufs
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1 1/2 tasse de babeurre ou de lait sur
- 1/2 tasse d'huile
- 1 3/4 tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1 tasse de pacanes, grossièrement hachées
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- Crème glacée
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- Sauce chaude au caramel (notre recette)

Chauffer un gaufrier selon les indications du manufacturier.

Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais. Ajouter le babeurre ou le lait sur.

Tamiser ensemble, dans le premier mélange, la farine, le bicarbonate de soude, la poudre à lever et le sel. Bien mélanger. Ajouter l'huile et battre, au batteur rotatif, jusqu'à ce que la pâte soit lisse.

Cuire au gaufrier en garnissant chaque gaufre

d'un peu de pacanes hachées, avant de la cuire.

Tailler la gaufre en quartiers, pendant qu'elle est encore chaude. Couvrir chaque portion d'une boule de crème glacée et d'une grosse cuillerée de sauce chaude au caramel. (3 grandes gaufres ou 12 portions)

**Sauce au caramel**

- 3/4 de tasse de sucre
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 1/2 tasse de sirop de maïs
- 1/4 de tasse de beurre
- 1 tasse de crème légère
- 1/2 cuil. à thé de vanille

Mélanger le sucre, le sirop de maïs, le sel, le beurre et la moitié de la crème dans une casserole. Cuire sur feu moyen, en brassant constamment, jusqu'au degré de la boule molle (234°).

Ajouter ce qui reste de la crème et continuer la cuisson jusqu'à ce que le mélange épaississe (228°). Retirer du feu et ajouter la vanille. Servir chaud.

Note: la deuxième addition de crème fait baisser la température du mélange; c'est pourquoi la deuxième température donnée est inférieure à la première.

**PAIN CUIT À LA VAPEUR**

(Délicieux avec les fèves au lard)

- 1 tasse de farine de seigle
- 2 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- 1 tasse de farine de maïs
- 1 cuil. à thé de sel
- 1 tasse de farine de blé entier
- 2 tasses de babeurre ou de lait sur
- 3/4 de tasse de mélasse

Mélanger les ingrédients secs, légèrement, à la fourchette. Ajouter le babeurre ou le lait sur et la mélasse et battre vigoureusement, avec une cuillère de bois, jusqu'à ce que la pâte soit lisse.

Verser dans un moule à tube de 7 pouces, bien graissé (un moule tête de Turc). Couvrir, sans serrer, d'un papier ciré et attacher ce dernier. Mettre dans une marmite à vapeur et cuire pendant 3 heures. Démouler et servir très chaud, avec du beurre.

Note: si vous n'avez pas de moule tête de Turc, vous pouvez utiliser une boîte métallique (une boîte à café, par exemple); ne l'emplit toutefois qu'aux deux-tiers.

**FÈVES AU LARD**

- 4 tasses de fèves sèches
- 2 cuil. à table d'oignon râpé
- 1 livre de lard salé, en tranches minces
- 1 cuil. à table de moutarde en poudre
- 1 tasse de mélasse
- 2 cuil. à thé de sel

Mettre les fèves à tremper, à l'eau froide, pendant toute une nuit.

Chauffer les fèves et l'eau jusqu'au point d'ébullition, baisser le feu et laisser mijoter pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce que les fèves soient tendres. Égoutter et mettre de côté l'eau de cuisson.

Chauffer le four à 275°.

Disposer la moitié des tranches de lard salé dans une jarre de 4 pintes. Ajouter les fèves.

Mélanger la mélasse, l'oignon, la moutarde, le sel et 1/2 tasse de l'eau de cuisson des fèves. Verser sur les fèves et brasser délicatement.

Entailler le bord des tranches de lard salé qui restent et les disposer sur le dessus des fèves. Ajouter suffisamment d'eau de cuisson des fèves pour couvrir celles-ci. Couvrir la jarre et cuire au four pendant 8 heures ou davantage, en ajoutant un peu d'eau si c'est nécessaire pour que les fèves ne sèchent pas. Pendant la dernière heure de cuisson, découvrir la jarre. (10 à 12 portions)

**BISCUITS TORTUE**

- 1/2 tasse de beurre ramolli
- 1/2 tasse de cassonade, bien tassée
- 1 oeuf
- 1 jaune d'oeuf
- 1/4 de cuil. à thé de vanille
- 1/8 de cuil. à thé d'essence d'érable
- 1 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1/4 de cuil. à thé de bicarbonate de soude
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- Des pacanes
- 1 blanc d'oeuf
- Glace au chocolat (notre recette)

Mélanger le beurre, le sucre, l'oeuf et le jaune d'oeuf et travailler le mélange jusqu'à ce qu'il soit léger. Ajouter la vanille et l'essence d'érable.

Tamiser ensemble, dans le premier mélange, la farine, le bicarbonate de soude et le sel, et bien mélanger. Refroidir.

Chauffer le four à 350°.

Les pacanes formeront la tête et les pattes des tortues; ils nous en faudra 3 par biscuit. Disposer les pacanes par groupe de 3, sur un papier ciré, les extrémités ensemble, au centre. Façonner la pâte en petites boules d'environ 1 pouce de diamètre. Tremper le dessous des boules dans le blanc d'oeuf et presser sur les pacanes, délicatement.

Cuire au four pendant 10 ou 12 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt sur les biscuits ne laisse aucune empreinte. Refroidir et glacer avec notre glace au chocolat. (3 douzaines)

**Glace au chocolat**

- 2 carrés (2 onces) de chocolat non sucré, en morceaux
- 1/4 de tasse de lait
- 1 tasse de sucre en poudre
- 1 cuil. à thé de beurre
- 1/2 cuil. à thé de vanille

Mélanger le chocolat, le beurre et le lait dans une petite casserole. Chauffer sur feu bas jusqu'à ce que le chocolat soit fondu et que le mélange soit lisse. Retirer du feu, ajouter le sucre en poudre et la vanille et battre jusqu'à ce que la glace soit de la consistance voulue.

**DEUX CONSEILS**



Servez-vous d'une cuillère pour isoler du fer à repasser les boutons qui seraient trop fragiles.



La craie est tout indiquée pour effacer au dernier moment une tache sur des gants blancs.

*Pour gourmets et gourmands... ce fin*  
**Soufflé de Saumon**  
*à la*  
**Mayonnaise**  
**KRAFT!**



SOUFFLÉ DE SAUMON  
MAYONNAISE

**T**ous ceux qui, chez vous, aiment les bonnes choses feront leurs délices de ce superbe Soufflé de Saumon Mayonnaise. C'est un plat chaud et substantiel, mais d'une telle légèreté qu'il fond dans la bouche. Et vous le réussirez à merveille grâce à la Mayonnaise Kraft; sa texture crémeuse et veloutée (dont le secret n'appartient qu'à Kraft) lui assure une liaison parfaite avec les autres ingrédients. De plus, parce qu'elle est aromatisée au jus de citron pur, la Mayonnaise Kraft a un goût frais et fin qui fait ressortir les délicates saveurs des oeufs et du saumon. Employez-la aussi pour vos salades et vos sandwiches; les bonnes choses sont toujours meilleures avec la Mayonnaise Kraft!

- 1 boîte (7 1/4 oz) de saumon
- 2 c. à table de Margarine Parkay ou de beurre
- 2 c. à table de farine
- 1/2 c. à thé de sel

- 1 tasse de liquide (l'eau de la boîte de saumon, additionnée de lait)
- 1/2 tasse de Mayonnaise Kraft
- 3 oeufs, séparés

En pots de 8 oz.  
16 oz et 24 oz.

Egoutter le saumon, l'émietter et réserver le liquide. Faire fondre le beurre ou la margarine; y incorporer la farine et le sel. Ajouter l'eau du saumon additionnée de lait et cuire à feu doux en brassant sans arrêt jusqu'à épaississement. Retirer du feu et ajouter la mayonnaise en mêlant bien. Laisser tiédir la sauce, puis lui incorporer les jaunes d'oeufs bien battus. Ajouter le saumon. Monter les blancs d'oeufs en neige sans les assécher, et y mêler délicatement la préparation de saumon. Verser dans un plat à four graissé d'une pinte et demie. Déposer le plat dans une lèchefrite d'eau chaude et faire pocher à four modéré (350° F) pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que gonflé et bien doré. Servir aussitôt. (4 ou 5 portions)

*La meilleure des mayonnaises...  
parce que c'est KRAFT qui la fait!*



# La truite voyage endormie

Nouvelle technique  
d'ensemencement des lacs



Le biologiste Tony Lesauteur examine ici un sac de truites endormies.

Par J.-René Ferron  
Photos Roger Tessier

**E**NSEMENCER un lac de truites dans la forêt vierge pose des difficultés de transport qui rendent le travail des hommes pénible et le coût souvent prohibitif. La grande quantité d'eau requise pour assurer la survie du poisson alourdit la charge à porter sans éliminer pour autant tout danger: la truite est un poisson fragile et le taux de mortalité est souvent élevé.

Grâce aux recherches du comité de biologie de la Canadian International Paper de Trois-Rivières, qui s'occupe depuis plus de dix ans du peuplement des lacs sur une partie du territoire de la compagnie, toutes ces difficultés sont levées: la preuve est faite qu'on peut transporter de la truite avec un minimum d'eau.

Le samedi 11 juin 1960, une première expérience était tentée: en moins de six heures, dix hommes réussissaient à transporter sur leur dos, sur une distance de cinq ou six milles à travers la forêt de la Haute-Mauricie, deux milles truites pour l'ensemencement.

*Suite page 48*

Trois hommes, portant chacun  
200 truites, traversent  
la forêt jusqu'au lac Gordon.





"Ça y est... l'image apparaît clairement maintenant! Les Poudres Perlimpinpin Inc. scinderont leurs actions à 3 pour une à \$8700"!

Holà! Gare! La dame devant sa boule de cristal peut vous en imposer un moment, mais chacun sait qu'on ne risque pas impunément un placement en bourse sur un simple tour de passe-passe.

Qui donc désire placer des fonds sans savoir de quoi il retourne? Trop d'investissements apparemment prometteurs ont tourné au désastre. Mais, tout le monde *sait* que l'assurance-vie *permanente* est un placement de tout repos. Vous vous créez ainsi des réserves de fonds non seulement substantiels mais encore

*garantis*. Un autre avantage dont aucun autre investissement ne peut se prévaloir, c'est la complète sécurité financière que l'assurance-vie offre à votre famille, quel que soit le moment où le besoin s'en fait sentir.

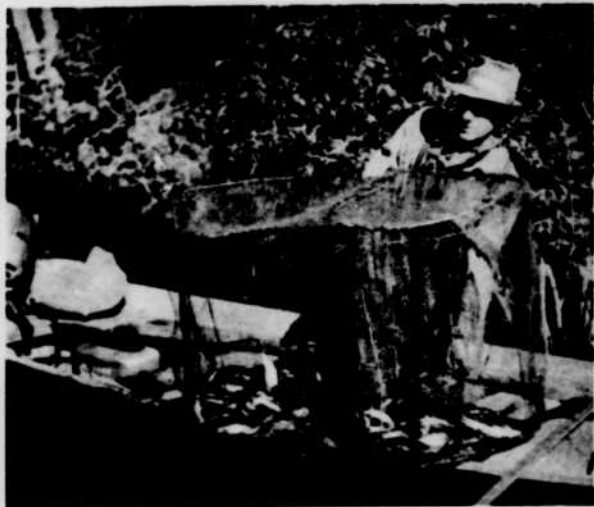
Votre agent de Confederation Life n'a pas besoin d'être voyant pour vous donner de bons conseils. Il vous expliquera comment l'assurance-vie pourra *vous* faire jouir de jours bien plus heureux sans troubles financiers.

Protégez ceux qui vous sont chers. Consultez

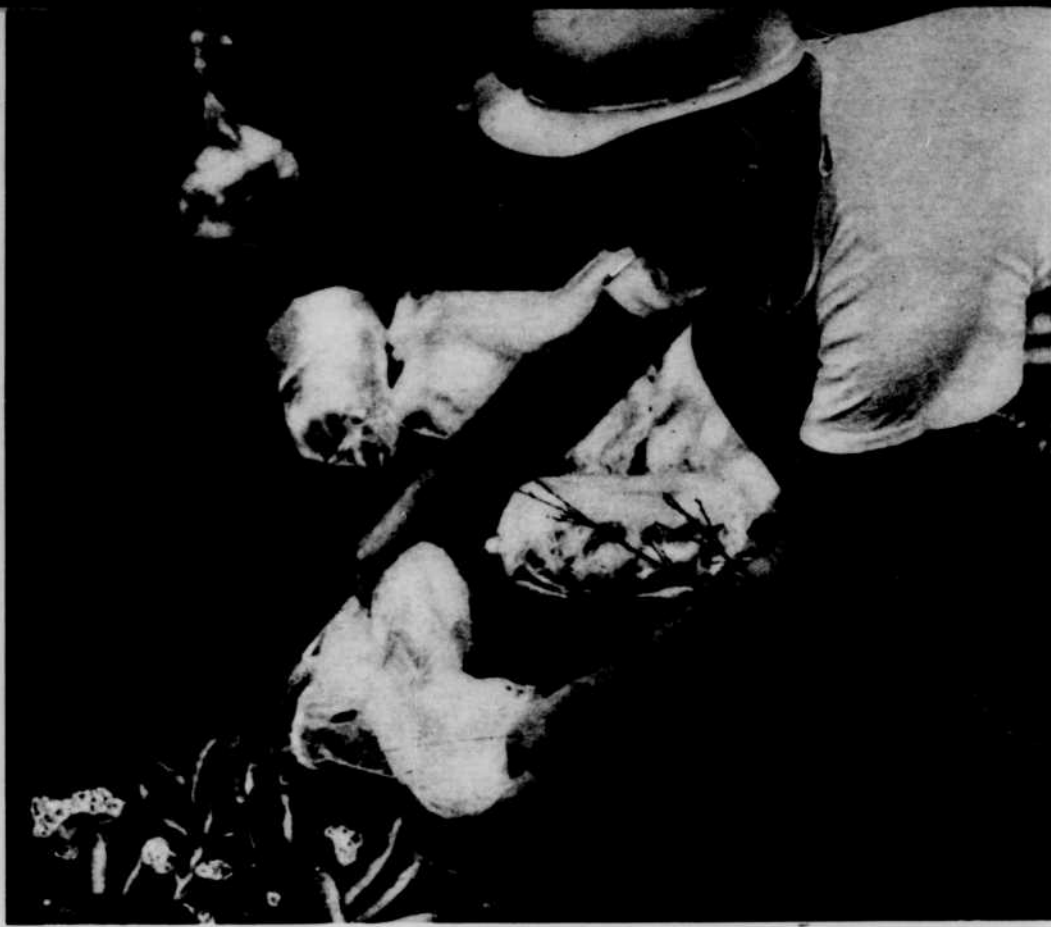
**Confederation Life**  
ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL: 321 BLOOR STREET E., TORONTO

## Des truites hors de l'eau pendant dix heures



Pour faire place à la truite, il faut d'abord sacrifier le poisson nuisible.



Après un voyage qui peut durer de longues heures à travers la forêt vierge, les hommes atteignent enfin le lac à ensemer. Au contact de l'eau froide, la truite endormie se réveille et retrouve toute sa vigueur.

### La truite / Suite de la page 46



Pour assurer le repeuplement naturel, le pesage des poissons est obligatoire.

mencement du lac Gordon. Normalement, il aurait fallu quarante hommes portant chacun une charge de 85 livres pour réaliser le travail. Grâce à l'application d'une nouvelle technique, chaque homme du groupe, dirigé par Tony Lesauteur, portait ce jour-là environ 50 livres, soit 200 truites de grosseur normale pour l'ensemencement.

En quoi consiste cette importante découverte? Tout simplement à endormir le poisson pour l'empêcher de consommer trop d'oxygène.

Une cinquantaine de truites sont d'abord placées dans un sac de polythène. On verse ensuite quelques onces d'une solution formée d'eau, d'une substance soporifique et d'un sel antiacide. On gonfle finalement le sac d'oxygène et on noue l'ouverture avec une ficelle. Quatre sacs de dix livres chacun sont placés dans une caisse et entourés de cubes de glace pour réduire la consommation d'oxygène.

Pour réveiller la truite au bout de son voyage, il suffit simplement de la déposer dans le lac. En quelques minutes elle retrouve sa vigueur.

Les expériences faites jusqu'à maintenant par l'équipe — deux autres lacs ont été ensemenés, dont un a demandé sept heures et demi de transport — permettent d'affirmer que la truite peut supporter ainsi un voyage d'au moins dix heures sans risque. Le taux de mortalité est à peu près nul.

Cette nouvelle technique a été mise au point par le comité de biologie de la C.I.P., qui a toujours travaillé en étroite collaboration avec les autorités provinciales de la pêche. Tout organisme sérieux peut disposer des informations recueillies pour faire du repeuplement.

Le lac Gordon a environ huit acres de superficie et une profondeur maximum de 40 pieds. Son contour est entièrement rocheux. Il fait partie d'un vaste territoire de plusieurs milliers d'acres de forêt de la Couronne, placé sous la responsabilité de la Canadian International Paper. Le territoire compte au moins 23 lacs.

L'accès du lac n'est pas facile. Après avoir traversé une partie de la forêt sur une route carrossable, l'équipe doit marcher quelques milles pour atteindre le lac Liney, le traverser dans sa longueur, soit deux milles, et reprendre un sentier qui conduit à un plateau élevé. La vue d'un lac à cet endroit étonne. D'ailleurs la forêt y est tellement dense que la glace n'est pas complètement fondue à la fin de mai.

Si les conditions de pêche sont scrupuleusement respectées, le lac Gordon est maintenant intarris-

sable: après trois ans d'ensemencement, un lac qui ne renferme que de la truite peut normalement se repeupler de façon naturelle, surtout s'il est riche en nourriture et végétation comme c'est le cas du lac Gordon, devenu un paradis du pêcheur.

Le comité de biologie de la C.I.P. a déjà consacré plus de dix années à l'amélioration du peuplement des lacs de la compagnie. Les hommes travaillent bénévolement, en dehors de leur travail régulier pour la compagnie. En retour, celle-ci leur fournit les capitaux nécessaires à la réalisation de chacun de leurs projets. La Canadian International Paper a ainsi dépensé de fortes sommes pour la protection et l'amélioration de la faune sur son territoire.

Ce travail de conservation et toutes ces expériences sont soigneusement consignés pour permettre aux autorités de suivre de près l'évolution de chaque lac et d'assurer un repeuplement naturel. C'est ainsi qu'on exhorte chaque année les 340 membres du club de pêche des employés de la compagnie et leurs quelque 1,200 invités à tenir un compte rigoureux — nombre et poids — de leurs prises.

**L**E PLUS grand problème que posent l'ensemencement et la conservation d'un lac de truites est la présence d'espèces nuisibles de poissons qui mangent les oeufs des truites. Quand c'est possible, avant d'ensemencer un lac, on détruit entièrement les autres espèces en empoisonnant le lac à la roténone. Ce poison ne pollue pas l'eau et la chair du poisson demeure comestible, de telle sorte que les animaux de la forêt peuvent les manger sans risque de s'empoisonner.

Par contre, dans le cas de certains lacs qui communiquent avec d'autres cours d'eau, ou encore qui sont trop grands, il est impossible d'avoir recours à l'empoisonnement. La C.I.P. a résolu le problème en s'assurant les services d'un pêcheur professionnel qui, à l'aide de trappes, de pièges à poisson, de filets ou de tout autre engin du genre, s'affaire à capturer les espèces nuisibles. Il prend ainsi, en moyenne, de 1,000 à 1,200 livres de poisson par jour durant la belle saison.

Jusqu'ici, la compagnie a acheté quelque 75,000 truites mouchetées pour ensemer les lacs du territoire de ce club d'employés. Grâce au travail de son comité de biologie, elle peut assurer le repeuplement de tous ses lacs avec le minimum de difficultés. ◀

# Une bonne action!

Dial fait une bonne action pour vous, mieux que tout autre!

Il vous protège tout en éliminant les bactéries de la peau qui causent l'odeur de transpiration. Et, Dial a un effet encore plus salubre que celui des désodorisants pour les aisselles. Sa protection s'étend des pieds à la tête.

Dial avec AT-7 est le savon des gens qui aiment le monde!



N'êtes-vous pas heureux d'employer Dial?



*Ah! Si seulement tout le monde s'en servait!*



**LA CHANCE  
ne suffit  
pas...**

## pour votre protection, il vous faut L'ASSURANCE MERIT

Les fers à cheval au haut des portes remontent au temps où il n'y avait rien d'autre pour se protéger contre le feu, le vol, les éléments ou toute autre forme de risques.

Aujourd'hui, que vous soyez propriétaire ou locataire, votre meilleure sauvegarde est la police d'assurance combinée Merit... si populaire parce qu'elle couvre une foule de risques, y compris votre responsabilité personnelle.

Le service Merit vous épargnera temps, tracas et argent. Si un malheur survient, le service de contacts personnels Merit viendra à votre rescousse avec des règlements de réclamations rapides et satisfaisants. Et le fait d'être protégé par une des compagnies à capitaux canadiens des plus importantes et des plus progressives vous donnera un sentiment de sécurité des plus reposants. Rien d'étonnant que les gens avisés ne se fient plus à la chance de nos jours; ils se rendent bien compte que Merit est plus sûre.

Pour toutes vos assurances: auto, feu, responsabilité personnelle, communiquez avec...

**MONTRÉAL**  
750, ch. Lucarne  
**731-7501**

**QUÉBEC**  
226, boul Wilfrid Hamel  
**389-5985**

Vingt-deux bureaux sont à votre service dans la province de Québec:

Chicoutimi, Drummondville, Gaspé, Hull, Lévis, Longueuil, Montréal (4), Québec, Rimouski, Rivière du Loup, Roberval, Rouyn, Sept-Îles, Shawinigan, Sherbrooke, Thetford-Mines, Trois-Rivières, Val D'Or, Verdun.

Vous trouverez l'adresse de la succursale la plus près de chez vous dans votre annuaire téléphonique.

VOTRE PROTECTION EST NOTRE BUT

**MERIT INSURANCE**  
COMPANY

Siège social - Montréal, Qué.

70 SUCCURSALES PARTOUT AU CANADA

Une des nombreuses compagnies de l'Industrial Acceptance Corporation

## coups d'oeil et Perspectives

### Souvenir de jeunesse

Notre rédacteur Dikran Aganian, qui a traduit les extraits du livre de Terence Robertson, *The Shame and the Glory: Dieppe*, qui ont paru dans Perspectives ces cinq dernières semaines, était en France sous l'occupation allemande. Au cours de son travail, il n'a pu s'empêcher d'évoquer ce qu'avaient été ses réactions, et celles de tous les Français à l'époque, en apprenant la nouvelle. Le coup de main de Dieppe fut pour tous la première lueur d'espoir de libération. "Les Canadiens ont débarqué", entendait-on murmurer de bouche en bouche sur ce ton fraternel mêlé d'admiration que l'on emploie pour parler de vieux amis. Tout le monde croyait qu'il s'agissait de la grande invasion tant attendue et personne ne voulut croire à l'échec de l'entreprise, comme l'annonçait en claironnant la radio française contrôlée par les Allemands. Mais après avoir entendu le communiqué transmis par la B.B.C. de Londres, il fallut se rendre à l'évidence. Et chacun ressentit intimement le poids de cet échec. La consternation était générale.

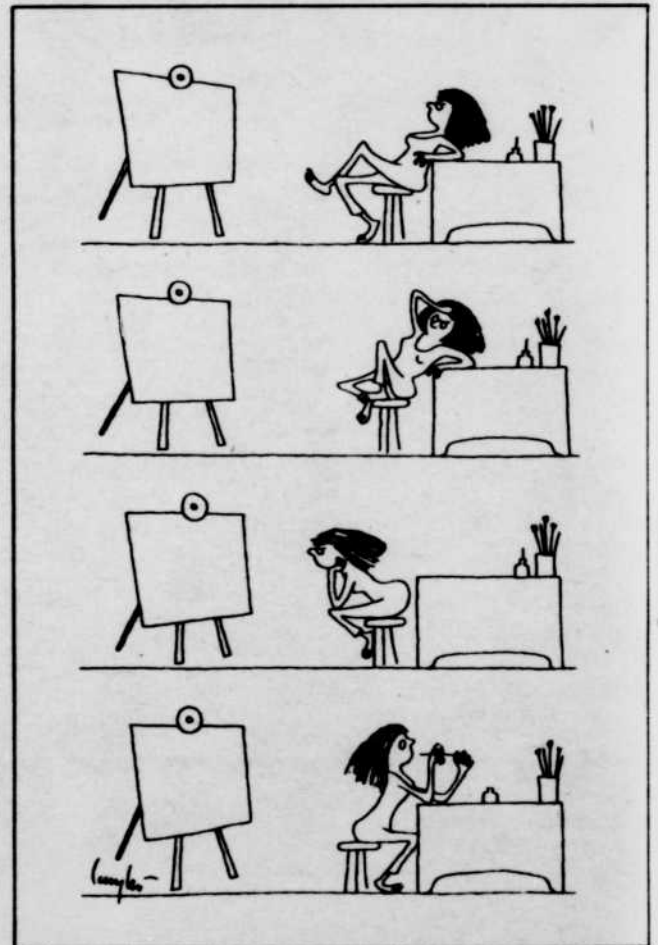
Aganian n'a jamais été à Dieppe et ce nom ne signifiait pour lui jusqu'alors qu'un fait d'armes des soldats canadiens, mais après avoir sué sang et eau pendant plusieurs semaines sur la traduction du livre de Terence Robertson, la ville lui est apparue dans tous ses détails et il pourrait maintenant s'y promener les yeux fermés.

### La semaine prochaine: Opération Medicare

Le conflit entre médecins et gouvernement en Saskatchewan a provoqué beaucoup d'amertume dans la population. L'assurance-santé d'Etat a certes fini par y être en vigueur, mais on peut se demander laquelle des deux parties a vraiment triomphé de l'autre. Pourquoi et comment y a-t-il eu une lutte si âpre? et surtout quelle leçon peut-on en tirer pour le reste du Canada?

L'un de nos rédacteurs a fait enquête sur les lieux pendant un mois, au plus fort de la grève des médecins, et il tentera, la semaine prochaine, de jeter un peu de lumière sur cette confuse "Opération Medicare".

### la Rédaction



# C'est le temps du thon CLOVER LEAF

Ce brillant trio de sandwiches est un vrai triomphe



Le premier secret de ces sandwiches est leur incroyable fraîcheur. C'est ce qui conserve l'exquise saveur du thon albacore Clover Leaf. Servez-vous de pain blanc et de crème sure rehaussée de condiments. On garnit le tout de minces tranches d'olives farcies.

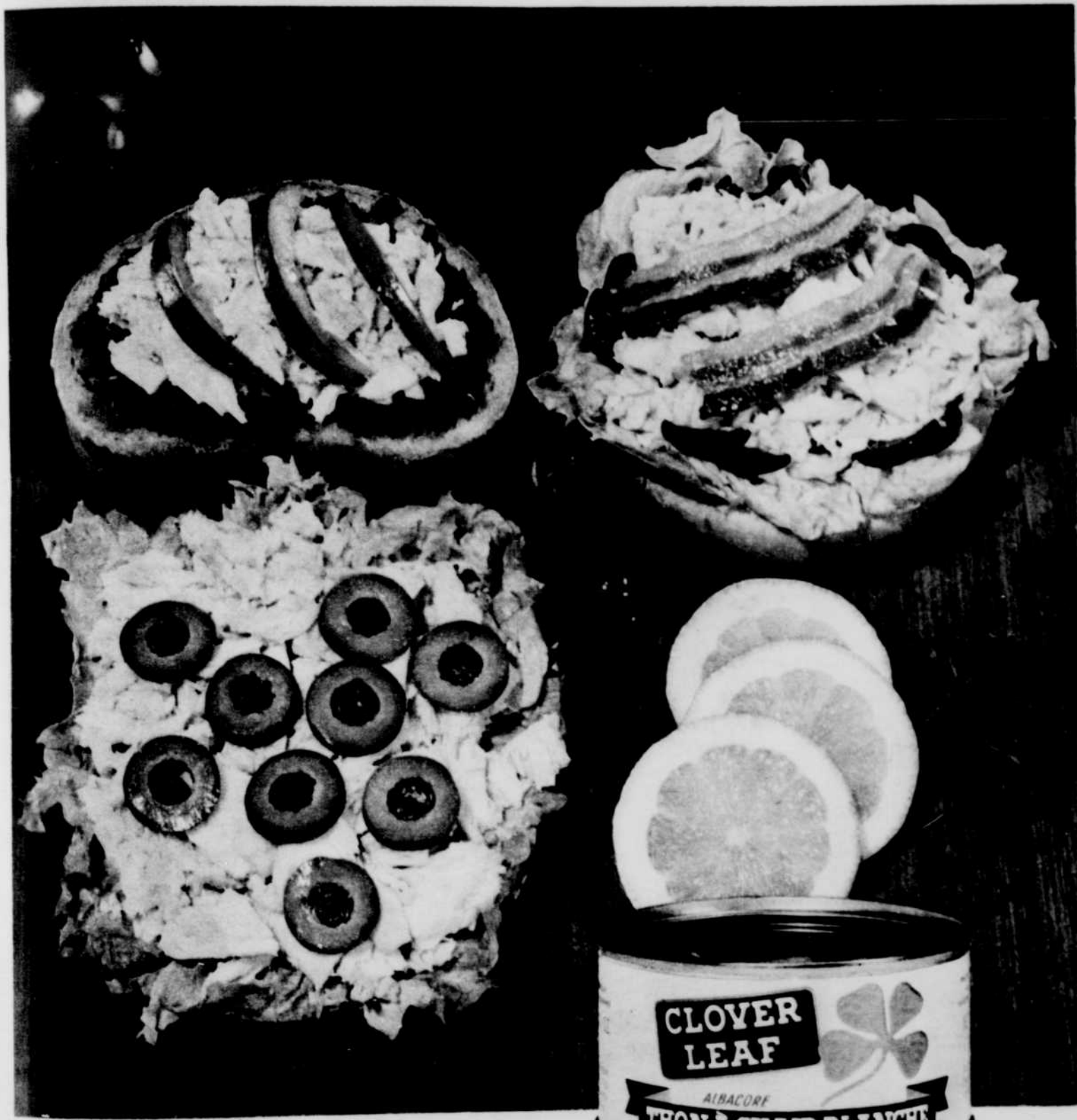


Le deuxième secret est le thon lui-même. Clover Leaf n'emploie que la plus belle chair blanche du thon albacore. Vous apprécierez son goût super-fin... sa texture remarquable... sa couleur appétissante. Vous l'aimerez sur du pain de seigle, accompagné de tomate et d'une vinaigrette.



Le troisième secret de ces sandwiches est l'emploi de plusieurs sortes de pain: le pain au fromage est merveilleux avec le thon Clover Leaf, du bacon croustillant et de la mayonnaise. Le thon Clover Leaf se marie à merveille à tout, des ananas jusqu'aux cornichons.

Pour obtenir d'autres délicieuses recettes Clover Leaf, s'adresser à "Neptune's Kitchen", 1178 ouest, rue Pender, Vancouver 1, (C.-B.)



Produit de la British Columbia Packers Limited,  
qui vous offre aussi les fruits de mer congelés de marque Rupert.



Chemisier *Sweet Adeline* et jupe à bretelles, de Val Hugues, un ensemble comme on en verra beaucoup cette saison. Le chapeau est une création Irene; avec un manteau habillé, il peut aussi être très chic.

## *L'allure cow-boy a gagné l'Est*

**C**ET engouement dont s'est pris, le printemps dernier, le monde de la mode pour tout ce qui vient de l'Ouest n'aura pas été qu'un beau feu de paille. Il dure encore après plusieurs mois.

Ce qui ne veut pas dire que toutes les femmes ont l'air de s'être échappées d'un ranch; ou qu'elles ne porteront, dans les mois à venir, que des jupes et des pantalons à taille basse. Pour porter ces vêtements avec avantage, il faut n'avoir pour ainsi dire pas de hanches. Ce qui n'est certes pas le cas de la majorité des femmes.

Cela veut dire, pourtant, qu'au cours de la prochaine saison, nous verrons tant et plus de collets fichu, de chemises à poches à rabat garni de trois boutons, de vestes, de bottes. Les piqûres de sellier seront très en vogue, de même que les jupes à plis devant et derrière, donnant l'illusion d'une jupe-culotte. Et les chapeaux accompliront ce tour de force d'avoir l'allure cow-boy tout en restant féminin.

Nos photos ont été faites non pas dans l'ouest canadien mais à Saint-Sauveur, dans les Laurentides, sur la ferme de monsieur Roberto Gil. C'est Bernard Gil, âgé de 13 ans, qui accompagne notre mannequin sur la page couverture. Cette dernière porte une robe de lainage à collet fichu garni de frange. Holiday Sportswear la fabrique pour adolescentes dans les tailles 7 à 14.





Le jeune homme qui voyage de façon si extraordinaire porte une chemise Forsyth et un chapeau Stetson. Au centre, pantalon et chemisier de calicot, de Susan Van Heusen. A droite, un ensemble de Juniorite.

Les hors-la-loi n'ont qu'à bien se tenir car la jolie flâneuse porte une veste de shérif et une jupe à très large ceinture, de Val Hugues.



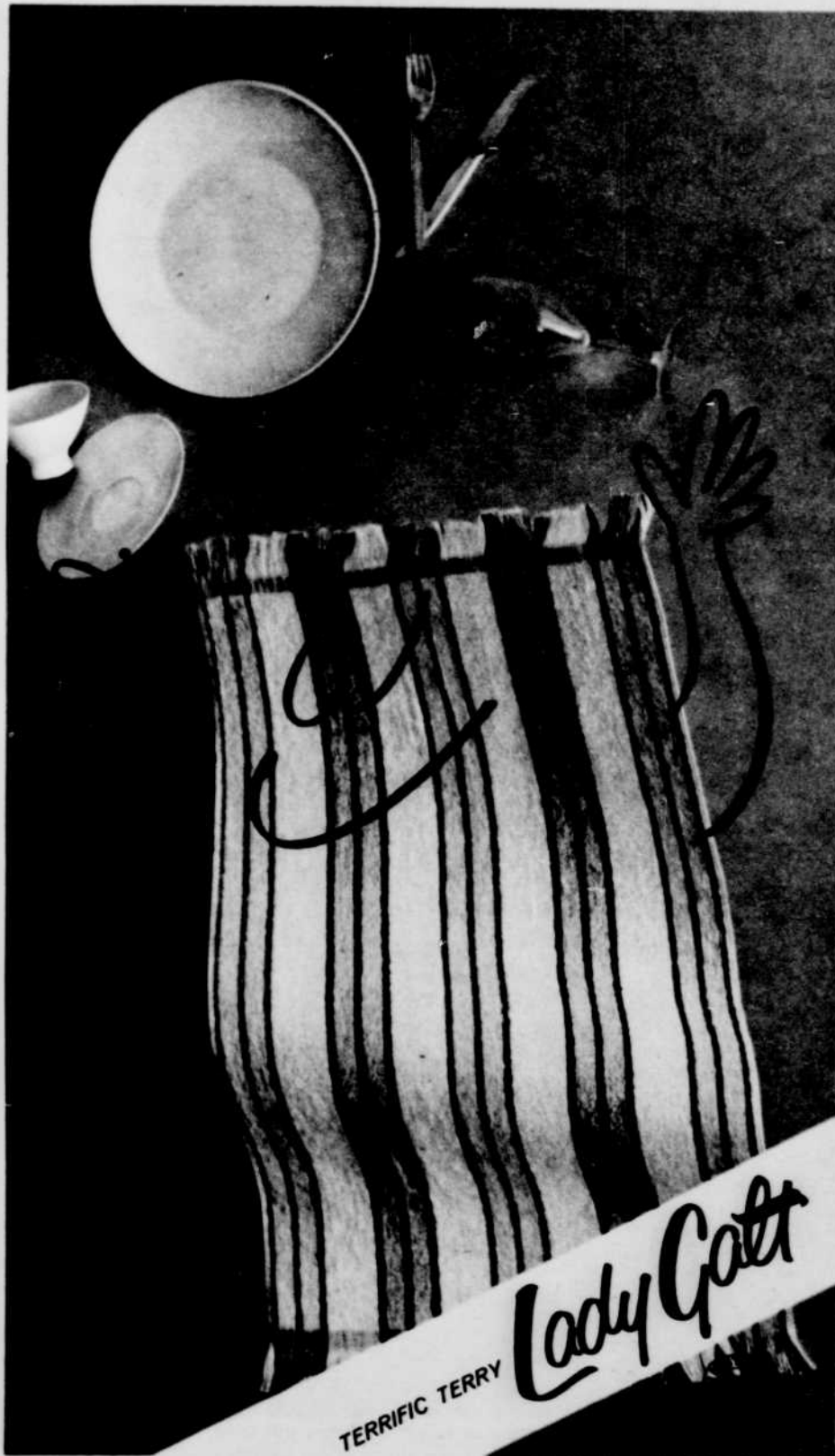
Ce gentil berger est vêtu d'un ensemble d'allure très jeune, de Val Hugues. Tunique en suédine de coton garnie au cou et aux hanches de lacets de cuir. ◀

# La vaisselle n'est plus une corvée

**LES TERRIFIC TERRY'S DE LADY GALT** sont si absorbants...si "assoiffés"...qu'ils épongent l'eau en un tournemain, mais ne deviennent jamais saturés d'eau comme d'autres linges à vaisselle. Assiettes, verrerie, argenterie, batterie de cuisine, tout reluit instantanément, sans effort, avec les Terrific Terry's, exempts de charpie, par Lady Galt.

Pour faire le même travail qu'un Terrific Terry, il faudrait trois linges à vaisselle ordinaires. Et les Terrific Terry's n'ont jamais besoin de repassage!

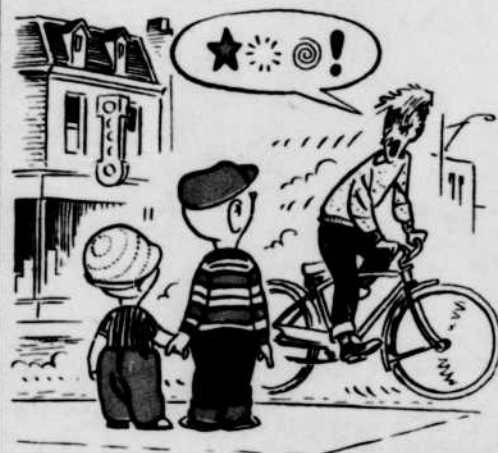
Rien que par leurs gaies couleurs, les merveilleux Terrific Terry's par Lady Galt décorent une cuisine. Procurez-vous-en plusieurs bientôt.



Un autre produit de qualité de Dobbie Industries

54 - PERSPECTIVES No 37, 15 septembre 1962

## Fiston



Guy Fournier



## Mon ami Jos

**J**OS est chauffeur de taxi. Il n'exerce pas un métier, mais une profession. J'imagine que plusieurs le connaissent. Il a 56 ans, une casquette, les yeux bruns, une veste de cuir, l'oreille un peu dure, un noeud papillon, la taille bedonnante, une bague ornée d'une agate, parle comme si son interlocuteur avait lui aussi l'oreille un peu dure.

C'est de lui que j'ai appris qu'il a 11 enfants: six filles, trois garçons et deux défunts, qu'il est veuf et remarié, bilingue et grand-père de deux petits-enfants: des jumeaux, Jules et Juliette, qu'il est amateur de football et de bière, de hockey et de cigares, catholique à gros grains et plein d'égard pour le clergé, surtout celui qui l'encourage.

Il déteste la chansonnette, mais adore les extraits d'opéra, surtout chantés par Caruso et Raoul Jobin, "qui crient plus fort que les autres". Il déteste par-dessus tout les gens qui conduisent mal, c'est-à-dire ceux qui grognent s'il les coupe, qui jurent s'il klaxonne, qui montrent le poing s'il freine brusquement.

Il aime la pluie, les tempêtes de neige, le verglas et... le soleil quand il est en congé, le dimanche après-midi.

Il connaît bien la rue Saint-Jacques, le boulevard Dorchester et la rue Sainte-Catherine, mais se perd régulièrement depuis 22 ans dans l'ouest, l'est et le nord de la ville. Au sud, heureusement, il y a le fleuve et Jos ne l'a jamais traversé: ni en auto, ni à la nage, ni en chaloupe. Il est contre l'eau, les ponts toujours embouteillés, mais pour le péage sur les ponts afin de faire réfléchir les imprudents établis sur la rive sud.

En politique, il est neutre. Il ne prend jamais parti contre les opinions de ses clients, sauf s'ils sont conservateurs, libéraux ou socialistes, car lui est créditiste. Il n'a pu s'habituer encore aux séparatistes car, pour faire avancer la cause du bilinguisme, il s'adresse en anglais aux Canadiens français et en... anglais aux autres!

Lui seul possède la règle d'or de la réglementation du service de taxi: éliminer tous les conducteurs "importés" parce qu'ils ne sont pas bilingues, instituer des examens sévères pour les nouveaux venus, ne pas renouveler le permis de ceux qui abandonnent la profession, enfin défendre le stationnement dans les rues commerciales, prohiber la circulation des automobiles "privées" dans le quartier des affaires et éliminer les parcs de stationnement.

Malgré son âge, Jos est donc un avant-gardiste forcené qui voit loin, pense juste et juge net, une sorte de bon Dieu en taxi qui ferait marcher le monde en ligne droite, alignerait les récalcitrants, mettrait du plomb dans la tête des écervelés, convertirait les politiciens, les anti-cléricaux, les avocats malhonnêtes, les médecins cherrants, les journalistes jaunes, les capitalistes, les syndicalistes et les communistes... si seulement on lui en donnait la chance.

Mais voilà, Jos n'a pas eu la chance de s'instruire, d'avoir de l'argent et de réussir. Par surcroît, sa deuxième femme n'est pas commode.

N'allez pas croire qu'il ne lui parle pas. Elle en prend pour sa peine. D'abord, elle n'a que l'argent nécessaire pour la nourriture et le loyer et doit se contenter de deux robes par année, d'une sortie par semaine et d'une aide pour le grand ménage du printemps et d'automne seulement. Lui, par contre, entre à l'heure qu'il lui plaît, sobre ou pas, garde son argent, joue aux courses, aux cartes et aux quilles.

Chez lui, Jos en taxi est maître après Dieu!

Je connais Jos depuis deux ans et il ne m'a jamais déçu. Je ne me rappelle pas être monté dans sa voiture sans qu'il ne me raconte comment il venait d'arranger le "boss", de forcer la main d'un client mesquin ayant poussé l'impolitesse jusqu'à lui suggérer un "raccourci", de vaincre l'échevin Untel des erreurs du dernier règlement municipal.

Hélas! cette semaine, son frère Alfred a pris sa place pour une journée. J'ai déchanté. Comme je lui demandais des nouvelles de Jos, il m'a confié en souriant:

— Vous savez, mon frère Jos c'est un gars qui peut pas dire non à sa femme. Aujourd'hui, il garde les enfants!

Le lendemain, Jos était de nouveau à son poste. J'allais lui dire que j'avais rencontré Alfred mais, sitôt le nom lancé, il me répondit courroucé:

— Parlez-moi pas d'Alfred, un gars que sa femme mène par le bout du nez!

Et Jos en taxi a brûlé un feu rouge...

de la Suisse

## LE FROMAGE PETIT GRUYÈRE SUISSE

Il apporte à vos dîners de "retour à l'école" une

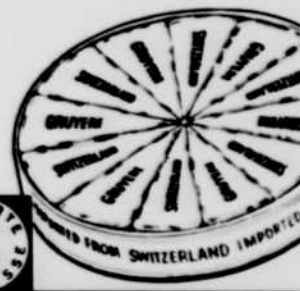
nouvelle  
nutrition  
et une nouvelle  
saveur



Les enfants raffolent de sa délicieuse saveur et profitent tout l'après-midi de l'énergie acquise grâce à sa haute teneur en protéines.

Il reste frais, car chaque triangle est enveloppé individuellement d'aluminium.

Rappelez-vous:  
Ce n'est un véritable  
FROMAGE PETIT  
GRUYÈRE SUISSE  
que s'il est marqué:  
"IMPORTÉ  
DE LA SUISSE."



Tout le monde parle du merveilleux

Knit-Knack de

Tam O'Shanter



... et nous sommes tout prêts à partir avec le joli petit train brodé sur cet ensemble deux pièces pour tout-petits.

Réalisé en tricot de coton de qualité, garantissant un minimum de rétrécissement.

Pour garçons ou fillettes, en gais tons pastels. En vente partout dans les bons magasins.



## Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.) — La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis

une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enfures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

PEOPLES CREDIT JEWELLERS  
VOUS PRÉSENTE LA MEILLEURE VALEUR  
EN FAIT DE VAISSELLE AU CANADA!



*superbe*  
SERVICE DE TABLE  
**133**  
PIÈCES POUR HUIT  
AU COMPLET POUR SEULEMENT  
**\$1**  
D'ACOMPTE  
**\$44.95**  
AU COMPLET

9.00  
PAR  
SEMAINE  
OU  
34.00  
PAR  
MOIS

Peoples Credit Jewellers vous présente à nouveau la meilleure valeur en fait de vaisselle au Canada! Un service complet de vaisselle et d'argenterie pour huit personnes, d'une beauté dépassant toutes vos espérances. Tout ce qu'il vous faut pour dresser une table élégante pour votre famille ou pour des invités.

**VOYEZ TOUT CE QUE VOUS OBTENEZ  
VAISSELLE 53 PIÈCES**

Motif "Château Rose" en semi-porcelaine fine, blanche et vernissée, enrichie d'une bordure or 22 carats. Merveilleusement décorée avec des roses rouges et dorées. Spécialement dessinée pour nous dans le Staffordshire, en Angleterre—où l'on fabrique la plus belle porcelaine du monde.

**ARGENTERIE 32 PIÈCES**

Spécialement créés pour s'associer à la ravissante vaisselle et à la superbe verrerie, ces couverts exclusifs, plaqués argent, sont réalisés dans le motif délicat "Lennox". Les couteaux ont une lame en acier inoxydable à fini brillant comme un miroir.

**VERRERIE 48 PIÈCES**

Pour conférer à votre table un aspect de "grande élégance"—un service de verrerie étincelante, claire comme du cristal, avec le motif "Château Rose" à bel effet givré. Service complet pour 8 personnes, tel qu'illustré. Pas besoin d'attendre pour avoir le plaisir de dresser une belle table pour votre famille et vos amis—

POSTEZ LE COUPON AUJOURD'HUI!

POSTEZ LE COUPON AUJOURD'HUI! OU PASSEZ AU MAGASIN PEOPLES CREDIT JEWELLERS LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS!

PEOPLES CREDIT JEWELLERS Service de comptoir postal, 1015 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. P. 9-15-62

Messieurs: Veuillez m'envoyer, port payé, au bureau de messageries ou de fret le plus proche de mon domicile, n'importe où au Canada, votre service de table complet de 133 pièces pour 8—pour lequel j'accepte de payer le prix annoncé de \$44.95. Je désire utiliser le mode de paiement pointé ci-dessous:

\$1.00 d'acompte, et \$4.00 par mois, y compris les frais de service  Ci-joint \$44.95  C.O.D. \$44.95

NOM.....(En lettres moulées)

RUE.....

VILLE.....Prov.....No de compte (le cas échéant).....

La gare la plus proche de mon domicile est.....

**PEOPLES**  
CREDIT JEWELLERS  
LIMITED

N'IMPORTE QUI, N'IMPORTE OÙ AU CANADA PEUT PROFITER DE NOTRE CRÉDIT!